

REPUBLIQUE DE GUINEE

Travail – Justice - Solidarité

RAPPORT NARRATIF FINAL

Projet GIN 1110070T-10090 « Mise en œuvre d'un dispositif d'accompagnement des jeunes publics à la citoyenneté environnementale et aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement dans la ville de Conakry »



Photo 1 : jeunes des 10 OSC de Matoto dans la salle de formation sur les techniques d'animation et le nouveau Système de gestion des déchets solides

Financement : Union Européenne

Exécuté par Enabel

Mise en œuvre par ODIC Guinée

Mars 2024

10 – R2 A10 : Rapportage.....	28
2.3 Aspects transversaux.....	29
2.3.1- Le Genre	29
2.3.2 Droits des enfants	33
2.3.3- L’environnement.....	33
2.4 Suivi évaluation	34
2.4.1 La procédure de suivi et d’évaluation du projet	34
2.4.2 Description des 12 composantes d’un dispositif de suivi-évaluation.....	35
2.5 Capitalisation.....	37
2.6 Information, Education, Communication	40
2.7 Marchés	41
3- BENEFAICIRE CONTRACTANT ET AUTRES PARTENAIRES.....	41
3.1 - Relation entre le bénéficiaire contractant et autres partenaires.....	41
3.2 – Relation ODIC et les autorités publiques.....	41
3.3 – Relations avec les autres parties prenantes du projet.....	41
3.4 – Les liens et les synergies mis en place avec d’autres actions	42
3.5 – Liens avec d’autres subventions.....	42
3.6 – La coopération avec les services de l’autorité contractante.....	42
Conclusion :	44
5 - EVALUATION DU PROJET	45
5.1- Méthodologie de l’enquête.....	45
5.2- Evaluation des entités professionnelles cibles	45
5.2.1 Traitement et Analyse :.....	46
5.2.2 Synthèse des Résultat.....	58
5.3 - Evaluation Des Ecoles Cibles Du Projet	58
5.3.1 Traitement et Analyse.....	59
5.3.2 Synthèse des résultats	66
5.4- Evaluation des enseignants formes sur les modules de la gestion des déchets.....	67
5.4.1 Traitement et Analyse.....	67
5.4.2 Synthèse des résultats	78

LISTE DES ACRONYMES UTILISES DANS LE RAPPORT

- ❖ **ANASP** : Agence National de l'Assainissement et de la Salubrité Publique
- ❖ **CONAG** : Coordination Nationale des Acteurs de l'Assainissement en Guinée
- ❖ **DCE** : Direction Communale de l'Education
- ❖ **DSEE** : Délégué Scolaire de l'Enseignement Elémentaire
- ❖ **DMR** : Directeur des Micros Réalisations
- ❖ **Enabel** : Agence Belge Développement et de Coopération
- ❖ **ENI** : Ecole normale des instituteurs
- ❖ **EP** : Ecole Primaire
- ❖ **GIE** : Groupement d'Intérêt Economique
- ❖ **IRE** : Inspection Régionale de l'Education
- ❖ **INRAP** : Institut National de Recherche et d'Action Pédagogique
- ❖ **IEC** : Information, Education et Communication
- ❖ **MEPU-A** : Ministère de l'Enseignement pré universitaire et de l'alphabétisation
- ❖ **PME** : Petite et Moyenne Entreprise
- ❖ **ODIC** : Organisation pour le Développement Intégré Communautaire
- ❖ **PV** : Procès-Verbal
- ❖ **UE** : Union européenne
- ❖ **SANITA** : Programme SANITA Villes Propres

LISTES DES ANNEXES

Annexe 1 : Procès-Verbal de validation des modules de formation sur la gestion des déchets solides

Annexe 2 : Compilation des photos de la formation des enseignants formateurs

Annexe 3 : Rapport de formation des enseignants formateur

Annexe 4 : Compilation des photos de la formation des OSC

Annexe 5 : Etat des lieux des poubelles dans les écoles

Annexe 6 : Compilation des photos de la sensibilisation dans les écoles

Annexe 7 : Compilation des photos des journées culturelles

Annexe 8 : Compilation des photos de la sensibilisation des entités professionnelles

Annexe 9 : Répartition des entités professionnelles par catégorie socio-professionnelle

Annexe 10: Procès-Verbal comité de pilotage

Annexe 11: Compilation des photos de l'atelier de validation des modules de formation

Annexe 12 : Les questionnaires d'évaluation des écoles, entités professionnelles et les enseignants formateurs du projet

1. DESCRIPTION

Rubriques	Informations					
Bénéficiaire contractant	Organisation pour le Développement Intégré Communautaire de Guinée(ODIC)					
Nom et fonction de la personne de contact	Mr Bah Abdoulaye Bademba Président de ODIC					
Intitulé de l'action	Mise en œuvre d'un dispositif d'accompagnement des jeunes publics à la citoyenneté environnementale et aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement dans les 5 Communes de Conakry »					
Numéro de la convention de subsides	GIN170111T/AP/10090					
Date de début et date de fin de la période de référence	Du 22/07/2022 au 31/01/2024					
Pays et région(s) cible(s)	Guinée Région Administrative de Conakry					
Cibles						Taux de réalisation (%)
Bénéficiaires finaux et/ou groupes cibles	Désignations	Planifiés	Réalisés		Total	
			Filles	Garçons		
	OSC	500	147	353	500	100%
	Entités Professionnelles	2 000	1149	1357	2 506	125%
	Ecoles	43 388	20 610	22 778	43 388	100%
	Enseignants formateurs	148	81	57	138	93,24%
	Jeunes Leaders	135	0	135	135	100%
Total	46 171	21 987	24 680	46 667	101,19 %	

2- EVALUATION DE LA MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITES DE L'ACTION

2.1 Résumé de l'action

Le présent rapport final décrit les activités qui ont été menées par l'ONG ODIC Guinée dans le cadre de la mise en œuvre du volet Information, Education Communication (IEC) du programme SANITA Villes Propres dont l'atteinte des objectifs permet de réaliser le changement de comportement de la population à la base en général et des jeunes publics cibles en particulier. Cette vision se matérialise à travers le projet subside N° GIN170111T/AP/10090 intitulé : « **Mise en œuvre d'un dispositif d'accompagnement des jeunes publics à la citoyenneté environnementale et aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement dans les 05 Commune de la ville de Conakry** », financé par l'Union Européenne à travers l'Agence Belge de Développement (Enabel) et exécuté par l'ONG ODIC Guinée.

Le projet a pour but de contribuer aux changements de conscience environnementale et de comportement des jeunes publics en vue d'améliorer le cadre de vie et la performance des services de gestion des déchets solides. Pour ce faire, des dispositifs d'animation et d'accompagnement pour les jeunes publics ont été créés et mis en œuvre ayant ainsi permis les changements de comportement nécessaires à l'amélioration des conditions d'hygiène et d'assainissement liées aux déchets solides. Ce projet a touché 46 667 bénéficiaires directes en majorité des élèves qui représentent 43 388 élèves, soit 94,29% et 138 Enseignants formateurs de l'élémentaire et du 1^{er} cycle du secondaire contre 2 635 jeunes hors école soit 5,64% répartis comme suit : 2506 jeunes issus des entités professionnelles, 500 jeunes membres des OSC, 135 jeunes leaders, identifiés dans les 05 Commune de Conakry sur une période de 18 mois.

Ce rapport va décrire les étapes qui ont conduit à l'implication de tous les acteurs dans un processus inédit de planification participative accompagnée d'une politique intersectorielle grâce à l'implication des bénéficiaires directs d'une part, et d'autres part dans l'administration de tutelle notamment : le Ministère de l'Administration du territoire à travers l'ANASP, le MEPU-A et ses Directions sectorielles, l'IRE, l'INRAP, les DCE et les Communes. Il s'agit d'un projet multidisciplinaire qui a été élaboré pour mener des actions de sensibilisation, animations, et de formations. Ce projet a visé le changement de comportement et surtout amener les bénéficiaires directs à adopter les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement. Pour ce faire, des outils ou supports d'animations telle que la boîte à image a été mis à disposition par la programme SANITA Villes Propres. Il ressort du projet, la production d'un livrable composé de deux modules de formation innovateurs sur l'enseignement de la gestion des déchets solides.

Le présent rapport va montrer comment les 25 activités et 36 sous activités ont été menées par le projet pour produire des résultats. Ces résultats comportent 03 sessions de formations, 13 réunions de coordination, 06 réunions du comité de pilotage et le suivi permanent des activités sensibilisation des 05 animateurs de terrain qui ont pu améliorer la perception de la gestion des déchets solides dans les 37 écoles cibles, les 400 entités professionnelles, et les 27 quartiers cibles. Et a contribué aux changements de comportement pour initier chez eux un processus de gestion responsable des déchets solides dans la zone du projet. Il y a à souligner la pertinence des formations sur les modules de la gestion des déchets solides dont a bénéficié les 138 enseignants formateurs des 37 écoles cibles du projet. Ces formations ont permis l'amélioration de leur capacité d'évaluer les menaces qui pèsent sur l'environnement, sur la santé, sur le pouvoir d'achat et leur renforcement en matière d'adoption de bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement et des modes de prévention responsables pour un développement local durable. Enfin les actions de sensibilisations et de formations pour les bénéficiaires dans les écoles et hors écoles ont permis d'avoir une portée fédératrice par rapport à nos objectifs. Le projet a eu durant toutes ses phases une approche participative et a pu entraîner l'implication des représentants et élus, les autorités administratives suivant le volet scolaire ou communautaire et le grand public via les médias : les radios (Espace FM), la télévision (RTG, Espace TV) et sur la page Facebook.

Ce projet a ouvert la voie à une amélioration en terme de sensibilisation, de prise de conscience de la citoyenneté environnementale et de bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement par les jeunes publics. La prise en compte des enjeux économiques, l'identification des problèmes et la recherche de solutions conséquentes a permis d'offrir une possibilité de traiter de manière efficace la problématique de la gestion des déchets solides et aboutir ainsi au changement de comportement. En effet la particularité de ce projet est qu'il a contribué à travers ses deux volets : scolaire et communautaire, à faire appliquer au fur et à mesure de l'avancement du projet les notions de la gestion des déchets solides notamment : l'utilisation des poubelles et l'abonnement aux PME de pré collecte des déchets solides.

A travers ce projet, il a été conçu deux (02) modules de formation sur la gestion des déchets solides destinés aux élèves de l'élémentaire et du 1^{er} cycle du secondaire. De point de vue formation, 138 enseignants formateurs de l'élémentaire et 1^{er} cycle du secondaire, 500 membres des OSC ont été formés. Concernant, les actions de sensibilisation, 135 jeunes leaders, 2506 jeunes publics hors écoles ont été sensibilisés, et 43 388 jeunes publics au sein des écoles ont été sensibilisés. Par ailleurs, des activités de reboisement de 1081 plants ont été effectuées, du matériel d'assainissement et du matériel de visibilité ont été distribués.

Ce projet a produit des effets et a servi grâce à son approche écosystémique à l'intégration des efforts fournis par Enabel, l'ANASP, l'IRE et les autres partenaires, afin de permettre une mise en œuvre coordonnée du plan de gestion performant et efficace de déchets solides dans la ville de Conakry. Ainsi ces activités ont aussi apporté des solutions pratiques issues des apports des différentes parties prenantes y compris les bénéficiaires.

2.2 Résultats :

2.2.1 Résultat 1 (R1) : 100% Des méthodes et outils adaptés aux jeunes publics pour atteindre le changement de comportement sont disponibles

Afin d'assurer le bon démarrage du projet, il a été préconisé la réalisation des activités administratives préparatoires pour assurer l'implication effective des parties prenante dans le projet et des bénéficiaires.

Dans le cadre de ce Résultat 1, 100% des 37 écoles et des 27 quartiers cibles ont adhéré à l'action. Les méthodes et outils adaptés aux jeunes publics pour atteindre le changement de comportement et les prises de consciences environnementales ont été implémenté dans les 37 écoles et les 400 entités professionnelles cibles du projet. Ainsi la valeur cible défini par de l'indicateur a été atteint par le projet à 100%. Pour réaliser ce résultat, un ensemble d'activités a été réalisé par l'équipe du projet.

1 – R1. A1 : Activités administratives préparatoires

Des activités administratives préparatoire, ont eu lieu au siège de ODIC Guinée, avec la participation du Président de l'ONG, du Coordinateur du projet et le chargé de Suivi et évaluation. Cette activité a duré 20 jours, allant du 26/07/2022 au 16/08/2022 pendant lesquels une planification opérationnelle et budgétaire du projet a été élaboré et validé et l'équipe du projet a été recruté.

2 - R1 A2 : Prise de contact avec les autorités éducatives et Communales

Des rencontres de prise de contact ont été effectuées dans les 05 Communes de Conakry (Ratoma, Matam, Dixinn, Matoto et Kaloum). Le Coordinateur du projet et le chargé de suivi et évaluation ont été en charge de cette opération de prise de contact avec les autorités, dont l'objectif a été la distribution des lettres d'information sur le projet et de demander la mise à disposition des points focaux.

2.1 - R1 A2.1 : Visite dans les 05 DCE de Conakry :

Des visites de prises de contact avec les points focaux ont eu lieu dans les 05 DCE. Le Coordinateur du Projet et le chargé Suivi évaluation ont effectués ces rencontres avec les points focaux désignés par les DCE ; ces rencontres ont duré 2 jours le 08 et 09 septembre 2022.

2.2 - R1A2.2 : Prise de contact avec les 05 Maires de Communes de Conakry

Des visites de prises de contact ont été effectuées dans les Communes de Ratoma, Matam, Dixinn, Matoto et Kaloum. Le Coordinateur du Projet et chargé Suivi évaluation ont effectués ces rencontres de présentation du projet et de ciblage des points focaux des 05 Communes. Ces rencontres ont duré 2 jours, le 14 et le 26 septembre 2022.



Photo 2 : Prise contact avec le Maire de Matoto et l'équipe du projet

2.3 - R1A2.3 : Visite des 05 Communes de Conakry par l'équipe d'animation :

Des visites de ciblage ont été réalisées à Ratoma, Matam, Dixinn, Matoto et Kaloum par les animateurs du Projet. Cette activité visait le ciblage des 27 quartiers dans lesquels doit intervenir le projet et elle s'est déroulée en une journée à savoir le 21/09/2022.

2.4 - R1A2.4 : Prise de contact avec les chefs des quartiers

Des rencontres de prise de contact ont été effectuées avec les chefs des quartiers dans les sièges des 27 conseils de quartiers cibles du projet. Ces rencontres ont été menées par le chargé de suivi évaluation et les 05 Animateurs du projet pendant 03 jours du 27/09/2022 au 29/09/2022. Le résultat de l'activité a été la présentation du projet et la demande de désignation des 5 jeunes Leaders par quartier soit au total 135 jeunes leaders.

2.5 - R1A2.5 : Identification de 135 jeunes leaders

Dans les 27 quartiers cibles, 135 jeunes leaders ont été identifiés, et ont été sensibilisés sur leur responsabilité dans le projet. Les Animateurs du projet en collaboration avec les chefs des quartiers et présidents des jeunes des quartiers ont procédé à cette identification en 13 jours du 18 au 30 octobre 2022.

Pour le résultat de cette activité, 5 jeunes ont été choisis par quartier pour guider les Animateurs à l'identification et à la mobilisation des entités professionnelles.

3 - R1 A.3 : Réunion de Cadrage

La réunion de cadrage a eu lieu à Enabel le 31/08/2022 entre les responsables du programme SANITA et l'équipe du projet. Le résultat de cette activité a été l'information sur le subside, la définition des 02 tranches de financement, condition de continuation du projet après la 1ère tranche ferme de 05 mois. Et celle conditionnelle de 13 mois.

4 - R1-A.4 : Formation de l'équipe du projet sur les IEC par le programme SANITA

Une session de formation de l'équipe du projet sur les IEC du programme SANITA Villes Propres a été réalisée au siège de ODIC. Cette formation a connu la participation du Coordinateur Projet, le chargé de suivi évaluation, le responsable administratif et financier et les 05 Animateurs, le 13/09/2022. Le résultat de cette activité a été l'initiation des employés du projet aux techniques IEC à ODIC lors de la 1ère tranche. Les 4 nouveaux Agents recrutés pendant la phase conditionnelle ont été aussi formés sur l'IEC à Enabel.

5 - R1-A5 : Prise de Contact avec les responsables des 37 écoles bénéficiaires

Les prises de contact avec les responsables des 37 écoles cibles ont été menées dans les 05 communes de Conakry. Parmi ces 37 écoles, il y a 12 Collèges et 25 élémentaires réparties comme suit : Ratoma et Matoto 7 élémentaires et 3 secondaires; Dixinn et Matam 4 Élémentaires et 2 Collèges; Kaloum 3 Élémentaires et 2 Secondaires.

Cette activité a été effectuée en 09 jours, du 28/09 au 06/10/2022 par l'équipe du projet notamment : Le Coordinateur du projet, les 05 animateurs, le chargé de suivi évaluation et les 37 Responsables d'écoles cibles. Le résultat de cette activité a été les rencontres et échanges avec les responsables des 37 écoles cibles sur le projet, les responsabilités et attentes des parties prenantes. Les 5 points focaux des DCE ont accompagné l'équipe du projet à toutes les prises de contact.

6 - R1-A6 : Cérémonie de lancement officiel du projet

Le Lancement du projet, a eu lieu le 12/10/2022 à l'école primaire de Kobaya dans la Commune de Ratoma, avec la participation du MEPU-A, INRAP, IRE, ANASP, Enabel, ODIC, Points focaux, DCE, Maires, les entités professionnelles des 27 quartiers cibles, et les 37 écoles cibles. Cette cérémonie a été la présentation officielle du projet aux autorités éducatives et communales et la déclaration officielle du démarrage du projet. Elle a été présidée

par Monsieur le Secrétaire Général du Ministère de l'enseignement pré universitaire et de l'alphabétisation, accompagné par l'Inspecteur Régionale de l'Education de la ville de Conakry.



Photo 3: Photo de lancement officiel du projet à l'Ecole primaire de Kobaya CU de Ratoma Conakry

7 - R1-A7 : Elaboration de 02 modules, création de jeux éducatifs et outils/supports pédagogiques

En rapport avec le consultant chargé d'élaborer les modules, l'équipe d'appui composée de l'IRE, l'INRAP, ODIC et Enabel, il a été décidé de concevoir 2 modules de formation dont 01 pour l'élémentaire et 01 pour le secondaire au lieu de 03 comme prévu initialement. Ce changement dans l'activité a entraîné une révision de l'indicateur de l'activité élaboration de 03 modules de formation à intégrer dans les cursus scolaires. Ainsi la valeur cible passe de 03 à 02 modules de formation des enseignants formateurs élaborés et validés. En l'espèce, l'indicateur de la conception de 02 modules a été atteint à 100% et un livrable a été produit par le projet. Pour atteindre ce résultat, plusieurs sous activités ont été réalisées.

7.1 - R1-A7.1 : Sélection d'un consultant pour l'élaboration des TDR

La sélection d'un consultant pour l'élaboration des TRD des modules de formation sur la gestion des déchets solides a été effectuée par appel d'offre. Cette procédure d'appel d'offre a duré 1 mois 18 jours du 7/11/2022 au 25/12/2022. Le résultat de l'activité a été le recrutement d'un consultant suite à l'appel d'offre, les TDR pour l'élaboration des 03 modules livrés et validés.

Il ressort de ce résultat un changement dans l'activité, il était prévu un consultant par TDR et par module mais un seul fut recruté finalement parmi les 2 consultants qui ont soumissionné. Ceci est dû au fait que le premier appel d'offre a été infructueux et le second n'a enregistré que deux soumissionnaires.

7.2 - R1. A7.2 : Elaboration des TDR des 02 modules

Les termes de référence pour l'élaboration des TDR qui vont servir à la conception des modules ont été élaboré par le consultant conformément au cahier de charge de l'appel d'offre. Ce processus d'élaboration a été effectué dans les mêmes délais que l'activité précédente. Ces termes de références élaborés pour la conception de 02 modules, 02 livrets (guide de formateurs) et des jeux éducatifs ont été transmis à SANITA par mail pour information.

7.3 - R1. A7.3 : Sélection d'un prestataire pour la conception des 02 modules en fonction des termes de référence retenus

Après deux appels d'offres infructueux, par le biais de l'IRE un consultant a été identifié fin Mars 2023. Un Contrat a été signé entre l'ODIC et le Consultant le 1er Avril 2023. Pour appuyer le Consultant dans ces travaux, une équipe d'appui composée de 03 représentant de ODIC et 02 représentant de Enabel a été instituée.

7.4 - R1. A7.4 : Conception des 2 modules en fonction des termes de référence

Les modules sur la gestion des déchets solides pour les niveaux élémentaires et 1^{er} cycle du secondaire, ont été élaborés par un consultant national avec l'appui de l'Inspection Régionale de l'Education et l'équipe d'appui constituée à cet effet. Un premier Draft des modules et livrets soumis par le consultant au Comité de pilotage pour observation et amendement a été examiné. Un changement dans l'activité a été recommandé et, le nombre de module a été réduit de 03 modules à 02 modules. Après les corrections des modules conformément aux recommandations du comité de pilotage, il a été organisé un atelier de pré-validation tenu à l'IRE le 03 Août 2023. Les 2 modules ont été validés lors d'un atelier organisé à cet effet le 07 Septembre 2023 à ONOMO Hôtel avec la participation de tous les partenaires techniques et financiers notamment : le MEPU-A et ses Directions rattachées, l'UE, Enabel, ANASP, le Syndicat, l'IRE, les DCE et la Mairie de Kaloum et Kassa. A cette occasion il a été recommandé l'extension du programme d'enseignement des modules sur la gestion des déchets de formation de ces modules aux ENI et à toutes les écoles d'enseignement professionnel du pays, voir même au niveau universitaire. Annexe N°1

7.5 - R1. A7.5 : Impression et reprographie des modules

L'impression et la reprographie des modules sur la gestion des déchets ont été effectuées par Enabel. Ainsi, 340 manuels ont été produits dont 170 pour chaque niveau (élémentaire et 1^{er} cycle secondaire). La réception des manuels a été effectué par le chargé de suivi évaluation du projet. Les 340 manuels ont été transmis par l'équipe du projet à l'IRE avec une clef de répartition pour les différents bénéficiaires concernés.

7.6 - R1. A7.6 : Création d'outils/supports pédagogiques

La boîte à image a été conçue par Enabel et a servi de support pour la sensibilisation sur la gestion des déchets solides en milieu scolaire et hors écoles. Cet outil illustre les mauvaises pratiques de gestion des déchets solides et leurs conséquences, explique le nouveau système de gestion des déchets et ses avantages notamment : la stratégie des 3R (réduire, réutiliser et recycler).

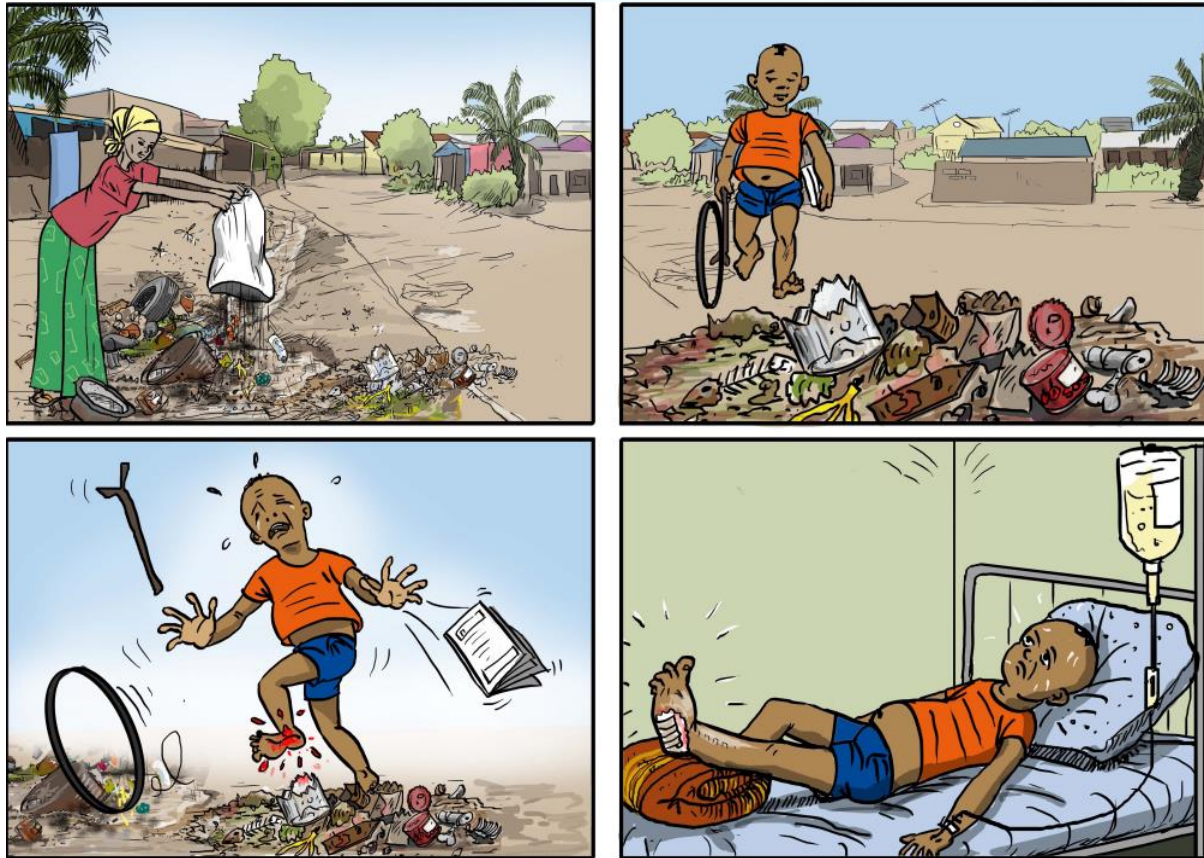


Figure 1 : Boite à image Enabel : « sensibilisation sur les bonnes pratiques d'hygiène, d'assainissement et la bonne gestion des déchets »

8 - R1-A8 : Formation des 148 enseignants formateurs

Cette activité a été réalisée par le projet, 100% des 148 enseignants Formateurs ont été identifiées. Cependant, à l'issue de la session de formation, sur les 148 identifiés et invités seulement 138 ont participé à la formation. En terme de résultat la valeur cible de l'indicateur du projet définie à 148 enseignants formateurs a été atteinte à 93,24% soit 138 enseignants formateurs formés sur les modules de formation sur la gestion des déchets solides. Annexe N°2

8.1 - R1. A8. 1 : Identification des 148 enseignants formateurs

Cette identification a été effectuée pendant 7 jours du 28/10 au 03/11/2022 dans les 37 écoles cibles du projet. Le résultat de l'activité a été l'identification par les 05 animateurs du projet en rapport avec les responsables des écoles, de 4 enseignants à former sur la gestion des déchets solides dans chaque école.

8.2 - R1. A8. 2 : Recrutement des 2 formateurs

Cette activité a été réalisée au sein de ODIC par le Coordinateur du projet. Un Appel d'offre restreint a été adressé à 04 prestataires et 02 ont été sélectionnés. Un contrat de prestation a été établi entre ODIC et les 02 prestataires ainsi sélectionnés.

8.3 - R1. A8. 3 : Formation des 148 enseignants formateurs identifiés

La session de formation des 148 enseignants formateurs a été organisée par ODIC, à la Maison des jeunes de Kipé Commune de Ratoma du 19 au 20 Octobre 2023. Pour ce faire, les deux prestataires recrutés se sont faits assister

par deux techniciens issus de l'IRE et de l'INRAP. A l'issue de cette session de formation, 128 enseignants formateurs sur 148 invités venus des 37 écoles cibles du projet ont répondu. On a enregistré 20 enseignants formateurs empêchés. Afin de toucher l'ensemble des enseignants formateurs identifiés, une deuxième session a été organisée avec l'accord de Enabel le 17 novembre 2023 dans les locaux de ODIC. Sur les 20 enseignants formateurs conviés 10 ont répondu et ont été formés sur les modules de la gestion des déchets. Ainsi, 138 enseignants formateurs ont été formés sur les modules de formation sur la gestion des déchets solides. Annexe N°3



Photo 4: cérémonie officielle de lancement de la session de formation des 148 formateurs sur la gestion des déchets solides à la Maison des jeunes de Kipé les 19 et 20 Octobre 2023

9 - R1. A 9 : Création/redynamisation des clubs écologique et création d'une brigade verte dans chaque école

Des clubs écologiques de 13 membres ont été institués dans chacune des 37 écoles cibles. Chaque club est composé de 2 enseignants, un membre de l'APEAE et 10 élèves. En terme de résultat la valeur cible de l'indicateur a été atteinte à 100% soit 37 clubs écologiques institués.

Des Brigades vertes de 7 membres ont été institués dans les 37 écoles cibles. Chaque brigade verte est composée de 02 enseignants, 01 membre de l'APEAE, et 04 élèves. En terme de résultat, la valeur cible de l'indicateur a été atteinte à 100% soit 37 brigades vertes institués.

9.1 - R1. A9. 1 : Création/redynamisation des clubs écologiques dans chaque école

Les 37 clubs écologiques institués sont opérationnels dans les 37 écoles cibles soit 100%. Ces clubs écologiques ont été initiés sur les techniques de sensibilisation et la notion de gestion des déchets solides. Cette initiation a été réalisée en deux temps, 15 clubs écologiques au mois de mars 2023 et les 22 clubs écologiques restant au mois de novembre 2023. Cette action a produit un engouement exprimé par les acteurs de l'éducation, la valeur cible de

70% a été rehaussé à 100% pour l'ensemble des écoles. Les 37 Clubs écologiques font la sensibilisation en classe ou au tour du mat à l'aide de la boîte à image mise à disposition par le projet.

9.2 - R1. A9. 2 : Création des brigades vertes dans chaque école

Les 37 Brigades vertes identifiées sont opérationnelles soit 100% des écoles cibles. Les brigades vertes instituées ont été initiées aux techniques de reboisement par les animateurs du projet sous supervision du coordinateur du projet et le chargé de suivi évaluation. Sur les 37 écoles cibles, 35 brigades vertes ont été opérationnalisées soit 95%. Cet indicateur de résultat de 95% est dû au manque d'espace au collège 28 septembre et la construction d'une école moderne à l'école primaire de petit Simbaya.

9.3 - R1. A9. 3 : Identification des sites et reboisement

1081 plants ont été achetés, acheminés et transplantés dans les écoles cibles du projet. Cependant, sur les 37 écoles cibles l'activité de reboisement n'a été réalisée que dans 35 écoles. 2 écoles n'ont pas bénéficié des plants par manque d'espace pour collège 28 Septembre et la construction d'une nouvelle école moderne à l'école primaire petit Simbaya.

Tableau de répartition des plants par commune dans les 35 écoles bénéficiaires

Communes	Nbre de Plants prévu	Nbre de Plants réalisés	Taux de réalisation
Dixinn	93	93	100
Ratoma	300	300	100
Matam	87	87	100
Matoto	460	460	100
Kaloum	141	141	100
TOTAL	1081	1081	100



Photo 5 : Reboisement de plants à l'EP Kobaya



Photo 6 : Suivi du reboisement à l'EP de Kobaya

10 - R1. A10 : Élaboration de la méthodologie d'intervention et mise en œuvre auprès des jeunes publics hors école évoluant dans les quartiers

Pour ce résultat, la méthodologie d'intervention a été mis en œuvre auprès des jeunes publics hors école à travers la réalisation des indicateurs définis dans le cadre logique :

- 100% des 27 quartiers cibles ont adhéré à l'action, et sont été répartis comme suit : 7 à Ratoma et Matoto, 5 à Dixinn et Matam et 3 à Kaloum.
- 100% des 50 OSC/OCB ont été identifiées.
- 100% des 500 jeunes des 50 OSC ont été identifiées en raison de 100 jeunes par Communes.
- 100% des 135 jeunes leaders des 27 quartiers ont été identifiés. Chaque quartier a mis 05 jeunes Leaders à la disposition de ODIC pour soutenir les activités des animateurs dans le ciblage et la mobilisation des entités professionnelles bénéficiaires.
- 100% des 2000 jeunes publics hors école de 400 entités professionnels jeunes ont été identifiés. Les entités identifiées ont désigné chacun 05 jeunes qui ont été sensibilisés sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement.

La méthodologie d'intervention choisie a été le ciblage et l'identification des jeunes publics bénéficiaires cibles du projet. Pour ce faire, les animateurs du projet ont procédé à l'identification des bénéficiaires cibles de 500 membre des OSC et 2000 jeunes publics des 400 entités professionnelles. Pour atteindre ce résultat les sous activités ci-après ont été planifiées et réalisées :

10.1 - R1. A10. 1 : Ciblage des 500 Jeunes des 50 OSC dans les 05 Communes

Cette sous activité a permis l'identification de 500 jeunes volontaires membres des 50 OSC dans les 05 communes. Chaque animateur avec l'appui du DMR a ciblé 10 OSC par commune et chaque OSC a fourni une liste de 10 membres soit au total 100 jeunes par communes. La de réalisation a été de 15 jours, du 06/10 au 20/10/2022. Ceci a contribué à la réalisation de l'indicateur du résultat réalisée à 100%.

10.2 - R1. A10. 2 : Identification des 2 000 jeunes des 400 entités professionnelles

Dans le cadre de la mise en œuvre de cette sous activité, un ciblage de 400 entités professionnelles a été réalisé dans les 27 quartiers cibles du projet. Cette sous activité a été menée par les 05 animateurs du projet, avec l'appui du Coordinateur du projet, du chargé de suivi évaluation et des 135 jeunes leaders. Ceci a permis l'identification de 400 entités professionnelles cibles répertoriées par communes et par catégories socio professionnelles soit 100% de l'indicateur. Chaque entité identifiée a désigné 05 jeunes apprentis soit 2000 jeunes publics qui ont été sensibilisés sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement.

10.3 - R1. A10. 3 : Identification des PME de pré collecte des déchets des quartiers cibles

La mise en œuvre de cette activité s'est déroulée dans les 05 Communes de Conakry. Elle a été réalisée par l'équipe d'animation en rapport avec le DMR de chaque commune. Cette activité a couvert 13 jours allant du 18/10 au 30/10/2022. Le résultat de l'intervention, 23 PME pré collecte ont été identifiées au compte des 27 quartiers cibles.

11- R1. A11 : Formation de 500 jeunes des OSC (Organisations de la Société Civile)

La valeur cible a été définie à 80% des jeunes issus des OSC/OCB soit 400 jeunes formés sur les techniques de sensibilisation et le nouveau système de gestion des déchets solides. Pour ce résultat, sur les 400 jeunes membres des OSC prévus, 486 ont été formés soit 97,20%. Ainsi, l'indicateur dépasse la valeur cible de 17,20% grâce au soutien indéfectible de tous les parties prenantes. Annexe N°4

11.1 - R1. A11. 1 : Formation des 500 jeunes issus des 50 OSC identifiées

Des sessions de formation en faveur des 500 jeunes issus des 50 OSC identifiées ont été organisées dans les 05 Communes de Conakry. Ces formations portaient sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement en matière de gestion des déchets solides. Cette action de formation a été organisée par ODIC à travers l'équipe du projet sur une période de 12 Jours du 17/11 au 09/12/2022. En terme de résultat, cette sous activité a permis la formation des 486 jeunes membres de 50 OSC soit 97,20%.

11.2 - R1. A11. 2 : Création de 5 plateformes des OSC formées

La création de 05 plateformes des OSC formées n'a pas été réalisée du fait qu'elle n'était pas budgétisée.

12 - R1. A 12 : Initiation des membres des clubs écologiques sur les techniques d'animation

La valeur cible a été définie à 70% soit 26 clubs écologiques initiés aux techniques d'animation et de sensibilisation sur le nouveau système de gestion des déchets solides. Pour ce résultat, 100% des clubs écologiques ont été initiés dans les 37 écoles cibles.

12.1 - R1. A 12.1 : Mise en relation entre les Ecoles et les GIE/PME de pré collecte de déchets solides

Cette activité s'est déroulée dans les 37 écoles cibles du projet. La mise en relation entre les Responsables d'écoles et les GIE/PME de pré collecte a été effectuée par les animateurs avec l'appui de l'équipe du projet et les directeurs des micro-réalizations des différentes communes. Ainsi, cette activité a couvert une période de 11 jours du 20 au 31/01/2023. En terme de résultat, les 23 PME identifiées ont été orientées vers les écoles cibles pour établir un contrat d'abonnement. A ce jour, selon l'évaluation du projet réalisé par ODIC, seulement 10 écoles sont abonnées sur les 37 écoles cibles soit 27 %. A la même période, chaque école a identifié, avec l'appui du projet, un site de pré-collecte approprié des déchets générés au sein de l'établissement

12.2- R1. A12.2 : Identification des sociétés de recyclage des déchets plastiques

Cette activité a été mise en œuvre dans la commune de Ratoma, l'animateur du projet a identifié une société de recyclage des déchets plastique dénommée SODIPLASTE. Cependant après prise de contact et échange avec la société, cette dernière a rejeté l'offre de partenariat invoquant la distance entre les écoles. Cette activité n'a pas été répliquée dans les autres communes du fait de la quasi inexistence des sociétés de recyclage des déchets plastiques.

13 - R1. A 13 : Initiation des membres des brigades vertes sur les techniques reboisement

Pour ce résultat, la valeur cible a été définie à 70% soit 26 brigades vertes initiées, sur les 37 écoles bénéficiaires de l'action. Au terme du projet 35 écoles cibles soit 94,59% ont été initiées aux techniques de reboisement et sont opérationnelles. Ce résultat a été atteint par le projet car la valeur cible de 70% a été largement dépassée avec 24,59% d'augmentation. Cette activité s'est déroulée au mois d'octobre 2023.

14 - R1-A14 : Confection et positionnement de poubelles au niveau des 37 établissements scolaires associés

Cette activité de confection et positionnement de 111 poubelles au niveau des 37 écoles cibles n'a pas été budgétisée dans la planification initiale du projet. Cependant, dans le cadre du programme SANITA Villes Propres, des poubelles ont été distribuées au niveau des communes qui avaient la charge de doter les écoles de leur ressort. Le diagnostic réalisé par ODIC sur l'état des lieux montre que les 30 écoles n'ont qu'une seule poubelle, 02 écoles en ont 02 poubelles, 04 écoles disposant de 03 poubelles et 1 école avec zéro poubelle. Annexe N°5

15 - R1. A15 : Publication et visibilité du projet

Dans la mise œuvre de cette activité, ODIC a, suite à un appel d'offre, recruté l'entreprise Auto Net sise à Kobaya. Ce marché portait exclusivement sur la confection de 3303 T-Shirts ; 500 casquettes, 47 Banderoles et 37 enseignes Enabel. Ce résultat a été réalisé le 26 Aout au 04/11/2022 pour la 1ere phase et du 10/10 au 10/11/2023 pour la seconde phase. Cette activité a été réalisée à 100%, toutes les publications et visibilités du projet ont été produites.

15.1 - R1-A15.1 : Confection et distribution des T-shirts

Il a été confectionné 3303 T-shirts avec le slogan « **mon quartier propres** ». La distribution des T-shirts a été effectuée par les 05 animateurs du projet sous la supervision du Coordinateur du projet, le chargé de suivi évaluation et selon, la répartition suivante : 37 directeurs d'écoles, 500 jeunes OSC, 2000 jeunes issus des entités professionnelles, 481 membres des clubs écologiques, 259 membres des brigades vertes, 13 membre COPIL et 13 ODIC. Les indicateurs de résultat de cette sous activité a été atteint à 100% par le projet. La réalisation de cette sous activité a contribué à l'atteinte du résultat de l'activité visibilité du projet.

15.2 - R1-A15.2 : Confection et distribution de casquettes

Il a été confectionné 561 casquettes avec le slogan « **mon quartier propres** » et la distribution des casquettes a été effectuée par les 05 animateurs du projet sous l'égide du Coordinateur du projet, le chargé de suivi évaluation et selon, la répartition suivante : 138 enseignants formateurs, 13 personnel de ODIC et 400 jeunes publics hors écoles. L'indicateur de résultat de cette sous activité a été atteint par le projet à 100%. Cette sous activité a également contribué à l'atteinte du résultat de l'activité portant sur la visibilité du projet.

15.3 - R1-A15.3 : Confection et distribution de banderoles

Il a été confectionné tout au long du projet 47 Banderoles. La distribution de banderoles a été réalisée par l'équipe de projet. Il a été procédé à une répartition comme suit : une banderole lors de l'institution du comité de pilotage ; une banderole pour la cérémonie de lancement ; 05 banderoles lors de la formation des membres des 50 OSC ; 03 banderoles lors de la formation des enseignants formateurs et 37 banderoles les écoles cibles du projet. Cet indicateur de résultat de cette sous activité a été atteint par le projet à 100%. Cette sous activité a contribué à l'atteinte du résultat de l'activité de publication et visibilité du projet.

15.4 - R1-A15.4 : Conception, distribution et fixation des enseignes Enabel

Cette activité a été mise en œuvre dans les 37 écoles cibles du projet. Les 05 animateurs du projet, le chargé de suivi évaluation ont supervisé la distribution et la fixation des enseignes Enabel dans les écoles cibles. Cette activité a été réalisée pendant le mois d'Avril 2023. En termes de résultat, les 37 enseignes ont été confectionnées puis distribuées et fixées avec l'appui du projet dans les 37 écoles cibles. Cet indicateur de résultat de cette sous activité a été atteint par le projet à 100%. Cette sous activité a contribué à l'atteinte du résultat de l'activité publication et visibilité du projet.

15.5 - R1-A15.5 : Distribution de boîte à images

Pour des besoins de sensibilisation, 42 boîtes à images ont été mises à la disposition de ODIC par Enabel. Ces boîtes à image ont été réparties entre les 37 écoles cibles du projet et ODIC à l'usage des animateurs. Les boîtes à

images ont servi aux animateurs et aux clubs écologiques de support aux séances d’animations dans les écoles et au niveau des entités professionnelles. L’indicateur de résultat de cette sous activité a été atteint par le projet à 100%.

15.6 - R1-A15.6 : Distribution du Savons

Cette sous activité a été mise en œuvre dans les 37 écoles cibles du projet. Les animateurs du projet en collaboration avec le Coordinateur du projet et le chargé du suivi évaluation ont assuré la distribution du savon dans les écoles cibles. Cette activité a été réalisée en 2 phases : en Mars et en Décembre 2023. Cette sous activité a permis la distribution de 142 cartons et 50 morceaux de savons pour la 1^{ère} phase pour couvrir la période de décembre 2022 à novembre 2023 (soit 9 mois de cours) en raison de 30 morceau par mois et par école. Et 37 cartons 18 morceaux ont été distribués en Décembre 2023 et Janvier 2024. Ce résultat a été impacté par un changement dans l’activité, Il était prévu de distribuer initialement 286 cartons de savons (soit 20 020 morceaux). Cependant, il n’a été possible d’acheter que 179 cartons et 68 morceaux soit 64%, compte tenu de la hausse des prix intervenue sur le marché. Ainsi au lieu de 18 mois il n’a été possible de couvrir que 11 mois.

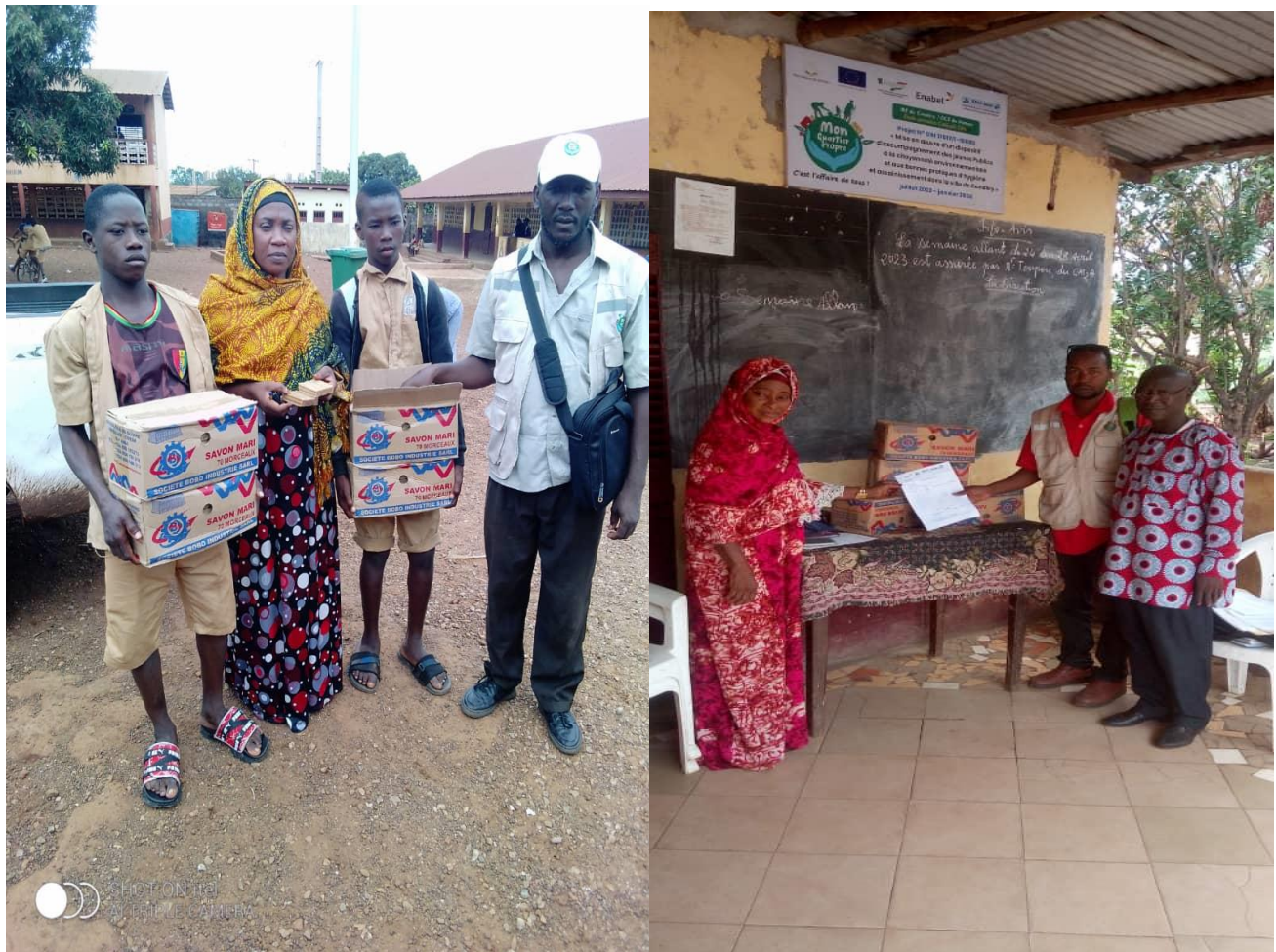


Photo 7 : Remise de savon aux écoles primaires de Dabompa et Coléah Cité

15.7 - R1-A15.7 : Achat et distribution de matériels d’assainissement

Cette sous activité a été réalisée dans les 37 écoles cibles. Le nombre de jour de réalisation de cette activité a été de 22 Jours du 24/12/2022 au 14/01/2023. En terme de résultat, 100% des matériels d’assainissement ont été distribués et chaque école a reçu 2 brouettes, 2 arrosoirs, 10 pelles avec manche, et 10 râteliers avec manches. Soient

au total de matériels d'assainissement distribués de : 74 brouettes, 72 arrosoirs, 370 pelles avec manches et 370 râtaux avec manches.



Photo 8 : Remise de matériel d'assainissement à EP Hafia Mosquée

2.2.2 Résultat 2 (R2) : Les Méthodes et outils adaptés aux jeunes publics pour atteindre le changement sont opérationnels dans 70% des écoles et quartiers cibles

Il y a lieu de noter que le résultat 1 portait sur l'élaboration des méthodes et outils adaptés aux jeunes publics pour atteindre le changement de comportement, tandis que le résultat 2 concerne la mise en œuvre/opérationnalisation des méthodes et outils élaborés.

1 - R2. A1 : Appui aux séances d'animations dans les salles de classes par les clubs écologiques

Pour ce résultat, 70% des clubs écologiques des 37 écoles cibles sont opérationnels. La valeur cible de cette activité a été définie à 26 clubs écologiques opérationnalisés. Au terme de cette activité les 37 clubs écologiques (soit 100%) ont tous été initiés sur les techniques de sensibilisation et sur gestion des déchets solides et font la sensibilisation en classe ou au tour du mat. Ce résultat a connu un dépassement de 30 % par rapport à son indicateur.

Après la mise en place des clubs écologiques et leur initiation aux techniques de sensibilisation sur la gestion des déchets solides, toutes les salles de classe des 37 établissements scolaires cibles du projet ont été sensibilisées par les membres des clubs accompagnés des Animateurs du projet. Cette sensibilisation entamée en Février 2023, interrompue en fin Mars dans les écoles cibles à cause des évaluations de fin d'années, puis reprise en Octobre jusqu'en fin Novembre a permis de véhiculer tous les messages contenus dans la boîte à image à l'endroit de 43 388 élèves et enseignants des 37 écoles cibles. La stratégie de sensibilisation de masse a été utilisée en mobilisant les élèves soit autour du mat soit en classe. A la fin de l'action l'évaluation a fait ressortir que 100% des écoles ont adhéré au projet. Annexe N°6



Photo 9 : Action de sensibilisation au Collège Sonfonia Gare Rails

2 - R2 A2 : Organisation de 4 journées « écoles propres, écoles vertes »

L'organisation des journées « écoles propres, écoles vertes » a été Planifiée par le projet. Cependant, cette activité n'a pas été budgétisée dans le cadre de la mise en œuvre. C'est la raison pour laquelle cette activité n'a pas été exécutée.

3 - R2 A3 : Organisation d'une cérémonie de remise de prix et de satisfecit pour les meilleures écoles

L'organisation d'une cérémonie de remise de prix et de satisfecit pour les meilleures écoles a été également planifiée par le projet. Cependant, cette activité n'a pas été budgétisée dans le cadre de la mise en œuvre. C'est la raison pour laquelle que cette activité n'a pas été exécutée.

4 - R2 A4 : Organisation de 2 journées culturelles dans les écoles

L'organisation de ces 2 journées culturelles a eu pour objectif de sensibiliser les élèves et les encadreurs des établissements ciblés sur la gestion des déchets solide à travers les prestations d'une troupe artistique. Deux écoles ont été choisies parmi les 37 cibles du projet suite à une évaluation qui repose sur les critères ci-après :

1. Appartenir aux 37 écoles cibles du projet (5 points)
2. Le nombre de séances de sensibilisation réalisées par le club écologique. (15 points)
3. L'état d'entretien des plants mis en place par le projet (nettoyage des abords des plants et protection des plants); (15 points)
4. Existence et usage de trois (03) poubelles et tri des déchets dans la concession scolaire (25 points);
5. L'existence de 4 enseignants formateurs formés dans le cadre du projet (5 points);
6. L'abonnement à une PME de collecte d'ordure (25 points);
7. Existence d'un plan d'assainissement de l'école (10 points)

Deux écoles primaires à savoir Amical Cabral de la Commune de Dixinn et Dabompa Commune de Matoto ont été retenues pour abriter chacune une journée culturelle.

Un appel d'offre restreint a permis de choisir la **compagnie Arc En Ciel Ningui Nanga** parmi les trois (03) soumissionnaire. L'animation a duré 30 mn et a porté sur les thématiques suivantes :

- 1- Le nouveau système de gestion des déchets solides élaboré et adopté par l'Etat ;
- 2- Le principe des 3 R (Réduction, Réutilisation et Recyclage des déchets solides)
- 3- Les conséquences de la mauvaise gestion des déchets solides

Pour réaliser cette activité une stratégie de mise en situation a été adoptée. Elle a consisté à la création d'un scénario (simulation) sur un état des lieux permettant aux participants de discerner l'état initial insalubre avant le nettoyage et l'état final propre post nettoyage. Pour cela, il a été identifié avec l'appui de la direction de l'école un échantillon de 100 élèves qui ont servi d'acteur de la mise en scène ; un espace circulaire a été ainsi délimité par des cordes pour contenir les élèves issus de l'échantillonnage pour la mise en situation. C'est dans ce cadre que le spectacle a démarré par la distribution d'aliments emballés (bonbon, biscuits), du jus en cannette et des sachets d'eau que les élèves ont immédiatement utilisé et jeté sur place les emballages créant ainsi un espace insalubre. Il leur a été ensuite demandé d'observer le nouvel état de l'environnement et de prendre les dispositions qui s'imposent : ramassage, tri et collecte dans les poubelles appropriées. Les encadreurs, à la demande du projet, ont classé trois poubelles étiquetées pour recevoir la catégorie (tri) de déchets produits sur place par les élèves. L'observation du comportement des élèves bénéficiaires de ces aliments a servi de source d'orientation pratique sur les messages à passer durant la prestation de la troupe artistique. Annexe N°7

Des questions relatives au comportement à adopter pour bien gérer les déchets ont été adressées aux élèves participants à l'évènement et 20 kits de cadeaux composés de cahiers et de stylos ont été octroyés aux 20 élèves qui ont donné les meilleures réponses.



Photo 10 : Journée culturelles à l'école primaire Amical Cabral

5 - R2 A5 : Sensibilisation des 2000 jeunes des 400 entités professionnelles

Ce résultat a été atteint plus de 100%, Au total, 2506 jeunes apprentis sur les 2 000 prévus ont été sensibilisés sur la gestion des déchets solides dans les 400 Entités Professionnelles à l'aide de la boîte à image conçu à cet effet par Enabel. Pour ce résultat, le projet a réalisé un dépassement de la valeur cible de l'indicateur de 25%. Par ce biais, 70% de la valeur cible des 400 entités professionnelles sensibilisées ont adopté les bonnes pratiques de gestion des déchets solides.

La réalisation de cette activité a couvert les mois : Avril–Mai et Septembre–Octobre 2023. Cette activité a touché plus que le nombre planifié initialement soit environ 2506 bénéficiaires. Ce dépassement est dû au fait qu'initialement 05 jeunes apprentis étaient prévus par entités professionnelles sensibilisés. Ainsi, il a été constaté que dans la plupart des entités professionnelles ciblées, la présence de plus 05 jeunes apprentis lors des séances de sensibilisation. De ce fait, et avec l'accord de Enabel, il a été décidé de prendre en compte le nombre total de jeunes apprentis présent lors de la sensibilisation dans chaque entité professionnelle. L'utilisation de la boîte à image a

permis la mise en œuvre de cette activité pour initier les bénéficiaires aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement et aux conséquences de la mauvaise gestion des déchets. Annexe N°8

Les 400 entités professionnelles ciblées dans les 5 Communes sont réparties comme suit : 100 ateliers de couture, 27 Ateliers de coiffure, 92 garages mécaniques auto et 42 Garages mécaniques moto 10 Garages de tôlerie, 42 gargotes et bars café, 54 ateliers de menuiseries, 24 Tapisseries et 9 Ateliers de soudures; chaque entité a choisi 5 jeunes apprentis pour être sensibilisés sur la gestion des déchets solides. Annexe N°9

A la fin du projet, suite à l'évaluation des entités qui a porté sur la disponibilité de poubelles, l'abonnement à une PME et l'arrêt systématique du brûlage, il s'est avéré que 59,26% utilisent des poubelles, 14,81% sont abonnées et 90% ont arrêté de brûler les déchets qu'elles produisent

6 - R2 A6 : Diffusion des messages sur les activités et les résultats obtenus sur les réseaux sociaux et à travers les médias audio visuels

6.1 - R2 A6.1 : Mise à disposition des Spots de sensibilisation

Il n'y a pas eu de conception de spots de sensibilisation parce que Enabel disposait déjà des spots et des clips vidéos qui ont été transférés à ODIC pour diffusion. Avec l'accord du comité de pilotage du projet un changement dans l'activité a été effectué. Il a ainsi été, recommandé d'utiliser les spots édités par Enabel dans le cadre du programme SANITA Villes Propres.

6.2 - R2 A6.2 : Ciblage d'une (01) radio pour la diffusion des spots et messages

Un ciblage des radios a été effectué par ODIC, du 27/03 au 07/04/ 2023 à travers un appel d'offre restreint adressé à 6 Radios dont : la RTG, Espace FM, Djoma FM, FIM FM, Nostalgie FM et Evasion FM. A l'issue de la procédure, l'unique soumissionnaire a été le Groupe HADAFO Média (Radio et TV Espace). De ce fait, ce dernier a été sélectionné pour la diffusion des spots radio et Tél. Un contrat de 9 mois a été établi allant du 20/04/2023 au 31/01/2024 à raison de trois passages par mois.

6.3 R2 A6.3 : Création de la page Facebook

En ce qui concerne la diffusion des messages sur les activités et les résultats obtenus sur les réseaux sociaux, une page Facebook a été créée par l'équipe du projet en concertation avec le responsable sensibilisation de programme SANITA Villes Propres. La page Facebook a été opérationnalisée au mois de Mars 2023. Cette activité a permis de publier les résultats de toutes les activités du projet sur les réseaux sociaux après validation par le programme SANITA conformément au concept « Mon quartier propre ». La page Facebook mon quartier propre de SANITA Villes propres et celle de ODIC ont servi à la diffusion des photos, vidéos des activités du projet et des messages clés portants sur la gestion des déchets solides.

Par ailleurs, une plateforme WhatsApp regroupant les membres du comité de pilotage, l'équipe du projet et Enabel a été mise en place afin d'informer de façon systématique et régulière tous les acteurs du projet de l'avancement des activités en cours et les activités planifiées. Cette sous activité a permis d'assurer la publication des résultats des activités réalisées par le projet d'une part, et d'autre part le partage d'information entre les acteurs et toutes parties prenantes du projet.

6.4 - R2 A6.4 : Diffusion des messages sur la radio identifiée

La diffusion des spots audio a débuté au mois d'Avril 2023 pour finir au mois d'août 2023, en raison de 3 diffusions par mois. Les diffusions ont été réparties comme suit : chaque 1er du mois à 19h30, chaque 15 du mois à 19h30 et 30 du mois à 19h30. Ces plages de diffusion ont été effectivement respectées et pendant les heures des grandes écoutes. La diffusion des spots audio a permis au projet de toucher les grands publics. Après la diffusion des spots audio, les spots vidéo ont également été diffusés de septembre à Novembre 2023 selon les fréquences de diffusion des spots audio précitées. Cependant, cette activité a été impactée par le retrait d'Espace TV du bouquet Canal. Ce retrait, a ainsi empêché la diffusion de clip vidéo qui a été planifiée pour les 2 derniers mois du projet soit décembre et janvier. Après 7 mois d'activité de diffusion de spots sur les 9 prévus, ODIC a été contrainte de résilier le contrat avec le groupe HADAFO média pour impossibilité de diffusion suite à son retrait du bouquet Canal.

7 - R2 A7 : Monitoring des activités de sensibilisation

L'équipe du projet a utilisé les outils de monitoring développés par SANITA pour la collecte des données lors de chaque activité réalisée. Un rapport mensuel compilant toutes les données collectées a été produit à la fin de chaque mois et envoyé à SANITA. La méthode de mise en œuvre choisie est la méthode participative qui a permis d'impliquer à la fois le ministère en charge de l'éducation pré-universitaire, les 5 communes à travers les directions communales de l'éducation, les écoles cibles du projet et les bénéficiaires hors écoles, l'autorité contractante et le bénéficiaire contractant. Cette méthodologie a été choisie pour encourager l'appropriation du projet à chaque partie prenante dans sa mise en œuvre.

8 - R2 A8 : Mise en place d'un comité de pilotage

8.1 - R2 A8.1 : Institution mise en place du Comité de pilotage et 1ère réunion

Le comité de pilotage est une structure de veille, de concertation et de partage d'informations regroupant tous les partenaires du projet dont les 05 Points focaux des DCE, 05 DMR des Communes, 01 de l'ANASP, 01 de l'IRE, 01 de l'INRAP. L'objectif de ce comité a été de partager en temps réel les informations sur le déroulement des activités du projet et de prendre des dispositions correctives si nécessaires. L'institution du comité de pilotage a eu lieu le 16/09/2022 à l'INRAP. A l'issue des travaux de cette journée, il a été institué un comité de suivi selon la répartition ci-dessus. Ce comité de pilotage a été présidé par le Représentant de l'IRE.

Le résultat de cette sous activité a été l'institution du Comité de Pilotage, la tenue de la 1^{re} réunion, prise de contact entre les membres du comité et l'équipe du projet, présentation du projet et validation de la stratégie d'intervention.

8.2 - R2 A8.2 : Tenue des réunions de pilotage

Il a été tenu 6 réunions de Copil dont une à l'INRAP, une à l'EP Kobaya faisant office de cérémonie de lancement du projet et 4 autres (le 23 Mars 2023, le 04 mai 2023, le 03 novembre 2023, le 26 Janvier 2024) dans les locaux de ODIC. ODIC Guinée présente, à chaque réunion du comité, les résultats des activités réalisées depuis la dernière rencontre et soumet le planning pour les 3 prochains mois. Pour faciliter le partage d'informations sur les activités, une plateforme a été créée sur WhatsApp et tous les membres du comité y ont été ajoutés. Ces réunions se sont déroulées avec la participation des membres du comité de pilotage, les représentants de Enabel et le personnel du projet. Annexe N°10



Photo 11 Réunion du comité de pilotage du 23 Mars 2023 à ODIC

9 - R2 A9 : Réunion de coordination entre Enabel, les ONG Coching et les subsides culture et jeunesse

Ces Réunion de Coordination ont eu lieu dans les locaux de SANITA Villes propres au début de chaque mois. Elles ont été articulées en général sur la présentation des rapports d'activités mensuelles par chaque ONG partenaire (ODIC, EVIA/ Carpe, OCPH). Après chaque présentation des observations ont été faites, suivi des débats critiques et recommandation sous l'égide du responsable de sensibilisation SANITA Villes propres.

10 – R2 A10 : Rapportage

Le rapportage a été réalisé par le coordinateur du projet et le chargé de suivi évaluation. Des rapports d'activités trimestriels et plans d'actions opérationnels actualisés ont été élaboré, soumis à Enabel pour validation tout a long du projet; soit 06 rapports trimestriels.

Des rapports d'activités mensuels ont également été élaboré et validé, chaque mois pendant les 18 mois du projet. Ces rapports ont permis de communiquer les données sur le projet ou sur des aspects spécifiques de l'avancement ou des performances du projet. Ce rapportage a permis d'obtenir une vue d'ensemble des activités du projet en temps réel. Pour ce faire, en plus des rapports mensuels, chaque semaine, il a été envoyé le rapport hebdomadaire de la semaine écoulée accompagné du planning de la semaine suivante.

Par ailleurs, des procès-verbaux de réunion ont été réalisés et partagés entre les acteurs pour les 06 réunions du comité de pilotage du projet. Ce partage visait à informer toutes les parties prenantes au projet des nouvelles orientations décidées par le comité de pilotage.

2.3 Aspects transversaux

Au cours de l'exécution du projet GIN170111T/AP/10090 intitulé : « mise en œuvre d'un dispositif d'accompagnement des jeunes publics à la citoyenneté environnementale et aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement dans les communes de Conakry », les questions transversales relatives aux genres, aux droits des enfants et à l'environnement ont été prise en compte.

2.3.1- Le Genre

La prise en compte du genre dans ce projet est reflétée dans les différents résultats obtenus suite à la réalisation des activités en milieu scolaire et communautaire. Ainsi, le projet a touché au cours de son exécution, 46 667 bénéficiaires cibles, dont 21 987 femmes soit 47,11 % et 24 680 hommes soit 52,89 %. Pour mieux cerner la prise en compte de la question du genre, nous allons nous intéresser d'une part, aux activités de sensibilisation au sein des 37 écoles cibles, des 400 entités professionnelles dans les 27 quartiers cibles, et d'autre part aux actions de formation des 148 enseignants formateurs, des 500 membres des OSC et des 135 jeunes leaders.



Photo 12 : Cérémonie de remise des T-sort aux membres des clubs écologies à l'école primaire de Dabompa

2.3.1.1 Sensibilisation dans les 37 écoles cibles :

L'activité de sensibilisations sur les bonnes pratiques de la gestion des déchets solides au sein des 37 écoles cibles a touchée 43 388 bénéficiaires, dont 20 610 filles soit 47,50% et 22 778 garçons soit 52,50%. On remarque que le résultat de l'activité de sensibilisation dans les 37 écoles cibles a touché un pourcentage de femme relativement important soit 5% seulement de moins que les hommes. De ce fait, le genre a été effectivement pris en compte dans l'exécution de l'action de sensibilisation dans les écoles cibles.



Photo 13 : séances de sensibilisation des élèves sur la gestion des déchets solides au Collège Koloma tenue par un membre du club écologique

2.3.1.2 Identification et formation de 148 enseignants formateurs sur les modules de formation sur la gestion des déchets solides

En ce qui concerne la formation des 148 enseignants formateurs, la prise en compte de la question du genre dans le résultat de l'activité s'apprécie à trois niveaux à savoir : l'identification, la formation et l'évaluation des enseignants formés sur les modules de gestion des déchets solides.

a – Au Niveau de l'identification des enseignants formateurs

Au cours de l'identification des enseignants formateurs, 148 enseignants ont été identifiés dans les 37 écoles cibles du projet. Sur les 148 enseignants formateurs identifiés, 60 étaient des hommes soit 40, 54%, et 88 femmes soit 54,45% soit 13,91% de plus que les hommes. De ce fait, on remarque une proportion significative des femmes identifiées pour la mise en œuvre de l'action de formation sur les modules de gestion des déchets pour les enseignants de l'élémentaire et du 1^{er} cycle du secondaire. Ainsi, nous constatons que la question du genre a été prise compte lors de l'identification des bénéficiaires cibles de l'action.

b - Au Niveau de la formation des enseignants formateurs :

Dans la même dynamique que lors de l'identification des enseignants formateurs, la question du genre est significativement prise en compte. Ainsi, sur les 138 enseignants formés sur les modules de la gestion des déchets solides, 81 sont des femmes soit environ 59% des bénéficiaires et environ 41% pour les hommes (57 enseignants formés). On remarque également que le résultat de l'action de formation sur les modules de la gestion des déchets solides a touché un pourcentage significatif soit 18% de femmes plus que d'hommes bénéficiaires.

c- Au Niveau de l'évaluation des enseignants formés :

A l'issue de l'évaluation de terrain effectuée par l'équipe de projet, sur les 139 enseignants formateurs formés, 120 ont été évalués sur la formation des modules soit 86,33% des enseignants formés. Sur le plan de la prise en compte du genre, on constate que sur les 120 enseignants formateurs évalués, 67 sont des femmes soit 55,83% des évalués, contre 53 hommes soit 44,17%. Ainsi, l'évaluation montre une participation non négligeable des bénéficiaires féminins. La prise en compte du genre est bien appliquée dans ce résultat de l'évaluation des enseignants formés avec 11,66% de femmes de plus que les hommes.



Photo 14 : Remise des attestations de participation et évaluation des enseignantes formées sur les modules sur la gestion des déchets solides à l'école primaire de Petit Simbaya

2.3.1.3 Identification et sensibilisation des entités professionnelles :

Sur 400 entités professionnelles cibles du projet 100% des 2000 jeunes hors écoles identifiés ont été sensibilisés. Dans l'ensemble le projet a sensibilisé 2506 bénéficiaires finaux soit un dépassement de 125% de la planification initiale. En ce qui concerne la prise en compte du genre notre analyse sera axée sur les 2000 bénéficiaires ciblés initialement. Ainsi, 987 femmes ont été sensibilisées soit 49,35% contre 1013 hommes soit 50,65%. Il convient de noter que la prise en compte du genre dans cette activité a été effective avec une parité quasi parfaite entre les bénéficiaires femmes et hommes soit 1,3% plus d'homme que de femme.



Photo 15 : Action de sensibilisation sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement dans un atelier de Couture dans la Commune de Dixinn

2.3.1.4 Identification et formation des 500 membre des OSC

50 OSC ont été répertoriés en raison de 100 jeunes par Communes. Sur les 500 jeunes cibles (5 communes de Conakry) membres des OSC identifiées et formées, 147 sont des femmes soit 29,4% contre 353 hommes soit 70,6%. La prise en compte du genre dans l'activité de formation en faveur des membres de OSC montre une faible implication des femmes identifiées et formées. Ce résultat présente une insuffisance dans la prise en compte du genre dans l'identification et la formation des membres des OSC cibles du projet avec 41,2% d'hommes de plus que de femme, cela s'explique par le nombre relativement petit des femmes membre des OSC.

2.3.1.5 Identification 135 jeunes leaders

Les 135 jeunes leaders identifiés sont tous des hommes. Au cours de cette activité, toutes les femmes rencontrées ne se considère pas comme leaders selon les critères définis pour l'identification. Cependant, cette faiblesse liée à cette activité n'aura pas d'impact significatif sur le résultat global du projet car ces jeunes leaders devaient juste servir de guide aux animateurs pour l'identification des entités professionnelles.

2.3.2 Droits des enfants

Le groupe cible du projet concerne les enfants de 7 à 21 ans. Dans l'exécution du projet ce facteur a guidé le ciblage des bénéficiaires aussi bien dans les écoles que dans les quartiers d'intervention.

La formation des enfants étant un droit reconnu, la formation des jeunes volontaires des OSC, celle des enseignants formateurs et les séances de sensibilisation tenues dans les écoles et quartiers concourent, à préparer ces enfants à l'adoption des bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement et à la citoyenneté environnementale qui cadre parfaitement avec leur droit.



Photo 16 : Action de sensibilisation sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement à l'école primaire Ratoma centre

2.3.3- L'environnement

Il paraît indispensable d'informer et de sensibiliser les jeunes publics dans les écoles et hors écoles à la citoyenneté environnementale et aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement. Dans ce contexte, l'éducation relative à la gestion des déchets solides constitue un objectif qui permet aux jeunes élèves et aux jeunes hors écoles d'acquérir les connaissances, les comportements et les compétences pratiques nécessaires, pour participer de façon responsable et efficace à la préservation de l'environnement.

L'accompagnement des jeunes publics à la citoyenneté environnementale et aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement doit être suivie par des actions pratiques dans le cadre du projet avec une participation active de l'équipe du projet, des entités professionnelles, des responsables des écoles, des clubs écologiques/brigades vertes et des enseignants formateurs. Les changements de comportements sont acquis à travers la sensibilisation sur la citoyenneté environnementale et aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement telle que dans ce projet.

La finalité de ce projet est de conscientiser les jeunes élèves et les jeunes hors écoles en acquérant de nouvelles connaissances pour adopter un changement de comportements et être de bons messagers afin que chaque citoyen soit un usager responsable de l'environnement à l'école, en famille et dans les espaces publics. Ainsi, la sensibilisation sur la gestion des déchets solides a permis aux jeunes publics dans les écoles et hors écoles d'acquérir les connaissances et des comportements nécessaire pour participer de façon responsable et efficace à la préservation de l'environnement.

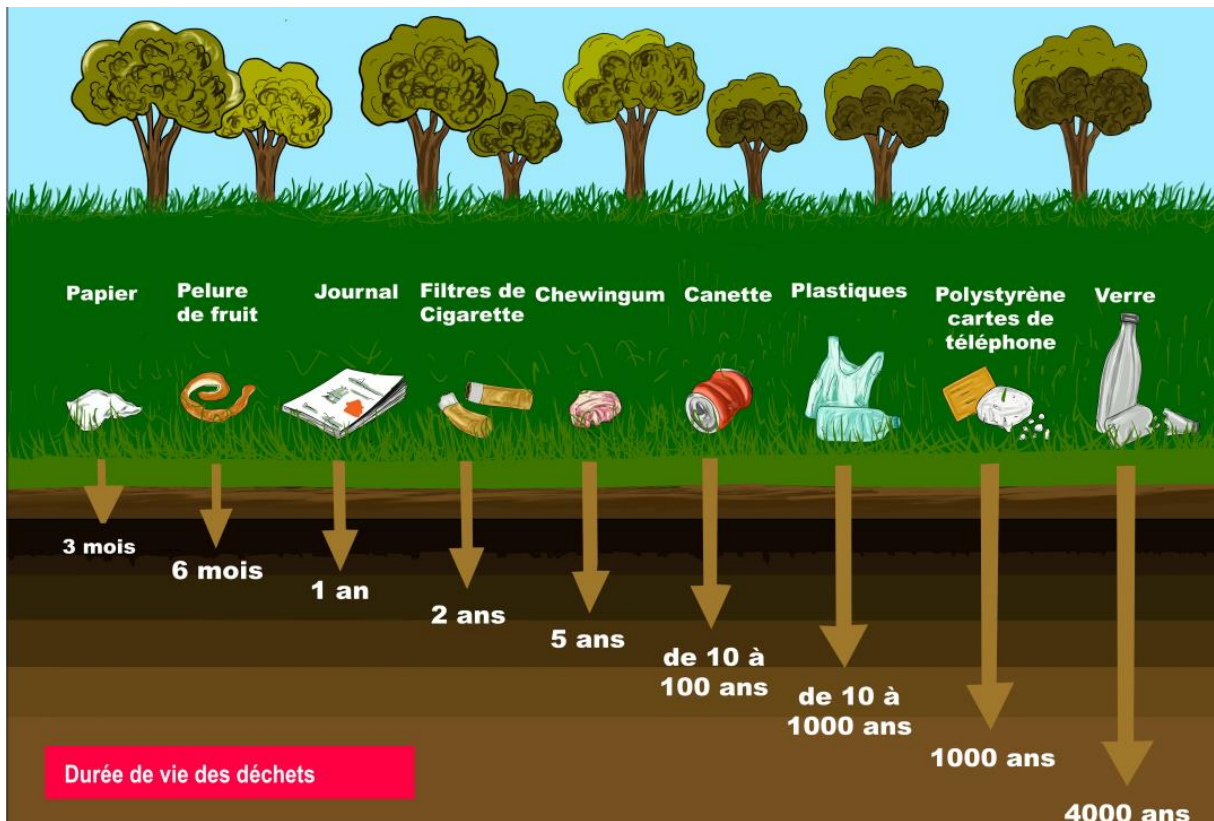


Figure 1 : Boite à image Enabel : « sensibilisation sur les bonnes pratiques d'hygiène, d'assainissement et la bonne gestion des déchets »

Le projet a pris en compte l'environnement en reboisant 1081 plants de Gbmélia qui sont des espèces à croissance rapide pour contribuer à la reforestation, à la protection de l'environnement et à l'amélioration du cadre de vie dans les écoles bénéficiaires.

2.4 Suivi évaluation

Le présent projet s'inscrit dans le cadre d'un programme plus vaste à savoir SANITA Villes propres, dont la vision est de permettre d'aboutir à un changement profond dans tout le secteur de l'assainissement pour gagner le pari de « **mon quartier propre** » dénotant une interrelation voire une continuité des actions déjà menées dans ce sens par l'Agence Enabel. Ceci prouve à suffisance que ce projet fait partie intégrante d'un programme bien défini. C'est dans ce cadre que les outils qui ont servi au suivi évaluation du projet ont été mis à disposition par Enabel.

2.4.1 La procédure de suivi et d'évaluation du projet

Le suivi évaluation est un maillon incontournable du projet, ainsi, un dispositif de suivi évaluation interne ou auto-évaluation est prévu dans la planification initiale et dans la convention de financement. Dans ce contexte un responsable de suivi et évaluation a été recruté par le projet; des indicateurs de suivi ont été définis conformément au cadre logique en rapport avec les résultats attendus ; les outils de suivi et évaluation ont été élaboré mise à disposition de l'équipe du projet par le programme SANITA Villes. Il ressort que la convention de financement est l'instrument d'exécution du projet, elle détermine le cahier des charges, permet à l'autorité contractante de faire savoir au bénéficiaire contractant ce qu'il attend de lui lors de la réalisation du projet.

Le responsable de suivi évaluation analyse les résultats des activités à travers des sources de vérifications telles que : le rapport de mission, rapport d'activité, PV des réunions de coordination, PV des réunions du comité de pilotage, le tableau de bord.

En outre, Le responsable de suivi évaluation est essentiellement chargé du suivi des données qui sont utilisées lors des évaluations à savoir : Les tableaux de suivi ou de collecte des données, le tableau de suivi des indicateurs, le tableau de suivi des activités, le tableau de suivi du budget. Ce dispositif de

suivi évaluation met en œuvre une stratégie de management orientée vers la performance, la réalisation d'extrants et l'accomplissement d'effets directs¹.

2.4.2 Description des 12 composantes d'un dispositif de suivi-évaluation

Dans le cadre de ce rapport, nous nous sommes servi de la norme internationale des douze (12) composantes² pour évaluer l'état du dispositif du suivi évaluation du projet fonctionnel et efficace. Ce cadre opératoire décrit la démarche opérationnelle adoptée pour l'opérationnalisation des activités du projet.

1. Le dispositif suivi-évaluation du Projet :

L'organisation du personnel de ODIC est clairement définie dans le projet. Ainsi, le responsable du suivi évaluation de par ses compétences a su veiller à l'atteinte des objectifs du projet à travers un suivi permanent des activités et des indicateurs des résultats. La mise en œuvre du dispositif de suivi évaluation du projet a permis d'obtenir des résultats probants dans les délais escomptés. En témoignent les indicateurs des résultats obtenus du projet qui demeurent au niveau de la prévision ou au de là.

2. Ressources humaines en matière de suivi-évaluation du projet:

Un ensemble de compétences requis pour le poste de responsable de suivi évaluation du projet est défini dans la convention de financement. Ainsi, pour mener à bien toutes les activités définies dans le plan de travail de suivi-évaluation, le responsable du suivi évaluation en collaboration avec le coordinateur du Projet a effectué des tâches et assuré des responsabilités tels : l'élaboration des rapports de mission, rapports d'activités, le suivi du tableau de bord, PV des réunions.

Par ailleurs, le responsable de suivi évaluation a assuré le rapportage des activités des animateurs de terrain affectés dans les communes cibles. Cette action s'est traduite par la collecte des données à travers les plannings hebdomadaires et les rapports d'activités hebdomadaires. Dans le cadre de la supervision, formation continue et mentorat comme mécanismes de renforcement continu des capacités, Enabel a assuré une formation d'une journée sur la maîtrise des outils de suivi évaluation élaborés pour le compte du projet.

3. Partenariats projet pour le suivi et évaluation :

Toutes les parties prenantes ont été impliquées dans le processus de suivi-évaluation du projet. Ainsi un mécanisme de coordination et de communication avec toutes les parties prenantes du suivi-évaluation a été institué à travers : mail, plateforme WhatsApp, PV de réunion, lettre de transmission. Le chargé de suivi évaluation a participé à des groupes de travail, tels que l'équipe d'appui à la conception des modules sur la gestion des déchets solides, à la formation des enseignants formateurs et l'équipe de suivi post-projet des enseignants formateurs en situation de classe.

4. Plans de suivi-évaluation projet :

Un plan de suivi-évaluation a été développé et mis à jour périodiquement par le projet. Les données que le système collecte et la manière dont il fonctionne sont définis dans le plan de suivi-évaluation du projet comprenant la liste des indicateurs. C'est ainsi qu'ont été dressés les besoins en données; les indicateurs; les outils et procédures de collecte de données qui a permis de mettre en place un système de suivi-évaluation fonctionnel.

5. Plans de travail de suivi et d'évaluation du projet:

Le plan de travail ou plan d'action opérationnel trimestriel présentant les détails sur les activités du projet, les responsabilités, la périodicité, le matériel et les coûts associés aux activités. Le plan de travail a été mis à jour périodiquement basé sur le suivi des performances avec une fréquence trimestrielle.

6. Plaidoyer, communications et culture pour Systèmes de suivi-évaluation du projet

¹ - OCDE 2002, p.34

² - Proposées par Géorgens/Kusek (2010) « *Faire fonctionner les systèmes de suivi et évaluation : une boîte à outils pour le développement des capacités* »

Comme dans tout projet, un plan de communication et de plaidoyer font partie intégrante de la stratégie de communication. L'objectif identifié est la gestion responsable des déchets solides, visant à obtenir un changement de comportement des bénéficiaires. Les publics cibles sont les jeunes en milieu scolaire et hors écoles, avec le slogan « **mon quartier propre** ». Les canaux de communication qui ont été utilisés sont entre autres les radios et télévision (les spots ont été fournis par le programme SANITA Villes Propres) ; les réseaux sociaux (Facebook), les sensibilisations dans les écoles et hors à travers les outils IEC développés par le programme SANITA villes propres.

7. Suivi de routine du projet

L'équipe du projet a utilisé les outils de monitoring développés par SANITA pour la collecte des données lors de chaque activité réalisée. Un rapport mensuel compilant toutes les données collectées est produit à la fin de chaque mois et envoyé à SANITA. Ce monitoring régulier des données de routine récoltées sont utilisées pour évaluer régulièrement la mise en œuvre du projet, facilitant ainsi la prise des décisions et des actions pour corriger les incohérences dans la mise en œuvre des activités.

8. Enquêtes périodiques du projet

Dans le cadre de l'atteinte des résultats portant sur le changement de comportement attendus par le programme de SANTA Villes propres, des enquête d'évaluation ont été menées pour répondre aux principales préoccupations ci-après :

- Prise de conscience environnementale et adoption des bonnes pratiques de prévention, de gestion et tri/valorisation des déchets
- Amélioration de l'adhésion aux services de pré-collecte
- Prise de conscience citoyenne et respect des règles d'hygiène et de salubrité dans l'espace publique.

9. Base de données utiles pour les systèmes de suivi-évaluation :

Les outils de monitoring développés par SANITA ont permis de mettre en place une base de données pertinentes et accessibles pour le suivi de l'avancement des activités, l'évaluation des résultats obtenus et l'amélioration des interventions du projet.

10. Appui conseil et audit des données :

La raison d'être du suivi évaluation est d'utiliser les données et les informations que les systèmes de suivi-évaluation génèrent pour améliorer la prise de décision afin de permettre l'obtention des résultats escomptés. La qualité des données : valide, fiable, complète, et opportune, et les processus externes ont été périodiquement vérifiés pour améliorer la production des données de qualité conformément à la convention de financement.

11. Évaluation et Recherche :

La recherche et l'évaluation des résultats ont été utilisées pour informer l'autorité contractante de l'état d'avancement des activités, afin d'améliorer les interventions. Les résultats de la recherche et de l'évaluation du projet ont été diffusés et discuté en réunion de comité de pilotage, en réunion de coordination ou en réunion extraordinaire.

12. Utilisation des informations pour améliorer les résultats :

Les parties prenantes impliquées dans le projet ont appris à partir des données présentées, acquis des connaissances sur le projet, et sont donc capables de prendre de meilleures décisions sur comment atteindre les objectifs du projet.

Les variables qui ont guidé ce rapport sont pertinentes et appropriées pour évaluer le dispositif du suivi-évaluation du projet. Ce choix se justifie par le fait que l'ensemble de ces 12 composantes s'appliquent à tout système de suivi-évaluation à dimension nationale et internationale.

2.5 Capitalisation

2.5.1 – Présentation de la capitalisation du projet

L'objectif général de ce projet a été de contribuer aux changements de conscience environnementale et de comportement des jeunes publics en vue d'améliorer le cadre de vie et la performance des services de gestion des déchets solides en Guinée.

De façon spécifique, il a été créé et mis en œuvre des dispositifs d'animation et d'accompagnement pour les jeunes publics permettant les changements de comportement nécessaires à l'amélioration des conditions d'hygiène et d'assainissement liées à la gestion efficace et responsable des déchets solides.

Il s'agit d'élaborer et de mettre en œuvre des méthodes et outils d'intervention adaptés aux jeunes publics de 7 à 21 ans dans la gestion des déchets solides en milieu scolaire et hors école dans les 5 communes de Conakry.

Les bénéficiaires cibles sont répartis entre les 37 écoles et 27 quartiers d'intervention du projet pour leur permettre d'adopter les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement et de contribuer à l'instauration d'une gestion responsable des déchets solides entre les acteurs de la gestion des déchets. Le projet a duré dix-huit mois, d'août 2022 à janvier 2024. Il a permis la réalisation d'actions et l'élaboration d'outils de sensibilisation et d'enseignement en matière de gestion des déchets solides aux 400 entités professionnelles et 37 écoles bénéficiaires. Les approches et méthodes adoptées ont contribué au changement de comportement en termes de responsabilité et de réactivité sur la gestion des déchets solides. Ce sont ces résultats qui font l'objet de cette capitalisation.

2.5.2 – Objectif et portée de la capitalisation

L'enjeu de cette capitalisation est important pour ODIC et le Programme SANITA Villes Propres afin d'assurer la durabilité des résultats atteints :

- Permettre aux bénéficiaires cibles dans les écoles et hors écoles, de renforcer leurs activités de sensibilisation et de plaider sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement ;
- Mettre en valeur et faire connaître au grand public les activités qui ont été menées au sein du projet ;
- Mettre en avant les approches et enseignements des modules sur la gestion des déchets solides issus de ce projet à partager avec les enseignants formés et les autres acteurs du secteur de l'éducation, dans un souci de transmission des connaissances.

Nous comptons améliorer la démarche et pérenniser l'enseignement des modules sur la gestion des déchets solides afin de répondre à leurs besoins pour l'accomplissement de leurs missions. Cette capitalisation décrit les initiatives menées au cours de l'Action. Elles sont classées en deux volets (Scolaire et Communautaire) qui seront à renforcer dans les futurs projets de sensibilisation.

2.5.3- Acteurs du projet

Pour contribuer au changement de comportement et l'adoption des bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement des populations ciblées, le projet a choisi de les accompagner et les sensibiliser sur la gestion des déchets solides en collaboration avec les partenaires du projet. Ceci, dans une démarche d'appropriation des bonnes pratiques et d'interpellation vis-à-vis des bénéficiaires d'appliquer correctement le nouveau système de gestion des déchets solides. Ces acteurs sont entre autres : les communes, les DCE, Enabel l'ANASP, l'IRE, l'INRAP, les GIE/PME de pré-collecte, les OSC ...

La stratégie mise en œuvre par le projet est d'une part, assurer la sensibilisation des bénéficiaires qui s'est reposée sur les animateurs de terrain avec des supports adéquats (boîte à image), leur permettant ainsi d'accomplir leurs missions et de garantir la viabilité et la pérennisation des actions entreprises. Et d'autre part, la stratégie qui vise la formation des membres des OSC, des jeunes leaders et les enseignants formateurs ; pour renforcer leur capacité sur les problématiques de la gestion des déchets solides afin d'être opérationnelles, efficaces et pérennes. La mise en commun des compétences techniques de ODIC Guinée et SANITA Villes Propres a facilité la mise en œuvre des activités préconisées dans ce projet : SANITA Villes Propres pour la partie programmatique et institutionnelle, et ODIC Guinée pour la partie opérationnelle et technique.

Volet d'intervention du projet

Le projet est intervenu sur deux volets : scolaire et communautaire

- Volet scolaire : action de sensibilisation dans les 37 écoles cibles à l'aide de la boîte à image, conception de deux modules de formation sur la gestion des déchets solides pour le niveau élémentaire et du 1^{er} secondaire, formation de 138 enseignants formateurs sur les modules sur la gestion des déchets solides et la remise des modules aux services de l'éducation.
- Volet communautaire : Ciblage et sensibilisation de 2506 jeunes issus de 400 entités professionnelles répertoriées dans les 27 quartiers cibles, identification et formation des 500 jeunes membres des 50 OSC, identification de 135 jeunes leaders.

- Approches et méthodes adoptées selon la spécificité de chaque intervention

Sachant que l'école est lieu d'apprentissage par excellence, notamment l'éducation à la citoyenneté environnementale et l'adoption des bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement, un effort particulier a été fait sur le renforcement des compétences des enseignants, de manière à encourager leurs engagements dans l'intégration des modules dans le curricula de l'enseignement.

2.5.4- le contexte dans lequel le projet s'est réalisé :

Un service d'hygiène et d'assainissement de qualité requiert un système de gestion performant et durable des déchets solides au niveau des ménages et des espaces publics. Cet accès à ces services de base réalisés conduit à l'atteinte des objectifs de développement durable du millénaire (ODD) en son objectif secondaire n°6 qui stipule : « **Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau** ». C'est dans cette optique que le Programme SANITA Villes Propres a signé cette convention de financement pour assoier un système de gestion performant et durable dans les cinq (5) communes de Conakry par la mise en œuvre du volet IEC/Sensibilisation ou C4D (communication pour le développement) de son programme. Les jeunes publics cibles ont un rôle important pour aboutir au changement de comportement et l'adoption des bonnes pratique d'hygiène et d'assainissement, l'acceptation et l'appropriation du projet par les bénéficiaires.

Il ressort de l'évaluation du projet que certaines écoles et entités professionnelles ne disposent pas de moyens pour souscrire à un abonnement à une PME de pré collecte de déchets solides. Au niveau des écoles on note l'absence de budget dédié à la pré collecte ; pour les entités professionnelles les PME de pré collecte ne respectent pas les fréquences de ramassage convenues d'où le manque d'enthousiasme à s'abonner.

2.5.5- Résultats obtenus et comparaison avec les Résultats attendus

L'objectif général de ce projet est de contribuer aux changements de conscience environnementale et de comportement des jeunes publics en vue d'améliorer le cadre de vie et la performance des services de gestion des déchets solides dans les 05 communes de Conakry. Dans la réalisation de ce projet, la valeur cible de l'indicateur a été définie à 75% de bénéficiaires cibles adoptent de bons comportements environnementaux à la fin du projet. Pour ce faire, les 37 écoles et les 400 entités professionnelles cibles du projet ont été touché à 100% selon la désagrégation suivante :

- Dans les 37 écoles cibles, on distingue 25 élémentaires et 12 du 1^{er} cycle du secondaire dont : 10 à Ratoma, 10 à Matoto, 06 à Matam, 06 à Dixinn et 05 à Kaloum ;
- Dans les 27 Quartiers cibles : 07 à Ratoma, 07 à Matoto, 05 à Dixinn, 05 à Matam et 03 Kaloum.

L'objectif Spécifique de ce projet est de créer et mettre en œuvre des dispositifs d'animation et d'accompagnement pour les jeunes publics permettant les changements de comportement nécessaires à l'amélioration des conditions d'hygiène et d'assainissement liées aux déchets solides. La valeur cible de l'indicateur a été définie à 70% des quartiers et écoles cibles du projet. Pour ce faire :

Au niveau scolaire :

- 148 Enseignants formateurs ont été identifiés et 138 ont été formés par le projet soit 93,24%
- 37 clubs écologiques ont été institués et sont opérationnels à 100% ;
- 37 Brigades vertes ont été instituées à 100% et 35 sont opérationnelles soit 94,59%

Au niveau Communautaire :

- 500 jeunes membres des 50 OSC sont formés dans les 05 Communes soit 100%.
- 2506 jeunes publics hors écoles issues des 400 entités professionnelles, soit 125%.

La valeur cible de l'indicateur de ce projet a été définie à 75% et est atteint.

1- Capitalisation de Résultat 1 : 100% Des méthodes et outils adaptés aux jeunes publics pour atteindre le changement de comportement sont disponibles

Au prime à bord, il a été défini des indicateurs avec des valeurs cibles, dont la réalisation a concouru à l'obtention du résultat de l'indicateur à 100%. En conséquences, les méthodes et outils adaptés aux jeunes publics sont disponibles pour réaliser le changement de comportement.

Indicateur R1.1 : 100% d'outils d'animation (module de formation, boîtes à images) adaptés aux jeunes publics pour atteindre le changement ont été élaborés et validés.

Indicateur R1.2 : 37 écoles et entités professionnelles ciblées et identifiées ont adhéré à l'action soit au total 43 388 élèves bénéficiaires, dont 20 610 filles et 22 778 garçons et 2506 jeunes publics hors écoles de 07 à 21 ans dont 1149 filles contre 1357 garçons.

Indicateur R1.3 : Deux (02) modules de formation sur la gestion des déchets solides sont élaborés et validés. Cet indicateur a été atteint par le projet et les deux modules ont été reprographiés et remis officiellement aux services éducatifs.

Indicateur R1.4 : La valeur cible de 100% des 148 enseignants formateurs identifiés a été atteinte dans les 37 écoles cibles.

Indicateur R1.5 : La valeur cible de 100% des 37 clubs écologiques et 37 Brigades vertes instituées a été atteinte dans les écoles cibles.

Indicateur R1.6 : 27 quartiers cibles répertoriés ont adhéré à l'action. La valeur cible de cet indicateur a été réalisé à 100%. Par cette adhésion, 135 jeunes leaders ont été mis à disposition par les Chefs des quartiers en raison de 05 jeunes par quartier.

Indicateur R1.7: 2000 jeunes publics hors école de 07 à 21 ans issus des 400 entités professionnelles ont été répertoriés, soit 1013 garçons et 987 filles. La valeur cible de cet indicateur a été réalisé à 100%.

Indicateur R1.8: 500 Jeunes membres des 50 OSC/OCB ont été identifiés. Parmi ces 500 jeunes membres des 50 OSC, on dénombre 353 garçons et 147 filles. La valeur cible de cet indicateur a été réalisé à 100%.

2- Capitalisation de Résultat 2 : Méthodes et outils adaptés aux jeunes publics pour atteindre le changement sont opérationnels dans 70% des écoles et quartiers cibles

Indicateur R2. : Les méthodes et outils adaptés aux jeunes publics pour atteindre le changement ont été opérationnalisés dans 70% des écoles et quartiers cibles.

- 138 enseignants formateurs ont été formés sur les 148 identifiés,
- Un club écologique par école dans les 37 écoles cibles.
- Une brigade verte par écoles dans les 37 écoles cibles.
- 2506 jeunes hors écoles ont été identifiés et sensibilisés sur la gestion des déchets solides

Indicateur R2.1: - La valeur cible de 70% des clubs écologiques a été atteinte avec un dépassement de 30% ; soit 100% des clubs écologiques opérationnels.

- La valeur cible de 70% des brigades vertes a été atteinte avec un dépassement de 24,59% ; soit 94,59% des Brigades vertes opérationnelles.

Indicateur R2.2: 138 enseignants formateurs ont été formés sur les modules de formation sur la gestion des déchets solides soit 93,24%. La valeur cible a été définie à 148 enseignants formateurs formés (soit 100%). Cependant, le projet a formé 138 enseignants formateurs soit 93,24%, avec un gap de 7,76%.

Indicateur R2.3: 500 jeunes membres des 50 OSC ont été formés. La valeur cible de cet indicateur a été atteinte à 100%.

Indicateur R2.4 70% de 400 entités professionnelles adoptent les bonnes pratiques de gestion des déchets solides. La valeur cible de cet indicateur a été atteinte à 100%. Cet indicateur a connu un dépassement de 30% de la valeur cible.

Indicateur R2.5 : 100% des 37 écoles cibles ont identifiés, aménagés et reboisés un site dans chaque école. La valeur cible de cet indicateur a été défini à 100%. Cependant, cette activité n'a touché que 35 écoles cibles soit 94,59%, soit un gap 5,42%.

2.5.6 – Les bonnes pratiques et les leçons apprises du projet

Cette capitalisation présente les meilleures expériences pratiques de ce projet qui pourront servir à de sources d'inspiration pour des projets futurs. Il convient de mentionner que les éléments qui ont servi à analyser l'approche visant l'élaboration et la mise en œuvre de méthodes et outils d'intervention adaptées aux jeunes publics en vue d'atteindre les changements de comportements et les prises de consciences environnementales trouvent là leur pertinence.

A- Les bonnes pratiques et les leçons apprises du Résultat 1 :

Leçons apprises

L'analyse du résultat 1 sur l'élaboration des méthodes et outils adaptés aux jeunes publics pour atteindre le changement de comportement montre qu'il y a eu des activités planifiées et non budgétisées n'ont pas été réalisées lors de la mise en œuvre à savoir :

- 5 agents formateurs des formateurs à recruter dont un par Commune ;
- Création de 5 plateforme des OSC institués dont un par Commune ;
- Déficit de 65 poubelles au niveau des écoles cibles du projet

Recommandation :

- S'assurer que toutes les activités planifiées sont budgétisées

B- Les bonnes pratiques et les leçons apprises du projet Résultat 2 :

Leçons apprises

L'analyse du résultat 2 sur la mise en œuvre des méthodes et outils adaptés aux jeunes publics pour atteindre le changement de comportement montre qu'il y a eu des activités planifiées et non budgétisées à savoir :

- Organisation de 4 journées « écoles propres, écoles vertes »
- Organisation d'une cérémonie de remise de prix et de satisfecit pour les meilleures écoles
- Par manque de temps, les enseignants formateurs formés sur la gestion des déchets solides n'ont pas été suivi en situation de classe
- Retrait de la télévision espace du bouquet Canal a également empêché la diffusion de clip vidéo planifiée dans les 2 derniers mois du projet soit décembre et janvier.

Recommandations :

- S'assurer que toutes les activités planifiées sont budgétisées
- Mettre en place d'un comité de suivi poste projet pour suivre les enseignants formateurs sur la gestion des déchets solides en situation de classe.
- Evaluer l'enseignement des modules sur la gestion des déchets dans les écoles cibles du projet en vue d'assurer leur intégration dans les programmes d'enseignement en vigueur.

2.6 Information, Education, Communication

La mise en œuvre du volet IEC issu du plan de communication du programme SANITA Villes Propres en faveur des jeunes publics dans les écoles et hors écoles à travers un dispositif d'accompagnement à la citoyenneté environnementale et aux bonnes pratiques d'hygiène d'assainissement dans la ville de Conakry trouve sa justification et marque son importance dans l'ensemble du processus. Durant 18 mois, ODIC s'est servie de cet outil remarquable pour

l'élaboration du plan de communication/sensibilisation/IEC suivant le concept « mon quartier propre », c'est l'affaire de tous. En conséquence, le projet a produit les documents ci-après :

- 37 Enseignes Enabel
- 47 Banderoles
- 340 Manuels de formation sur la gestion des déchets solides destinés aux élèves de l'élémentaire et du 1^{er} cycle du secondaire.

2.7 Marchés

Pendant les 18 mois de mise en œuvre de ce projet, il n'y a pas eu de marché de travaux, fournitures, services égal ou supérieur à 30 000 euros attribués.

3- BENEFICIAIRE CONTRACTANT ET AUTRES PARTENAIRES

3.1 - Relation entre le bénéficiaire contractant et autres partenaires

Pour ce projet, il n'y a pas eu de codemandeur ni d'associé. Il y a eu cependant des prestataires de fournitures et de services avec lesquels ODIC a établi des contrats de fournitures et de services. Ce sont entre autres :

- Auto nette, Nettoyage et Services : confection des outils de visibilité (T-shirt, banderole et enseigne Enabel) ;
- Un Consultant Indépendant : élaboration des TDR pour la conception des modules
- Un Consultant indépendant : conception de 02 modules de formation sur la gestion des déchets solides
- Tinkora : fourniture du matériel d'assainissement
- Compagnie artistique Arc-En-Ciel Ningui Nanga : animation des journées culturelles

3.2 – Relation ODIC et les autorités publiques

ODIC a collaboré avec l'IRE, l'INRAP, les 05 DCE dans le cadre de la mobilisation des écoles cibles et avec l'ANASP, les services en charge de l'assainissement dans les 05 communes, les DMR et les Responsables des 27 quartiers cibles en termes de mobilisation et de sensibilisation des entités professionnelles. En outre, ODIC a également collaboré durant tout le processus avec, la CNSS, la Direction Générale de Impôts et l'AGUIPE.

La coopération de ODIC avec l'IRE et l'INRAP a été assez fructueuse. La conception de deux (02) modules de formation sur la gestion des déchets solides a été réalisée en concertation avec le MEPU-A. Les animateurs de terrain ont travaillé régulièrement avec les Directions des écoles cibles et les communes.

Nos relations avec les autorités administratives et élus locaux des 05 Communes de Conakry ont été bonnes. Et ceci a positivement affecté l'action et se traduit par : désignation des 13 points focaux, ciblage des 37 écoles et 27 quartiers bénéficiaires, désignation des 50 OSC et 500 jeunes membres de ces OSC puis appui administratif à leur formation, ciblage de 135 jeunes leaders, participation à la cérémonie de lancement officiel du projet du MEPU-A, de l'IRE, des DCE des Communes, des écoles et quartiers bénéficiaires.

Le Comité de pilotage est constitué par les points focaux venus des Communes, des DCE, de l'IRE, de l'INRAP, de l'ANASP. Il a assuré le suivi des activités à travers les rapports d'activités présentés lors des réunions du comité de pilotage du projet. Ces réunions se tiennent ordinairement tous les 3 mois à l'issue desquelles, il décide des réorientations correctives des activités ou envisage de nouvelle stratégie de mise en œuvre en cas de besoin. Les membres du Copil ont facilité l'accès aux bénéficiaires durant le projet. Annexe N°11

3.3 – Relations avec les autres parties prenantes du projet

Les bénéficiaires finaux et groupes cibles que sont les élèves et les jeunes publics hors écoles ont été identifiés à 100% à travers les structures qui les encadrent à savoir les écoles et les entités professionnelles. Les bénéficiaires ont été impliqués à toutes les étapes du projet afin de permettre

l'appropriation et la durabilité des résultats obtenus. D'autres relations ont été également établies avec les structures concernées par le projet : les 400 entités professionnelles et les 37 Ecoles cibles.

Toutes ces parties prenantes ont été prises en compte : consultées, associées, impliquées et responsabilisées à chaque intervention. Ceci se traduit par la composition du comité de pilotage du projet, l'équipe d'appui dans la conception des modules sur la gestion des déchets solides, l'appui à l'organisation des activités dans les écoles et entités professionnelles et le comité de suivi post projet de l'enseignement des modules dans les écoles cibles.

3.4 – Les liens et les synergies mis en place avec d'autres actions

Des liens et des synergies ont été mis en place avec d'autre projet à travers la tenue des réunions de coordination entre Enabel et les ONG Coaching (OCPH) et celles des subsides culture (LVIA/Carpe) et jeunesse (ODIC). Ces liens et synergies entre les ONG partenaires, ont été l'occasion d'échanges et de partager d'expériences, et apporter des recommandations pour atteindre les résultats escomptés par le programme SANITA Villes propres.

3.5 – Liens avec d'autres subventions

En 2019 ODIC a bénéficié d'un projet pour la mise œuvre du projet pilote afin de mener des actions de communication et de sensibilisation de masse ou de porte à porte, de causeries éducatives dans la zone pilote d'intervention de Ratoma centre ayant permis l'amélioration et la professionnalisation de la gestion des déchets pendant la construction de la Zone de Transit et de Tri (ZTT) des déchets. De ce fait ce projet renforce le précédent par :

- L'extension de l'Action aux 05 Communes de Conakry ;
- La Contribution au changement de conscience environnementale et de comportements des jeunes publics en vue d'améliorer le cadre de vie et la performance de gestion des déchets solides.
- La création et la mise en œuvre des dispositifs d'animation et d'accompagnement pour les jeunes publics permettant les changements de comportement nécessaire pour l'amélioration des conditions d'hygiène et d'assainissement dans les 5 communes de Conakry.

3.6 – La coopération avec les services de l'autorité contractante

La coopération avec les services de l'autorité contractante a été effective sur plusieurs axes notamment :

- Réunion de cadrage du projet
- Mise à disposition des fonds,
- Réunion d'orientation du projet en collaboration avec le comité de pilotage,
- Réunion de coordination mensuelle
- Mise à disposition des outils et support de sensibilisation
- Validation des outils de suivi
- Reporting des activités du projet

4- PERENNISATION DE L'ACTION

La stratégie mise en œuvre par le projet pour permettre aux jeunes publics de 07 à 21 ans dans les 37 écoles et hors écoles cibles d'aboutir au changement de comportement et l'adopter des bonnes pratique d'hygiène et d'assainissement, a réuni les conditions favorables à la pérennisation de l'action. Ce sont entre autres :

- ✓ La disponibilité des 02 modules de formation sur la gestion des déchets solides ;
- ✓ La formation de 138 enseignants formateurs sur la gestion des déchets solides
- ✓ La mise en place d'un comité de suivi post projet pour accompagner les enseignants formateurs formés en situation de classe.
- ✓ Création et opérationnalisation de 37 Clubs écologiques et 35 Brigades vertes au sein des écoles cibles ;
- ✓ Formation de 500 jeunes membres de 50 OSC pour les sensibilisations communautaires dans les ; 05 Communes de la Zone du projet ;

- ✓ La sensibilisation de 2506 jeunes hors écoles issus des 400 entités professionnelles ;
- ✓ La sensibilisation de 135 jeunes Leaders sur la mobilisation et la gestion des déchets solides ;
- ✓ Distribution du savon et du matériel d'assainissement dans les 37 écoles
- ✓ Reboisement de 1081 plants dans les 35 écoles ;
- ✓ La mise en relation entre les écoles et les GIE/PME de pré-collecte ;

Il est également important et nécessaire que les enseignants formateurs formés soient totalement autonomes en situation de classe. Que les clubs écologiques et brigades vertes bénéficient de l'appui de l'administration scolaire pour rendre pérenne leur fonctionnement. Il est aussi important de maintenir la relation contraction entre les écoles et les GIE/PME de pré-collecte et que les responsables communes valorisent les 500 jeunes issus des 50 OSC formés sur les techniques de sensibilisation et le nouveau système de gestion des déchets solides.

Conclusion :

Le projet GIN 1110070T-10090 intitulé « Mise en œuvre d'un dispositif d'accompagnement des jeunes publics à la citoyenneté environnementale et aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement dans la ville de Conakry » financé par l'UE, exécuté par Enabel à travers le programme SANITA Villes Propres et mis en œuvre par ODIC, a pu réaliser des activités très importantes qui ont été menées au sein des 37 écoles et 27 quartiers bénéficiaires.

Le projet a pu amorcer des actions de formation et sensibilisation afin de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires à travers l'élaboration et l'exécution de méthodes et outils adaptés aux jeunes publics pour atteindre le changement de comportement. L'effectif de bénéficiaires directs touchés par le projet se chiffre à plus de 46 667 jeunes publics de 7 à 21 ans. Parmi eux il y a 43 388 élèves soit 93% 3141 hors écoles soit 6,73% et 138 enseignants formateurs soit 0,27% sur une période de 18 mois.

Les activités menées au sein du projet comportent 03 sessions de formations, 13 réunions de coordination, 06 réunions du comité de pilotage, 37 écoles sensibilisées, 400 entités professionnelles, qui ont pu améliorer la perception de la gestion des déchets solides, au changement de comportement et à l'adoption des bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement dans la zone du projet.

Pour faciliter la mise en œuvre de ces actions, des méthodes et outils ont été mobilisés/institués et mis à la disposition des acteurs. Ce sont entre autres : les modules de formation sur la gestion des déchets solides, les boîtes à images, les matériels d'assainissement, le comité de pilotage, les réunions de coordination, les enseignants formateurs formé sur la gestion des déchets solides, les clubs écologiques et brigades vertes ...

L'approche genre a été particulièrement prise en compte. En effet, sur un effectif de 46 667 bénéficiaires directs touchés, 21 987 sont des filles soient 47,11%.

Du point de vu environnement, au-delà des effets des actions de sensibilisation, le projet a procédé à la reforestation à travers le reboisement de 1081 plants de Mélina dans 35 écoles bénéficiaires.

En terme de recommandations, nous suggérons :

1. Renforcer le comité de suivi post projet déjà mis en place par ODIC pour accompagner les enseignants formateurs formés en situation de classe afin de favoriser la maîtrise des modules et ainsi faciliter sa vulgarisation
2. Intégrer les modules dans le Curricula des différents programmes d'enseignement afin de couvrir tout le système éducatif Guinéen ;
3. Elaborer un plan d'activité annuel portant sur : reboisement et entretien des plants, création et entretien des parterres, le nettoyage de la cour de l'école, la sensibilisation ... pour les clubs écologiques et les brigades vertes déjà opérationnels afin de suivre régulièrement leur fonctionnement qui représente un gage pour leur pérennisation.
4. Renforcer la mise en relation entre les écoles et les GIE/PME de pré-collecte afin de rendre effective l'évacuation régulière des déchets produits dans ces établissements vers des destinations appropriées.
5. Instaurer la présence obligatoire de trois poubelles au moins dans chaque établissement pour faciliter le tri et la valorisation des déchets ;
6. Interdiction formelle de dépotoirs sauvages et du brûlage des déchets dans les établissements scolaires et alentours ;
7. Rendre effective l'implication des 500 jeunes formés dans toutes les activités organisées par les services communaux de l'assainissement en lien avec la gestion des déchets solides ;
8. Suivre les 400 entités professionnelles bénéficiaires du projet dans les 27 quartiers cibles afin de s'assurer de la mise en œuvre correcte des recommandations du projet pour améliorer les acquis.

5 - EVALUATION DU PROJET

5.1- Méthodologie de l'enquête

Cette évaluation a été effectuée sur la base d'une fiche d'enquête élaborée par le chargé de suivi et évaluation du projet et validé par Enabel. Il a été procédé à une enquête quantitative sur la base des questions fermées. Toute fois une partie des questions sont ouvertes. Nous avons opté pour ces deux modes de questions dont la première méthode place l'enquête dans une situation de réponse cadrée. Quant à la seconde, elle laisse libre choix à l'enquêté de s'exprimer. Annexe N°12

L'enquêté est ainsi le plus enclin à répondre sans pression et de façon la moins influencée possible. Les questionnaires ont été administrés aux responsables des écoles cibles, aux propriétaires ou apprentis des entités professionnelles cibles, aux enseignants formés, en face à face pour déterminer entre autres : le niveau de satisfaction de l'intervention du projet, la perception de la problématique de la gestion des déchets solides, l'impact de la sensibilisation dans le changement de comportement et l'adoption des bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement .

Après l'enquête sur le terrain, une commission composée des 5 animateurs des différentes communes, le coordinateur du projet et le chargé de suivi et évaluation a été institué pour faire le dépouillement des fiches d'enquête, la synthèse des informations ainsi collectées et traités sur le logiciel de traitement de données statistiques SPSS en vue de rédiger ce rapport général. De ce fait, nous allons procéder au traitement et à l'analyse des données collectées par questionnaire administré.

5.2- Evaluation des entités professionnelles cibles

Cette évaluation de terrain s'est déroulée sur la période du **04/12/2023 au 19/12/2023** sur un échantillon de 162 entités professionnelles sur les 400 cibles du projet : « Mise en œuvre d'un dispositif d'accompagnement des jeunes publics à la citoyenneté environnementale et aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement dans la ville de Conakry».



Photo 17 Evaluation des entités professionnelles dans la commune de Ratoma

5.2.1 Traitement et Analyse :

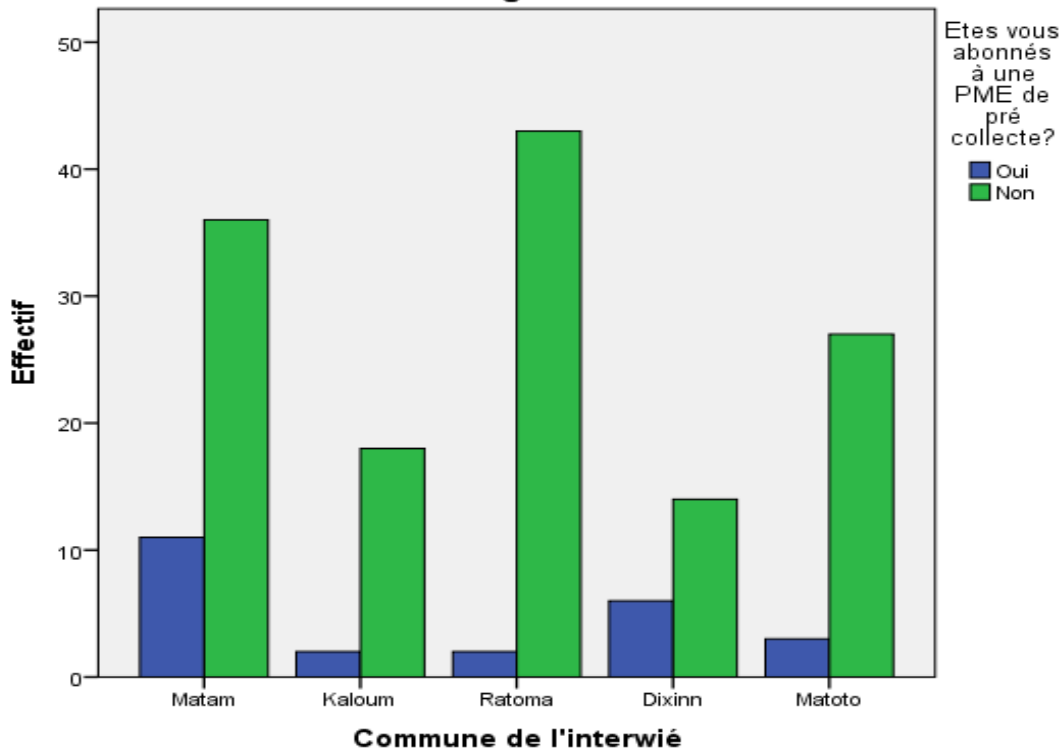
1- L'impact du projet sur la souscription d'abonnement à une PME de pré collecte des déchets solides

Ce tableau ci dessous presente la répartition de l'échantillon des 162 entités professionnelles cibles par Commune croisée avec la question êtes-vous abonnés à une PME de pré collecte.

Etes-vous abonnés à une PME de pré collecte?

Effectif		Etes-vous abonnés à une PME de pré collecte?		Total
		Oui	Non	
Commune	Matam	11	36	47
	Kaloum	2	18	20
	Ratoma	2	43	45
	Dixinn	6	14	20
	Matoto	3	27	30
Total		24	138	162

Diagramme en barres



Au termes de l'évaluation des 162 entités professionnelles cibles du projet, on remarque que sur les 162 entités professionnelles enquêtées : 24 sont abonnés à une PME de pré collecte des dechets solides et 138 ne sont pas abonnés, soit une taux d'abonnement de **14, 81%**.

La désagregation par commune montre une forte adhésion des entités professionnelles sensibilisées dans la commune de Matam avec 11 entités abonnées à une PME de pré collecte sur 47 entités enquêtées contre 36 non abonnées. 06 entités professionnelles abonnées sur 20 soit 14 non abonnées

pour la commune de Dixinn, 03 entités professionnelles abonnées sur 30 (27 non abonnées) pour la commune de Matoto, et 02 entités professionnelles abonnées sur les 20 entités professionnelles (18 entités professionnelles non abonnées) pour la commune de Kaloum. Nous remarquons également que la commune de Ratoma est la moins impactées par l'action du projet avec 02 abonnées sur les 45 (43 entités professionnelles non abonnées).

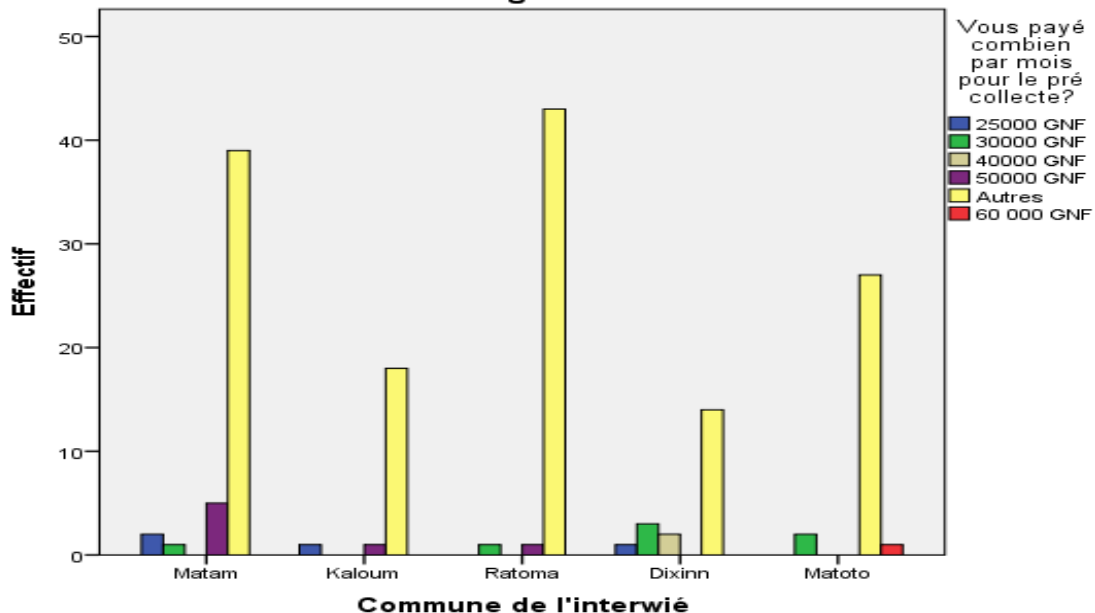
2- L'impact du coût de la pré collecte des déchets solides sur l'abonnement des entités professionnelles

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 162 entités professionnelles cibles par Commune croisée avec la question vous payé combien par mois pour la pécollecte des déchets solides.

Vous payé combien par mois pour le pré collecte?

Effectif		Vous payé combien par mois pour le pré collecte?						Total
		25000 GNF	30000 GNF	40000 GNF	50000 GNF	Autres	60000 GNF	
Commune	Matam	2	1	0	5	39	0	47
	Kaloum	1	0	0	1	18	0	20
	Ratoma	0	1	0	1	43	0	45
	Dixinn	1	3	2	0	14	0	20
	Matoto	0	2	0	0	27	1	30
Total		4	7	2	7	141	1	162

Diagramme en barres



Les tarifs de pré collecte des déchets solides appliqués à l'échantillons de 162 entités professionnelles cibles varient entre 25 000 GNF à 60 000 GNF. On remarque que la tarif est désagrégé comme suit : 25 000 GNF est payé par 04 entités professionnelles dans les communes dont 02 à Matam, 01 à kaloum et 01 à Dixinn. 07 entités payent 30 000 GNF dans les communes dont 03 à Dixinn, 02 à Matoto, 01 à Matam et Ratoma. Un tarif de 40 000 GNF est payé par 02 entités professionnelle

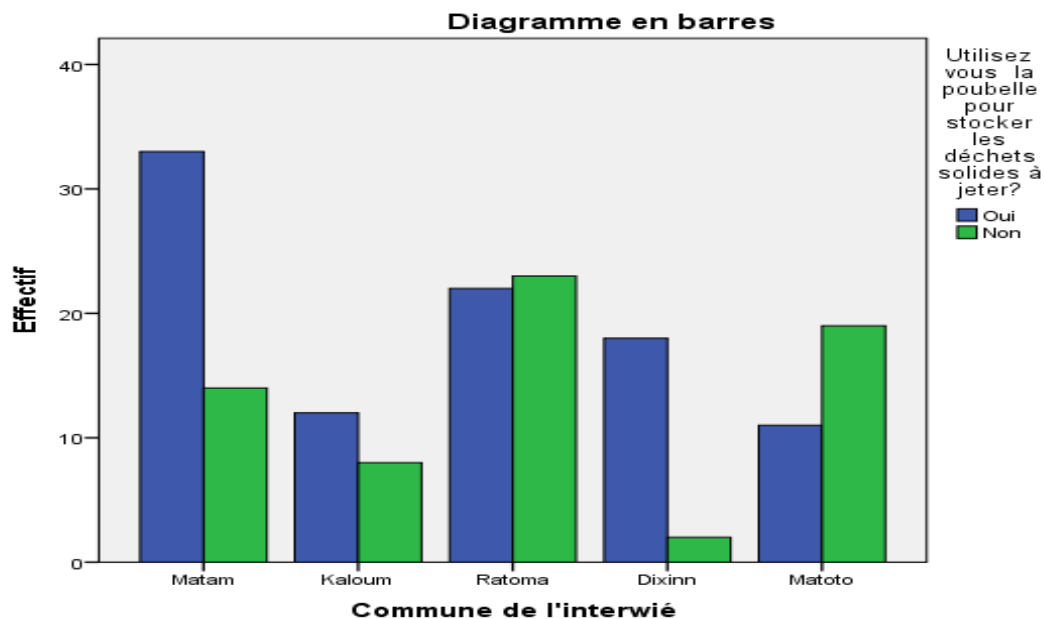
dans la commune de Dixinn. Un tarif de 50 000 GNF est appliqué à 07 entités dont 05 dans la commune de Matam et 01 entités respectivement à Kaloum et Ratoma. 01 entités paye 60 000 GNF dans la commune de Matoto. Pour le reste des entités professionnelles cibles enquêtés, soit 141 sur les 1'échantillons de 162 entités ne sont pas abonées à une PME de pré collecte des déchets solides.

3- L'utilisation de la poubelle pour stockers les déchets solides

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 162 entités professionnelles cibles par Commune croisée avec la question: utilisez-vous la poubelle pour stocker les déchets solides à jeter.

Utilisez-vous la poubelle pour stocker les déchets solides à jeter?

Effectif		Utilisez-vous la poubelle pour stocker les déchets solides à jeter?		Total
		Oui	Non	
	Matam	33	14	47
	Kaloum	12	8	20
	Ratoma	22	23	45
	Dixinn	18	2	20
	Matoto	11	19	30
Total		96	66	162



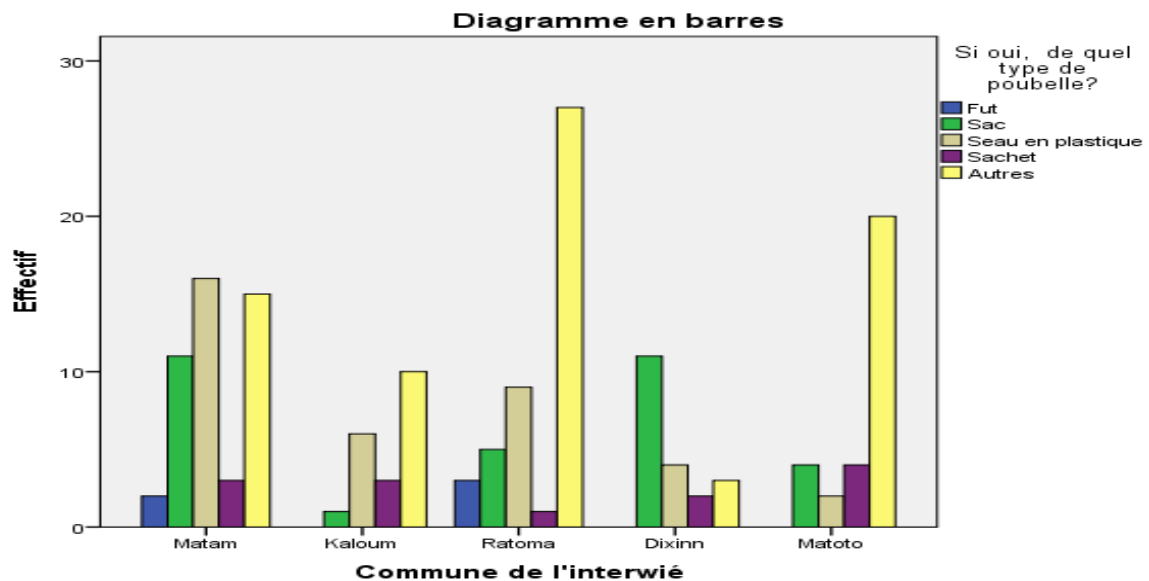
L'action de sensibilisation sur la gestion des déchets solides dans les entités professionnelles cibles par le projet a permis d'améliorer l'utilisation des poubelles pour le stockage de déchets. 96 entités cibles (**soit 59%**) sur 162 utilisent une poubelle pour stocker les déchets solides. 66 entités (**soit 41%**) ne font usage d'une poubelle pour stocker ses déchets et sont localisés majoritairement dans la commune de Ratoma; 23 sur 45 entités enquêtés. On remarque également que dans la commune de Matoto l'utilisation de poubelle reste marginale sur 30 entités ciblées, 19 n'utilisent pas de poubelle pour stocker les déchets solides.

4- Les types de poubelle utilisés dans les entités professionnelles cibles

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 162 entités professionnelles cibles par Commune croisée avec la question quel type de poubelle utiliser vous pour stocker les déchets solides.

Quel type de poubelle?

Effectif		Quel type de poubelle?					Total
		Fut	Sac	Seau en plastique	Sachet	Autres	
Commune	Matam	2	11	16	3	15	47
	Kaloum	0	1	6	3	10	20
	Ratoma	3	5	9	1	27	45
	Dixinn	0	11	4	2	3	20
	Matoto	0	4	2	4	20	30
Total		5	32	37	13	75	162



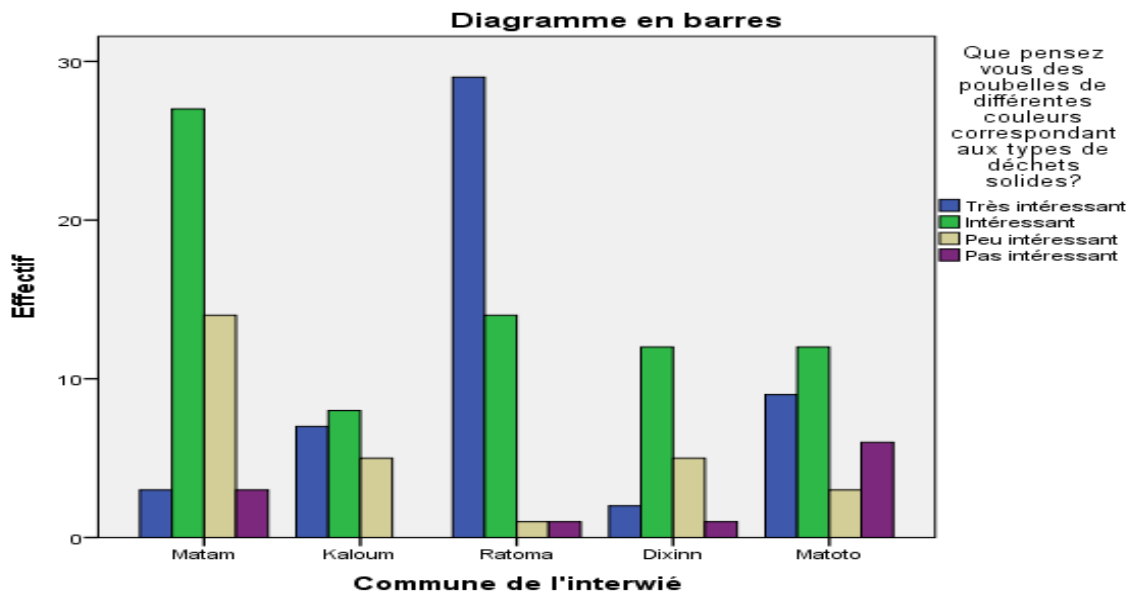
Il ressort de l'enquête que les types de poubelle utilisées dans les entités professionnelles cibles sont les suivantes : 05 entités utilisent des fût pour stocker les déchets (03 Ratoma, 02 Matam); 37 entités utilisent un seau en plastique (02 Matoto, 16 Matam, 04 Dixinn, 09 Ratoma, 06 Kaloum); 32 entités utilisent des sacs (11 Matam, 05 Ratoma, 11 Dixinn, 01 Kaloum, 04 Matoto) et 75 entités professionnelles interrogées ne disposent pas de poubelle pour stocker les déchets solides **soit 46%**.

5- La perception des poubelles de différentes couleurs correspondants aux types de déchets solides

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 162 entités professionnelles cibles par Commune croisée avec la question que pensez-vous des poubelles des différentes couleurs correspondants aux types de déchets solides

Que pensez-vous des poubelles de différentes couleurs correspondant aux types de déchets solides?

Effectif		Que pensez-vous des poubelles de différentes couleurs correspondant aux types de déchets solides?				Total
		Très intéressant	Intéressant	Peu intéressant	Pas intéressant	
Commune	Matam	3	27	14	3	47
	Kaloum	7	8	5	0	20
	Ratoma	29	14	1	1	45
	Dixinn	2	12	5	1	20
	Matoto	9	12	3	6	30
Total		50	73	28	11	162



A l'analyse des données du graphique, il apparaît que sur l'échantillon des 162 entités professionnelles cibles : 50 responsables d'entités professionnelles enquêtés (**soit 31%**) trouvent que les poubelles de différentes couleurs correspondant aux types de déchets très intéressantes; 73 (**soit 45%**) responsables d'entités estiment la pratique intéressante et 28 estiment la pratique (**soit 17%**) peu intéressante et 11 responsables d'entités (**soit 7%**) trouvent la pratique pas intéressante.

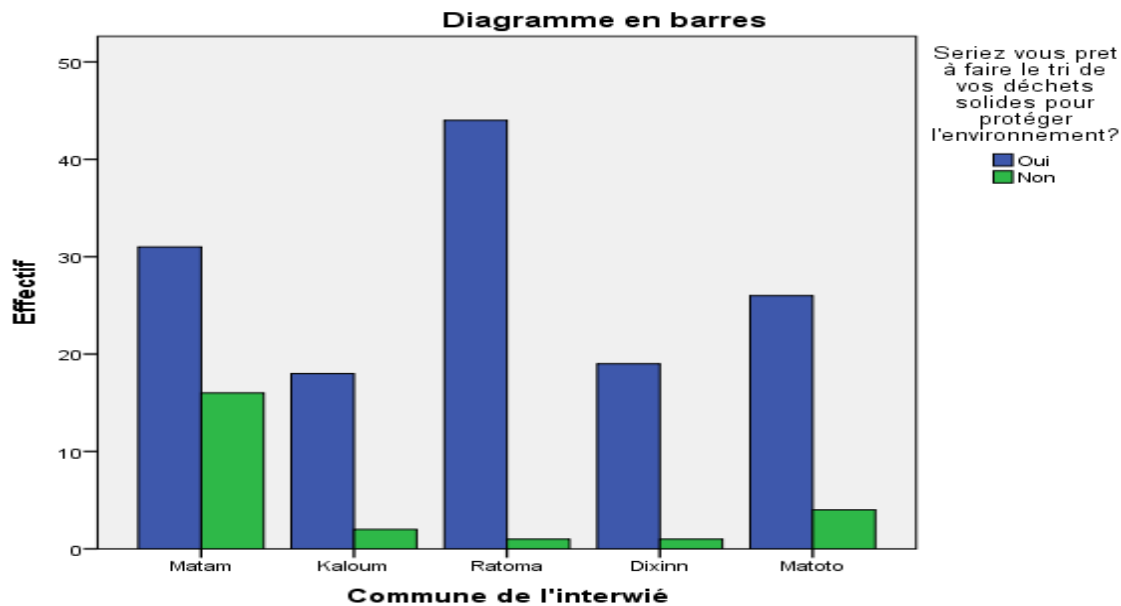
6- Motivation à faire le tri des déchets solides selon la commune

Ce tableau ci-dessous présente la répartition des 162 entités professionnelles cibles par Commune croisée avec la question: seriez-vous prêt à faire le tri de vos déchets solides.

Seriez-vous prêt à faire le tri de vos déchets solides ?

Effectif	Seriez-vous prêt à faire le tri de vos déchets solides pour protéger l'environnement?		Total
	Oui	Non	

Commune	Matam	31	16	47
	Kaloum	18	2	20
	Ratoma	44	1	45
	Dixinn	19	1	20
	Matoto	26	4	30
Total		138	24	162



A la question de savoir seriez-vous prêt à faire le tri des déchets solides? 138 entités professionnelles cibles (**soit 85%**) sont pêtes à adopter les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement à travers le tri des déchets solides. Cependant, malgré l'intervention du projet 24 entités cibles (**soit 15%**) restent reticentes aux changement de comportement.

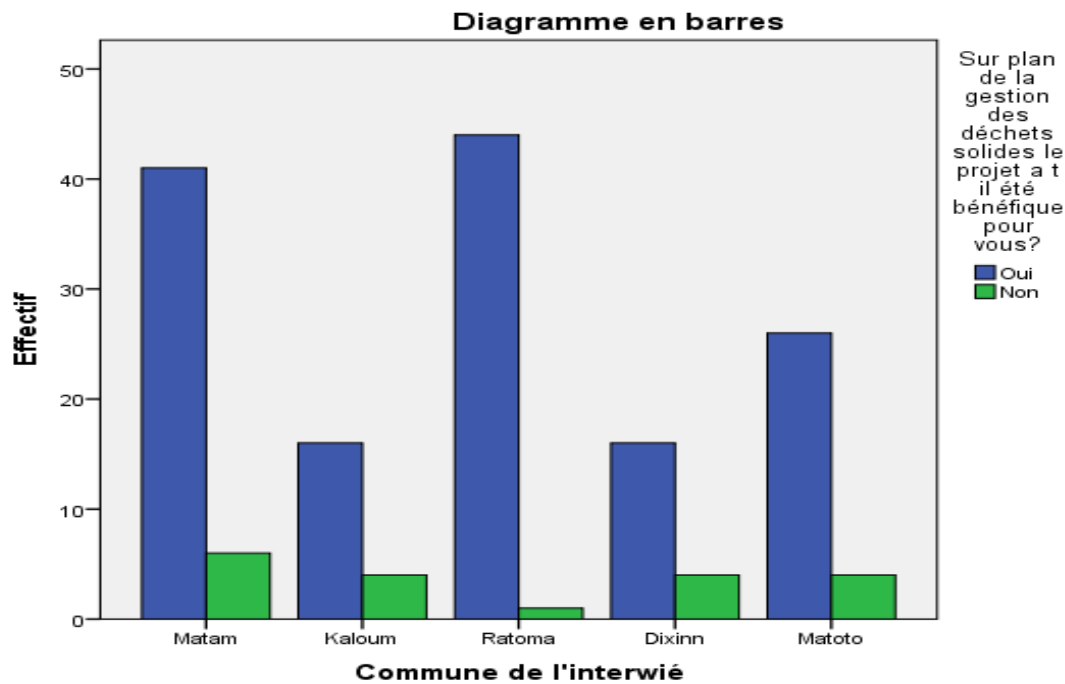
7- Apport du projet dans la gestion des déchets solides dans les entités professionnelles sensibilisées

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 162 entités professionnelles cibles par Commune croisée avec la question: seriez-vous prêt à faire le tri de vos déchets solides

Sur plan de la gestion des déchets solides le projet a-t-il été bénéfique pour vous?

Effectif		Sur plan de la gestion des déchets solides le projet a-t-il été bénéfique pour vous?		Total
		Oui	Non	
Commune	Matam	41	6	47
	Kaloum	16	4	20
	Ratoma	44	1	45
	Dixinn	16	4	20

	Matoto	26	4	30
Total		143	19	162



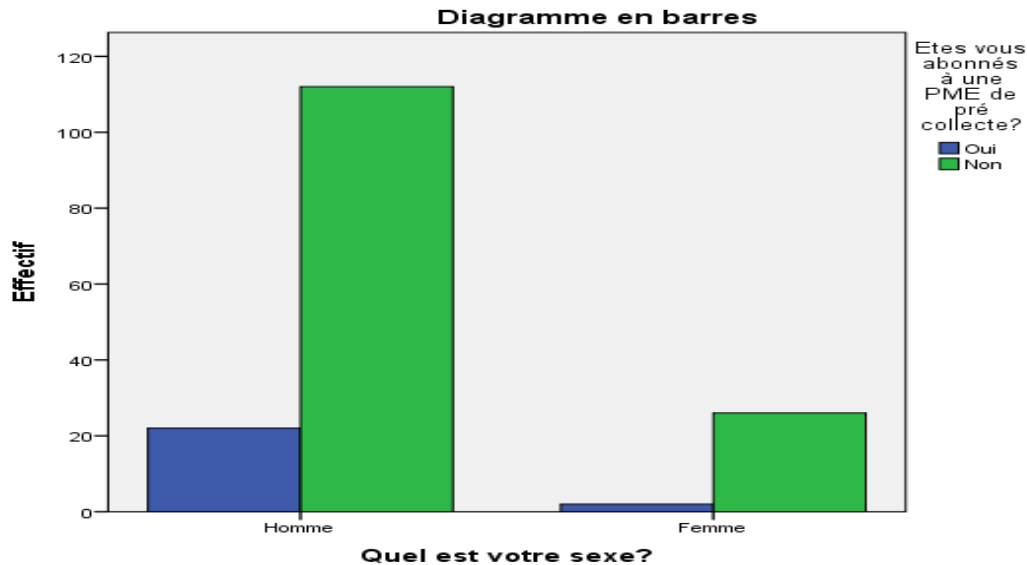
A l'analyse de ce graphique qui reprend toutes les réponses des responsables des entités professionnelles interrogées sur leur niveau de satisfaction à savoir : 143 entités (soit 88%) cibles sur 162 estiment que le projet a été bénéfiques pour eux dans le cadre de la gestion des déchets solides. On remarque un large écart entre les responsables des entités professionnelle qui disent que le projet a été bénéfique et ceux qui disent (dont 06 localisées dans la commune de Matam, 04 à Kaloum, 04 à Dixinn et Matoto, et 01 à Ratoma) que le projet n'a pas été bénéfique. C'est pourquoi on peut conclure que le projet a implémenté la citoyennete environnement et les bonnes pratique d'hygiène et d'assainissement dans les entités professionnelles cibles. Le changement de comportement demeure une réelle source de satisfaction et de motivation à péreniser l'intervention.

8- L'impact du genre sur la souscription d'abonnement à une PME de pré collecte des déchets solides

Ce tableau ci dessous presente la répartition de l'échantillon des 162 entités professionnelles cibles par le sexe du propriétaire ou apprentis croisée avec la question: êtes-vous abonnés à une PME de pré collecte.

Etes-vous abonnés à une PME de pré collecte?

Effectif	Etes-vous abonnés à une PME de pré collecte?		Total
	Oui	Non	
Quel est votre sexe?	Homme	112	134
	Femme	26	28
Total	138	24	162



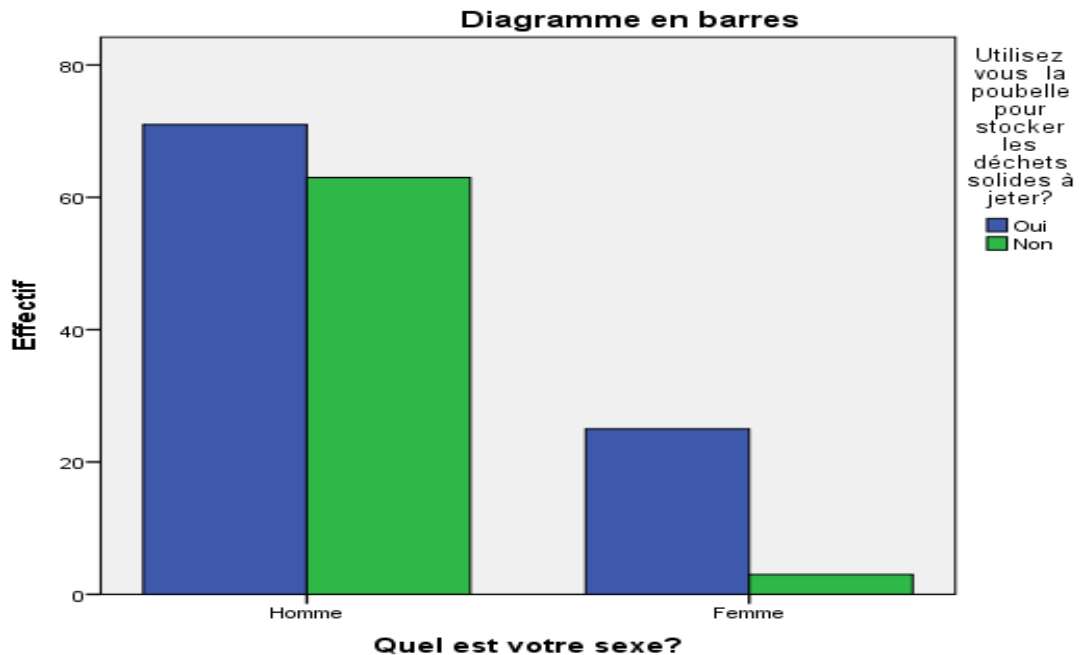
A l'analyse des données de l'évaluation des 162 entités professionnelles cibles du projet, on remarque que 134 entités professionnelles enquêtées (**soit 83%**) sont gérées par des hommes, tandis que 28 entités (**soit 17,28%**) sont gérées par des femmes. Sur 24 entités cibles abonnées aux PME de pré collecte des déchets solides, 02 (**soit 8%**) sont gérées par des femmes contre 22 (**92%**) gérées par des hommes. Sur 138 entités non abonnées aux PME de pré collecte des déchets solides 112 entités (**81%**) sont gérées par des hommes contre 26 entités (**19%**) gérées par des femmes.

9- L'utilisation de la poubelle pour stocker les déchets solides en fonction du genre

Ce tableau ci dessous présente la répartition des 162 entités professionnelles cibles par rapport au genre croisée avec la question utilisez-vous la poubelle pour stocker les déchets solides à jeter.

Utilisez-vous la poubelle pour stocker les déchets solides à jeter?

Effectif		Utilisez-vous la poubelle pour stocker les déchets solides à jeter?		Total
		Oui	Non	
Quel est votre sexe?	Homme	71	63	134
	Femme	25	3	28
Total		96	66	162



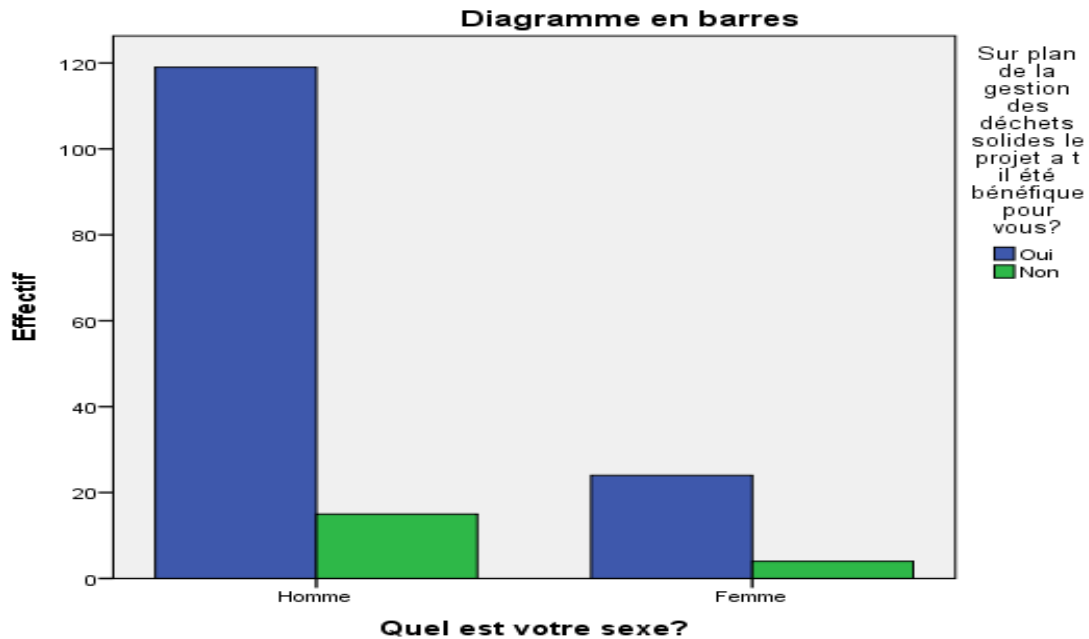
L'action de sensibilisation sur la gestion des déchets solides dans les entités professionnelles ciblées par le projet a permis d'améliorer l'utilisation des poubelles pour le stockage de déchets. Sur 96 entités ciblées (soit 59%) sur 162 utilisent une poubelle pour stocker les déchets solides dont 71 entités gérées par des hommes et 25 entités gérées par femmes. Parmi, 66 entités qui ne font pas usage d'une poubelle pour stocker ses déchets, on remarque une forte présence d'entités gérées par des hommes soit 63 entités (soit 95%) et une très faible d'entités gérées par des femmes soit 03 entités (soit 5%).

10- Motivation à faire le tri des déchets solides selon le genre

Ce tableau ci-dessous présente la répartition des 162 entités professionnelles ciblées par rapport au sexe croisée avec la question que seriez-vous prêt à faire le tri de vos déchets solides.

Seriez-vous prêt à faire le tri de vos déchets solides ?

Effectif		Seriez-vous prêt à faire le tri de vos déchets solides pour protéger l'environnement?		Total
		Oui	Non	
Quel est votre sexe?	Homme	116	18	134
	Femme	22	6	28
Total		138	24	162



A la question de savoir seriez-vous prêt à faire le tri des déchets solides? 138 entités professionnelles cibles (**soit 85%**) sont pêtes à adopter les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement à travers le tri des déchets solides dont 116 des entités cibles (**soit 84%**) dirigé par des hommes et 22 entités dirigées (**16%**) par des femmes. Cependant, malgré l'intervention du projet 24 entités cibles (**soit 15%**) restent réticentes aux changements de comportement dont 18 entités dirigés par des hommes et 06 entités dirigés par des femmes.

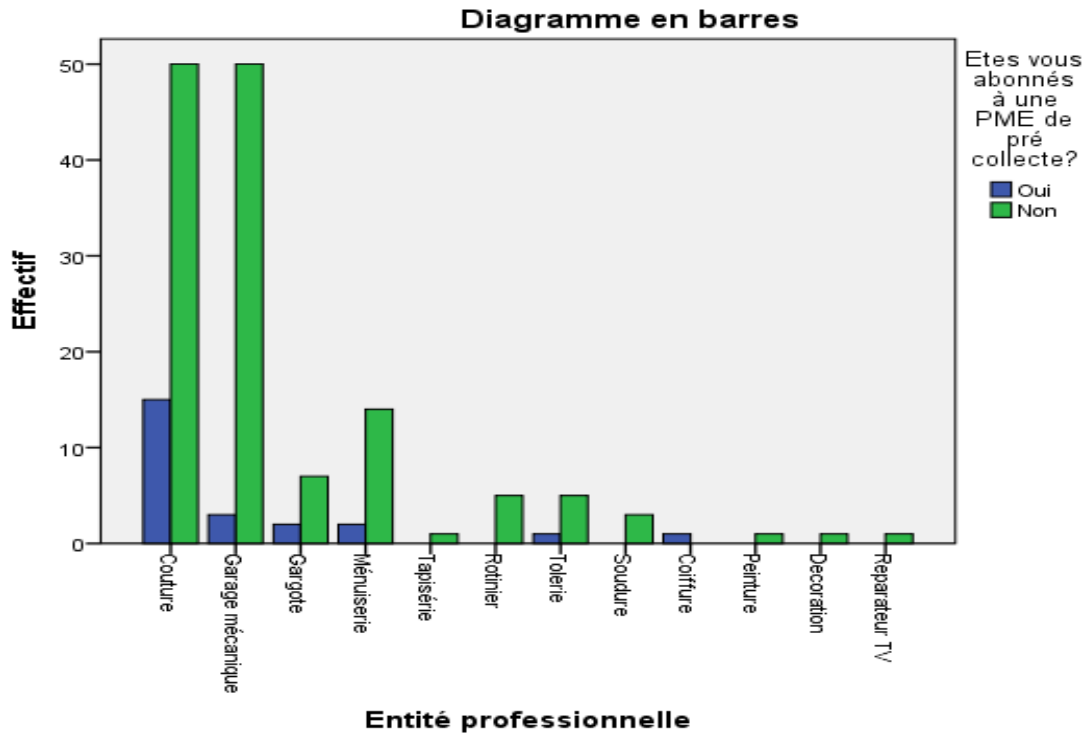
11- L'impact par catégorie socio-professionnelle sur la souscription d'abonnement à une PME de pré collecte des déchets solides

Ce tableau ci dessous présente la répartition de l'échantillon des 162 entités professionnelles cibles par nature croisée avec la question êtes-vous abonnés à une PME de pré collecte

Etes-vous abonnés à une PME de pré collecte?

Effectif		Etes-vous abonnés à une PME de pré collecte?		Total
		Oui	Non	
	Couture	15	50	65
	Garage mécanique	3	50	53
	Gargote	2	7	9
	Menuiserie	2	14	16
Entité professionnelle	Tapiserie	0	1	1
	Rotinier	0	5	5
	Tôlerie	1	5	6
	Soudure	0	3	3
	Coiffure	1	0	1

	Peinture	0	1	1
	Décoration	0	1	1
	Réparateur TV	0	1	1
Total		24	138	162



A l'analyse des données de l'évaluation des 162 entités professionnelles cibles du projet, on remarque que 24 entités professionnelles abonnées 15 sont des ateliers de couture, tandis que 03 entités sont des garages mécaniques. En plus, 02 entités cibles abonnées aux PME de pré collecte des déchets solides sont des gargotes et des ateliers de menuiserie, et respectivement 01 entité pour la coiffure et la tolérerie.

12- Apport du projet dans la gestion des déchets solides au sein des entités professionnelles cibles par catégorie

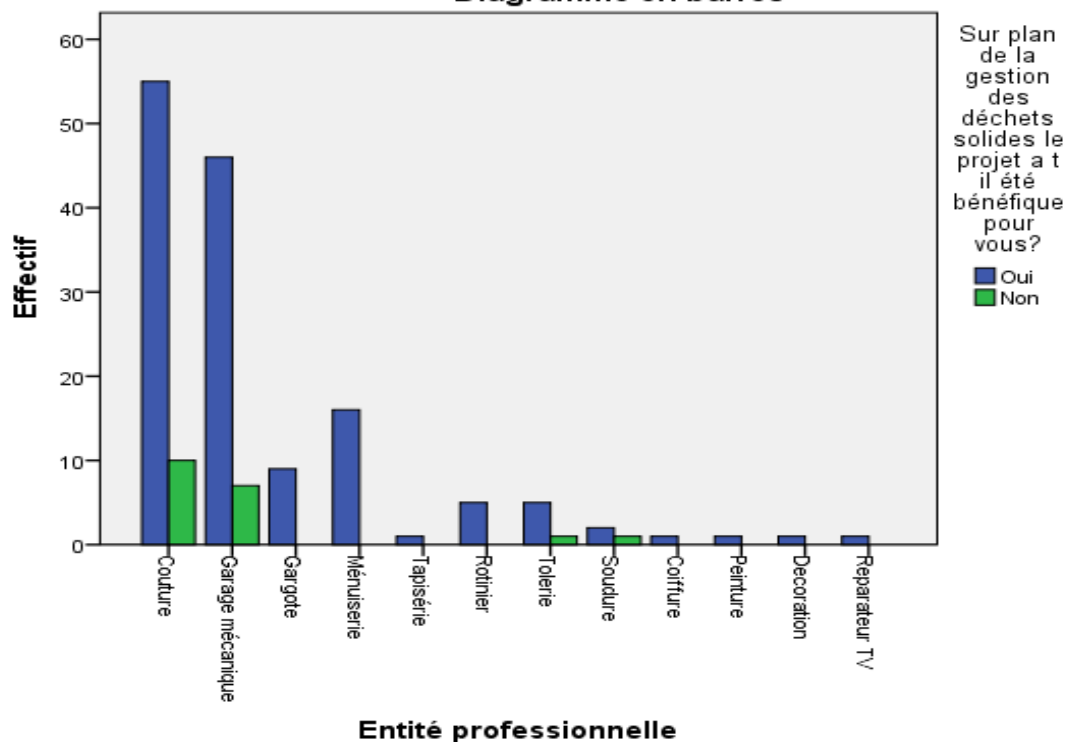
Ce tableau ci dessous présente la répartition des 162 entités professionnelles cibles par Commune croisée avec la question : sur le plan de la gestion des déchets solides le projet a-t-il été bénéfique pour vous

Sur plan de la gestion des déchets solides le projet a-t-il été bénéfique pour vous?

Effectif		Sur plan de la gestion des déchets solides le projet a-t-il été bénéfique pour vous?		Total
		Oui	Non	
Entité professionnelle	Couture	55	10	65
	Garage mécanique	46	7	53

Gargote	9	0	9
Menuiserie	16	0	16
Tapisserie	1	0	1
Rotinier	5	0	5
Tôlerie	5	1	6
Soudure	2	1	3
Coiffure	1	0	1
Peinture	1	0	1
Décoration	1	0	1
Réparateur TV	1	0	1
Total	143	19	162

Diagramme en barres



A l'analyse de ce graphique qui reprend toutes les réponses des responsables des entités professionnelles interrogées sur leur niveau de satisfaction à savoir : 143 entités (**88%**) cibles sur 162 estiment que le projet à été bénéfiques pour eux dans le cadre de la gestion des déchets solides. On remarque un large écart entre les entités professionnelles qui disent que le projet a été bénéfique dont 55 ateliers de coutures, 46 garages mécaniques, 16 menuiseries, 09 gargotes, 05 rotiniers, 05 toleries, 02 soudures, et 01 atelier de coiffure, décoration, tapisserie, peinture, reparateur TV. C'est pourquoi on peut conclure que le projet a implementé la citoyennete environnement et les bonnes pratique d'hygiène et d'assainissement dans les entités professionnelles cibles. Le changement de comportement demeure une réelle source de satisfaction et de motivation à péréniser avec un taux global de **88%**.

5.2.2 Synthèse des Résultats

1- Sur les 162 entités professionnelles enquêtées : 24 sont abonnés à une PME de pré collecte des déchets solides et 138 ne sont pas abonnés, soit un taux d'abonnement de **14, 81%**.

2- Les tarifs de pré collecte des déchets solides appliqués à l'échantillon de 162 entités professionnelles cibles varient entre **25 000 GNF à 60 000 GNF**.

3- L'action de sensibilisation sur la gestion des déchets solides dans les entités professionnelles cibles par le projet a permis d'améliorer l'utilisation des poubelles pour le stockage de déchets. 96 (**soit 59 %**) entités cibles sur 162 utilisent une poubelle pour stocker les déchets solides.

4- il apparaît que sur l'échantillon des 162 entités professionnelles cibles : 50 responsables d'entités professionnelles enquêtés (**soit 31%**) trouvent que les poubelles de différentes couleurs correspondantes aux types de déchets très intéressantes; 73 (**soit 45%**) responsables d'entités estiment la pratique intéressante et 28 estiment la pratique (**soit 17%**) peu intéressante et 11 responsables d'entités (**soit 7%**) trouvent la pratique pas intéressante.

5- 138 entités professionnelles cibles (**soit 85%**) sont prêtes à adopter les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement à travers le tri des déchets solides.

6- 143 entités (**soit 88%**) cibles sur 162 estiment que le projet a été bénéfique pour eux dans le cadre de la gestion des déchets solides.

7- 134 entités professionnelles enquêtées (**soit 83%**) sont gérées par des hommes, tandis que 28 entités (**soit 17,28%**) sont gérées par des femmes.

8- Sur 96 entités cibles (**soit 59%**) sur 162 utilisent une poubelle pour stocker les déchets solides dont 71 entités gérées par des hommes et 25 entités gérées par des femmes.

9- 138 entités professionnelles cibles (**soit 85%**) sont prêtes à adopter les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement à travers le tri des déchets solides dont 116 des entités cibles (**soit 84%**) dirigées par des hommes et 22 entités dirigées (**16%**) par des femmes.

10- Sur 162 entités professionnelles cibles du projet, 24 sont abonnées dont 15 ateliers de couture, 03 garages mécaniques. En plus, 02 entités cibles abonnées aux PME de pré collecte des déchets solides sont des gargotes et des ateliers de menuiserie, et respectivement 01 entité pour la coiffure et la tolerie.

11- 143 entités (**88%**) cibles sur 162 estiment que le projet a été bénéfique pour eux dans le cadre de la gestion des déchets solides. On remarque un large écart entre les entités professionnelles qui disent que le projet a été bénéfique dont 55 ateliers de coutures, 46 garages mécaniques, 16 menuiseries, 09 gargotes, 05 rotiniers, 05 toleries, 02 soudures, et 01 atelier de coiffure, décoration, tapisserie, peinture, réparateur TV.

5.3 - Evaluation Des Ecoles Cibles Du Projet

Cette évaluation de terrain s'est déroulée sur la période du **02/01/2024 au 15/01/2024** dans les 37 écoles cibles du projet : « Mise en œuvre d'un dispositif d'accompagnement des jeunes publics à la citoyenneté environnementale et aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement dans la ville de Conakry ».



Photo 18 Evaluation de l'action à l'école primaire Lansébonyi

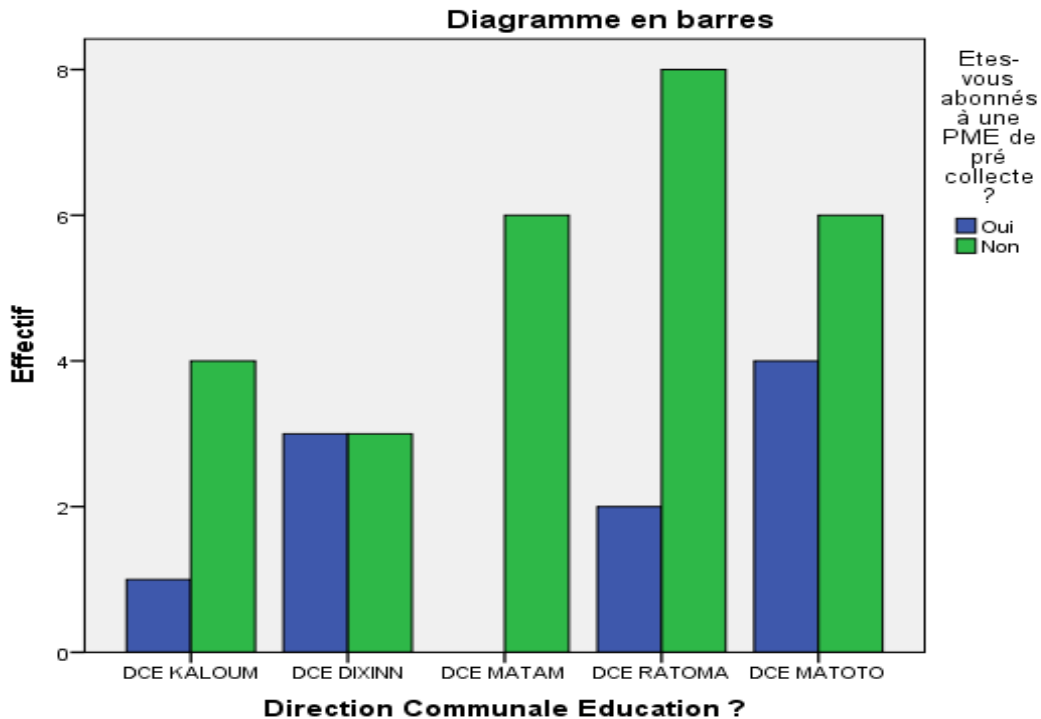
5.3.1 Traitement et Analyse

1- L'impact du projet sur la souscription d'abonnement à une PME de pré collecte des déchets solides

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 37 écoles cibles par Direction Communale de l'Education croisée avec la question : êtes-vous abonnés à une PME de pré collecte.

Etes- vous abonnés à une PME de pré collecte ?

Effectif		Etes- vous abonnés à une PME de pré collecte ?		Total
		Oui	Non	
Direction Education ?	Communale DCE KALOUM	1	4	5
	DCE DIXINN	3	3	6
	DCE MATAM	0	6	6
	DCE RATOMA	2	8	10
	DCE MATOTO	4	6	10
Total		10	27	37



Au termes de l'évaluation des 37 écoles cible du projet, on remarque que sur les 37 responsables d'écoles répondants à l'évaluation, 10 sont abonnés à une PME de pré collecte des déchets solides et 27 ne sont pas abonnés, soit un taux d'abonnement de **37, 03 %** .

La désagregation par commune montre une forte adhésion des écoles sensibilisées dans la commune de Matoto avec 04 écoles sur 10 abonnés à une PME de pré collecte, 3 écoles abonnés sur 06 pour la commune de Dixinn, 02 écoles abonnés sur 10 pour la commune de Ratoma, et 01 école abonnée sur 5 dans la commune de Kaloum. Nous remarquons également que la commune de commune de Matam est la moins impactée par l'action du projet avec 0 abonné sur les 06 écoles cibles.

2- L'impact du coût de la pré collecte des déchets solides sur l'abonnement des écoles

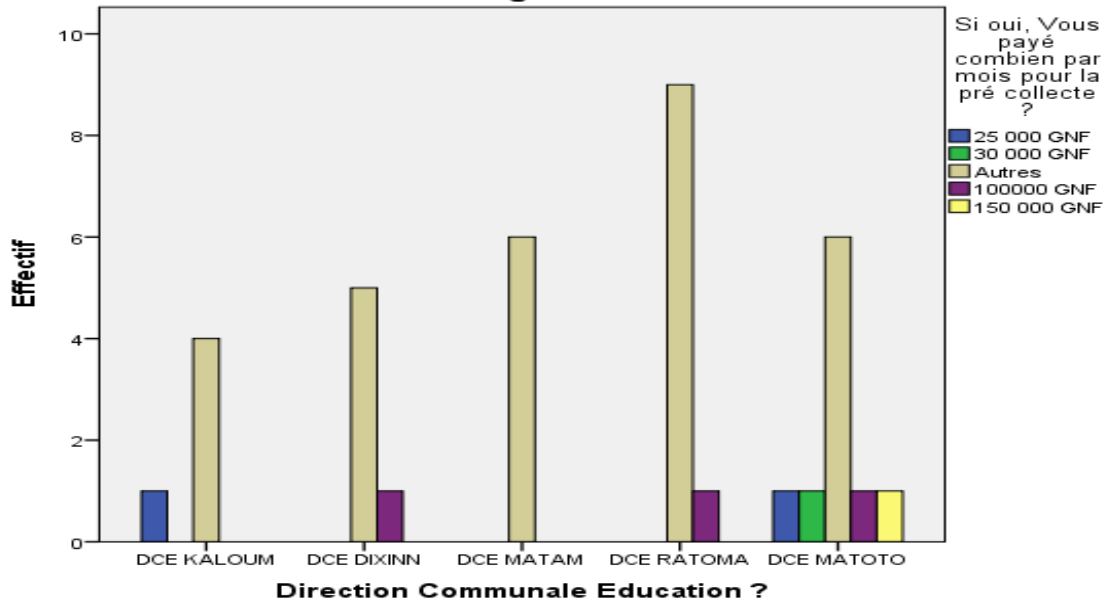
Ce tableau ci dessous presente la répartition des 37 écoles cibles par Direction Communale de l'Education croisée avec la question: vous payez combien par mois pour la pé collecte des déchets solides.

Vous payez combien par mois pour la pré collecte ?

	Si oui, Vous payez combien par mois pour la pré collecte ?	Total

	25 000 GNF	30 000 GNF	Autres	100000 GNF	150 000 GNF	
DCE KALOUM	1	0	4	0	0	5
DCE DIXINN	0	0	5	1	0	6
DCE MATAM	0	0	6	0	0	6
DCE RATOMA	0	0	9	1	0	10
DCE MATOTO	1	1	6	1	1	10
Total	2	1	30	3	1	37

Diagramme en barres



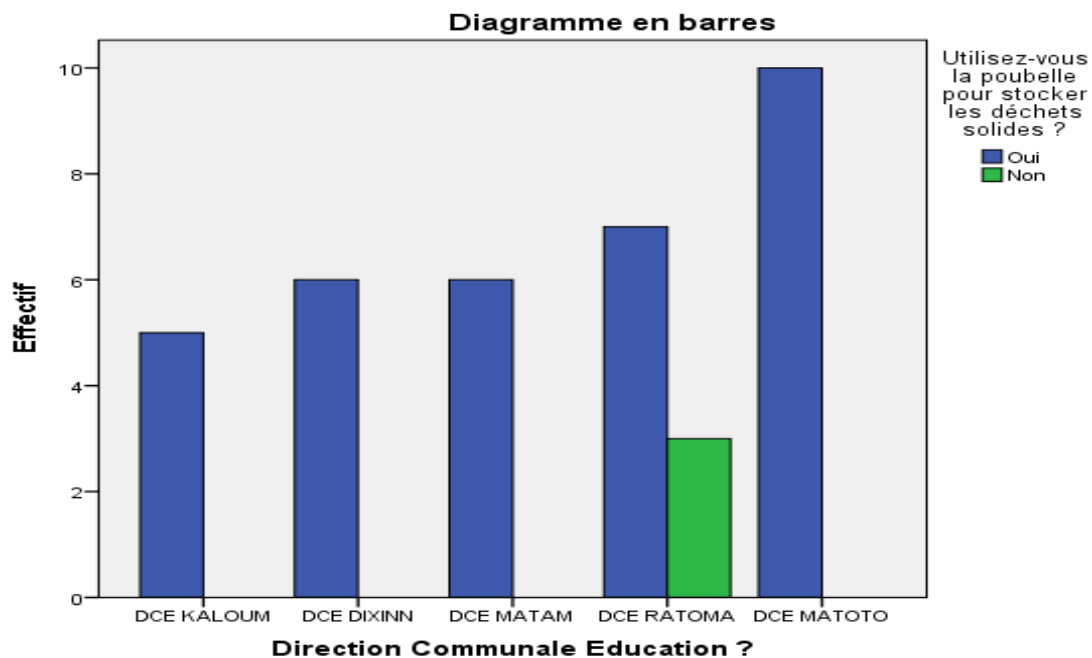
Les tarifs de pré collecte des déchets solides appliqués au sein des 37 écoles cibles varient entre **25 000 GNF à 150 000 GNF**. On remarque que la tarif est désagrégé comme suit : 25 000 GNF dans deux établissement dans la commune kaloum et Matoto, 30 000 GNF dans une école dans la commune de Matoto, 3 écoles payent un tarif de 100 000 GNF (Matoto, Ratoma, Dixinn), et une école paye 150 000 GNF dans la commune de Matoto. **Pour le reste des écoles cibles les responsables enquêtés, la plupart estime ne pas disposé de budget pour faire face aux frais liés à l'abonnement à une PME de pré collecte des déchets solides.**

3- L'utilisation de la poubelle pour stocker les déchets solides

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 37 écoles cibles par Direction Communale de l'Education croisée avec la question : utilisez-vous la poubelle pour stocker les déchets.

Utilisez-vous la poubelle pour stocker les déchets solides ?

Effectif	Utilisez-vous la poubelle pour stocker les déchets solides ?		Total
	Oui	Non	
DCE KALOUM	5	0	5
DCE DIXINN	6	0	6
DCE MATAM	6	0	6
DCE RATOMA	7	3	10
DCE MATOTO	10	0	10
Total	34	3	37



Les actions de sensibilisation sur la gestion des déchets solides combinées à l'institution des clubs écologiques et brigades vertes au sein des écoles cibles par le projet ont permis d'améliorer l'utilisation des poubelles pour le stockage de déchets. 34 écoles (**soit 92%**) cibles sur 37 utilisent une poubelle pour stocker les déchets solides. Les 3 écoles (**soit 8%**) ne faisant pas usage d'une poubelle pour stocker ses déchets et sont localisés dans la commune de Ratoma.

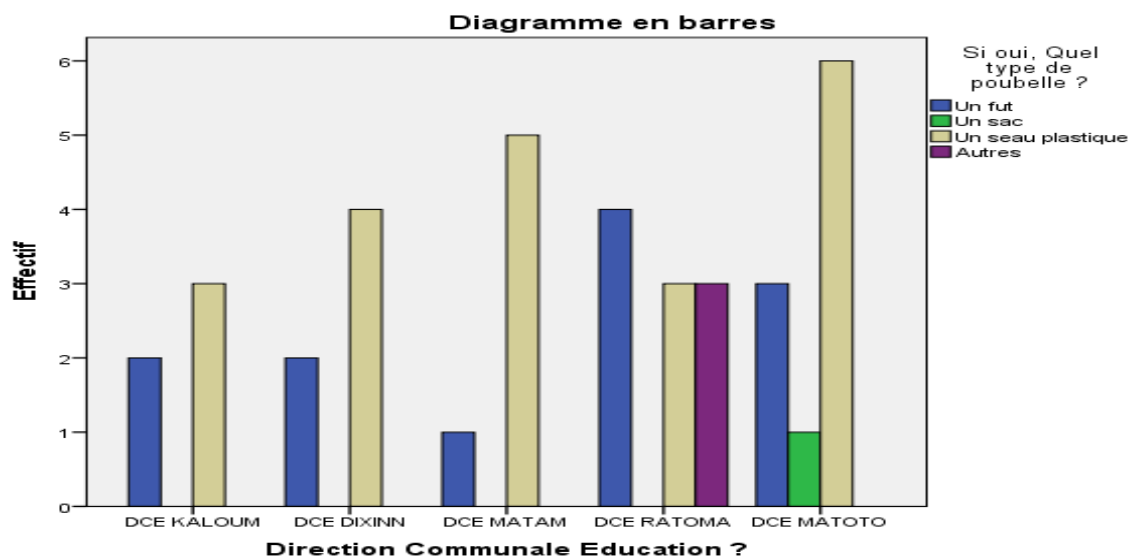
4- Les types de poubelle utilisés dans les écoles cibles

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 37 écoles cibles par Direction Communale de l'Education croisée avec la question : quel type de poubelle.

Quel type de poubelle ?

Effectif	Quel type de poubelle ?				Total
	Un fut	Un sac	Un plastique	seau Autres	

Direction Education ?	Communale	DCE KALOUM	2	0	3	0	5
		DCE DIXINN	2	0	4	0	6
		DCE MATAM	1	0	5	0	6
		DCE RATOMA	4	0	3	3	10
		DCE MATOTO	3	1	6	0	10
Total			12	1	21	3	37



Il ressort de l'enquête que les types de poubelle utilisées dans les écoles cibles sont les suivantes : 12 écoles (**soit 32,4%**) utilisent des fût pour stockers les déchets (3 Matoto, 4 Ratoma, 2 Dixinn, 1 Matam, 2 Kaloum), 21 écoles (**soit 57%**) utilisent un seau en plastique (6 Matoto, 5 Matam, 4 Dixinn, 3 Ratoma, 3 Kaloum), une école (**soit 2,6%**) utilise un sac et 3 écoles (**soit 8%**) ne disposant pas poubelle au sein de l'établissement.

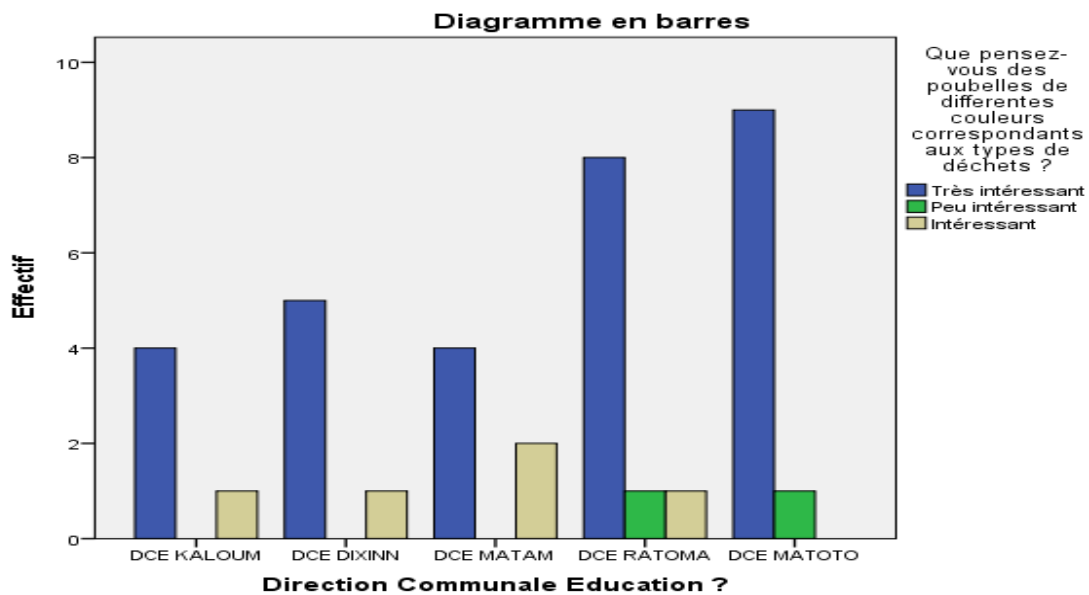
5- La perception des poubelles de différentes couleurs correspondantes aux types de déchets solides

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 37 écoles cibles par Direction Communale de l'Education croisée avec la question pensez-vous des poubelles de différentes couleurs correspondants aux types de déchets solides

Que pensez-vous des poubelles de différentes couleurs correspondants aux types de déchets ?

Effectif	Que pensez-vous des poubelles de différentes couleurs correspondants aux types de déchets ?			Total
	Très intéressant	Peu intéressant	Intéressant	
Direction Communale DCE KALOUM	4	0	1	5

	DCE DIXINN	5	0	1	6
	DCE MATAM	4	0	2	6
	DCE RATOMA	8	1	1	10
	DCE MATOTO	9	1	0	10
Total		30	2	5	37



A l'analyse des données du graphique, il apparaît que 30 responsables d'écoles **enquêtés (soit 81%)** trouve que les poubelles de différentes couleurs correspondant aux types de déchets très intéressants, 5 responsables d'écoles **(15%)** estiment la pratique intéressante et 2 estimant **(5,5%)** peu intéressante.

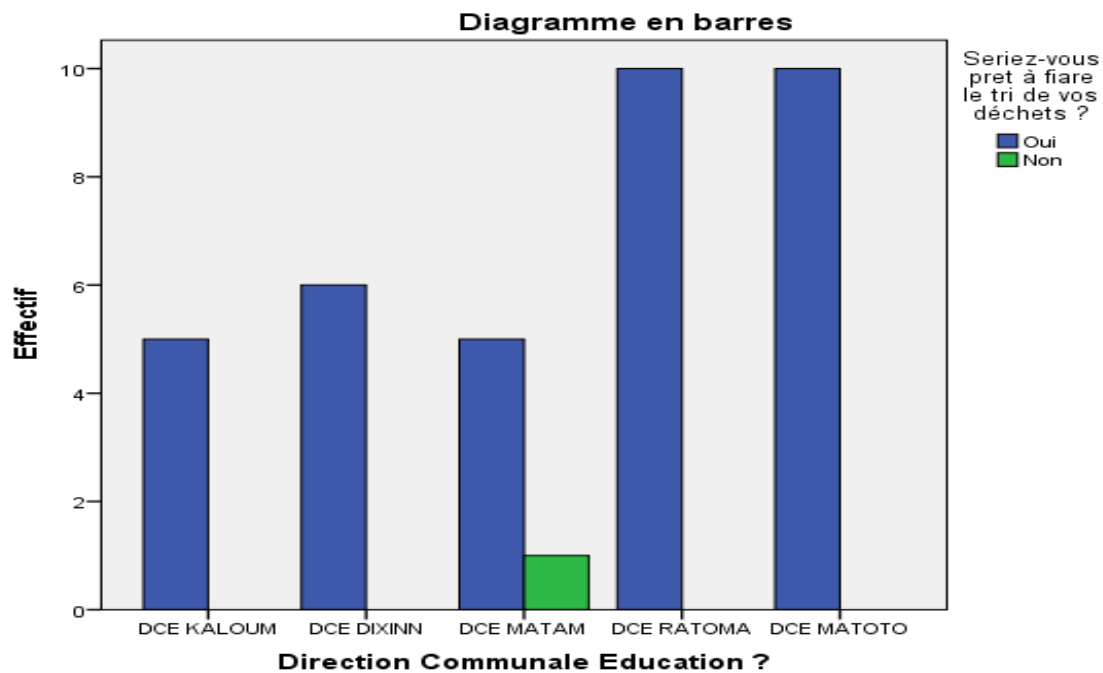
6- Motivation à faire le tri des déchets solides

Ce tableau ci-dessous présente la répartition des 37 écoles cibles par Direction Communale de l'Éducation croisée avec la question : seriez-vous prêt à faire le tri des déchets solides.

Seriez-vous prêt à faire le tri de vos déchets ?

Effectif	Direction Communale Education ?	Seriez-vous prêt à faire le tri de vos déchets ?		Total
		Oui	Non	
	DCE KALOUM	5	0	5
	DCE DIXINN	6	0	6
	DCE MATAM	5	1	6
	DCE RATOMA	10	0	10
	DCE MATOTO	10	0	10

Total	36	1	37
-------	----	---	----



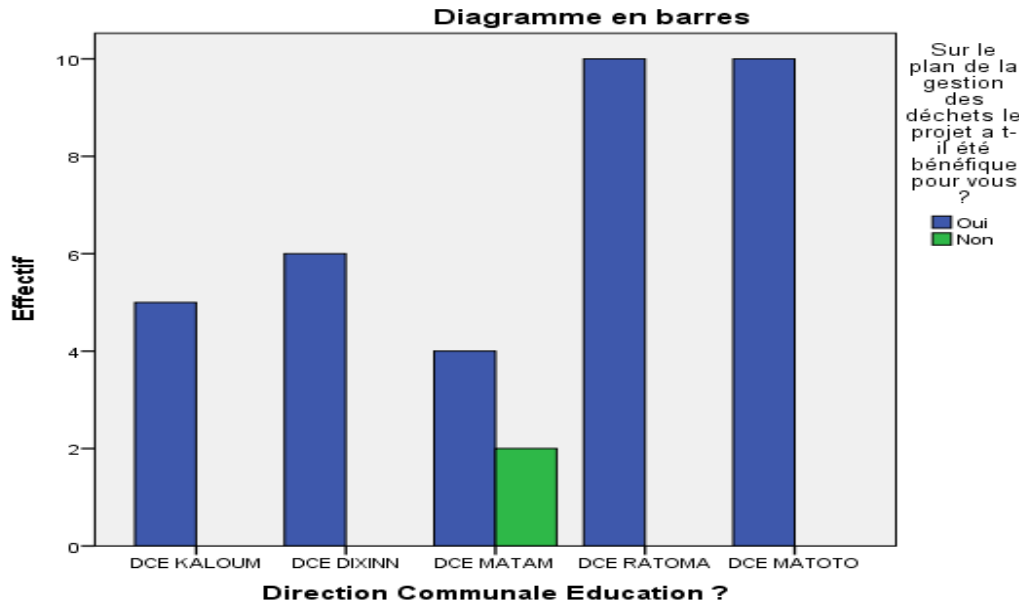
A la question de savoir seriez-vous prêt à faire le tri des déchets solides? 36 écoles cibles (soit 97,2%) sont prêtes à adopter les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement à travers le tri des déchets solides. Cependant, malgré l'intervention du projet une école (soit 2,8%) cible (dans la commune de Matam) reste reticente aux changement de comportement.

7- Apport du projet dans la gestion des déchets solides au sein des écoles cibles

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 37 écoles cibles par Direction Communale de l'Education croisée avec la question sur le plan de la gestion des déchets le projet a-t-il été bénéfiques pour vous.

Sur le plan de la gestion des déchets le projet a-t-il été bénéfique pour vous ?

Effectif	Sur le plan de la gestion des déchets le projet a-t-il été bénéfique pour vous ?		Total	
	Oui	Non		
Direction Communale Education ?	DCE KALOUM	5	0	5
	DCE DIXINN	6	0	6
	DCE MATAM	4	2	6
	DCE RATOMA	10	0	10
	DCE MATOTO	10	0	10
Total	35	2	37	



A l'analyse de ce graphique qui reprend toutes les réponses des responsables d'écoles interrogés sur leur niveau de satisfaction à savoir : 35 écoles (**soit 94,5%**) cibles sur 37 estiment que le projet a été bénéfiques pour eux dans le cadre de la gestion des déchets solides. On remarque un large écart entre les responsables d'écoles qui disent que le projet a été bénéfique et ceux qui disent (tous localisés dans la commune de Matam) que le projet n'a pas été bénéfique. C'est pourquoi on peut conclure que le projet a implémenté la citoyennete environnement et les bonnes pratique d'hygiène et d'assainissement au sein des écoles cibles. Le changement de comportement demeure une réelle source de satisfaction et de motivation à pérenniser l'intervention.

5.3.2 Synthèse des résultats

1- Sur les 37 responsables d'écoles repondants à l'évaluation, 10 sont abonnées à une PME de pré collecte des dechets solides et 27 ne sont pas abonnées, soit une taux d'abonnement de **37, 03 %**.

2- Les tarifs de pré collecte des déchets solides appliqués au sein des 37 écoles cibles varient entre **25 000 GNF à 150 000 GNF**.

3- Les actions de sensibilisation sur la gestion des déchets solides combinées à l'institution des clubs écologiques et brigades vertes au sein des écoles cibles par le projet ont permis d'améliorer l'utilisation des poubelles pour le stockage de déchets. 34 écoles (**soit 92%**) cibles sur 37 utilisent une poubelle pour stocker les déchets solides.

4-12 écoles (**soit 32,4%**) utilisent des fûts pour stockers les dechets (3 Matoto, 4 Ratoma, 2 Dixinn, 1 Matam, 2 Kaloum), 21 écoles (**soit 57%**) utilisent un seau en plastique (6 Matoto, 5 Matam, 4 Dixinn, 3 Ratoma, 3 Kaloum), une école (**soit 2,6%**) utilise un sac et 3 écoles (**soit 8%**) ne disposant pas poubelle au sein de l'établissement.

5- 30 responsables d'écoles enquêtés (**soit 81%**) trouve que les poubelles de différentes couleurs correspondantes aux types de déchets très intéressant, 5 responsables d'ecoles (**soit 15%**) estiment la pratique intéressante et 2 estimant (**soit 5,5%**) peu intéressant.

6- 36 écoles cibles (**soit 97,2%**) sont prêtes à adopter les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement à travers le tri des déchets solides. Cependant, malgré l'intervention du projet une école (**soit 2,8%**) cible (dans la commune de Matam) reste reticente aux changement de comportement.

7- 35 écoles (**soit 94,5%**) cibles sur 37 estiment que le projet a été bénéfiques pour eux dans le cadre de la gestion des déchets solides.

5.4- Evaluation des enseignants formes sur les modules de la gestion des déchets

Cette évaluation de terrain s'est déroulée sur la période du **02/01/2024 au 15/01/2024** dans les 37 écoles cibles du projet : « Mise en œuvre d'un dispositif d'accompagnement des jeunes publics à la citoyenneté environnementale et aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement dans la ville de Conakry ».



Photo 19: Evaluation et remise de satisfécit aux enseignants formés sur le module sur la gestion des déchets solides au collège Carrière

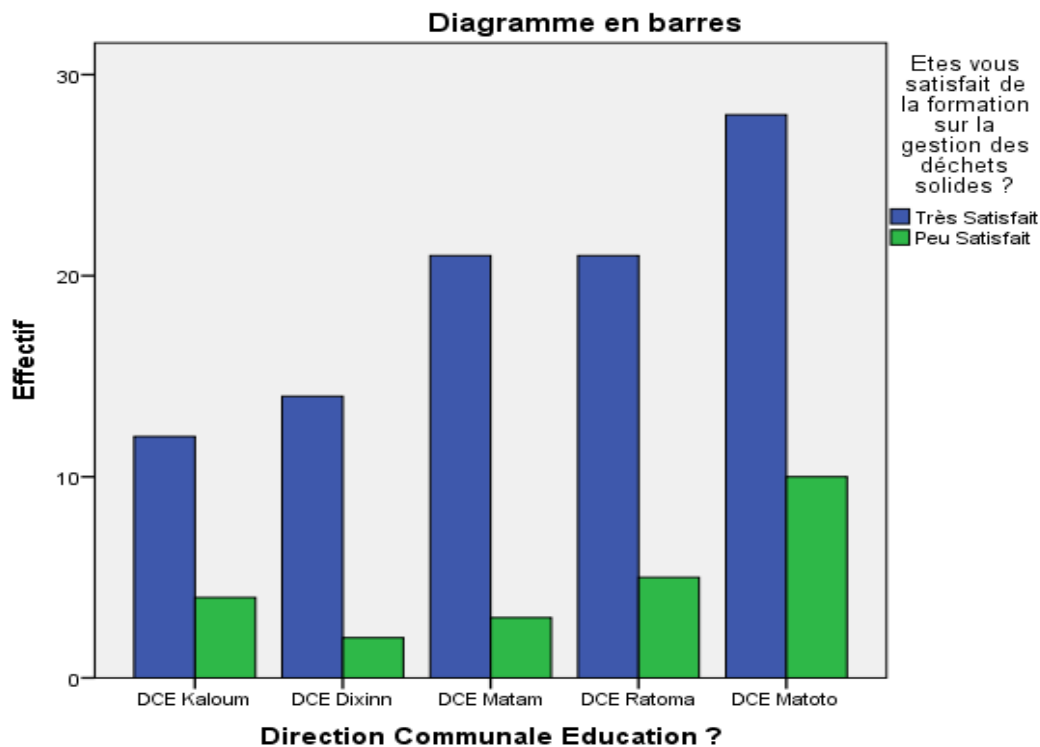
5.4.1 Traitement et Analyse

1- Le niveau de satisfaction des enseignants formés

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 120 enseignants formés par Direction Communale de l'Education croisée avec la question êtes-vous satisfait de la formateur sur la gestion des déchets solides.

Etes-vous satisfait de la formation sur la gestion des déchets solides ?

Effectif		Etes-vous satisfait de la formation sur la gestion des déchets solides ?		Total
		Très Satisfait	Peu Satisfait	
Direction Communale Education ?	DCE Kaloum	12	4	16
	DCE Dixinn	14	2	16
	DCE Matam	21	3	24
	DCE Ratoma	21	5	26
	DCE Matoto	28	10	38
Total		96	24	120



A l'analyse de ce graphique, on remarque que les 120 enseignants formés sur la gestion des déchets solides, 96 enseignants formés (**soit 80%**) estiment avoir été très satisfait de la formation dont : 28 à Matoto, 21 à Ratoma et Matam, 14 à Dixinn et 12 Kaloum.

Par contre 24 enseignants formés (**soit 20%**) estiment que la formation était peu satisfaisante dont : 10 à Matoto, 05 à Ratoma, 04 à Kaloum, 03 à Matam et 02 Dixinn.

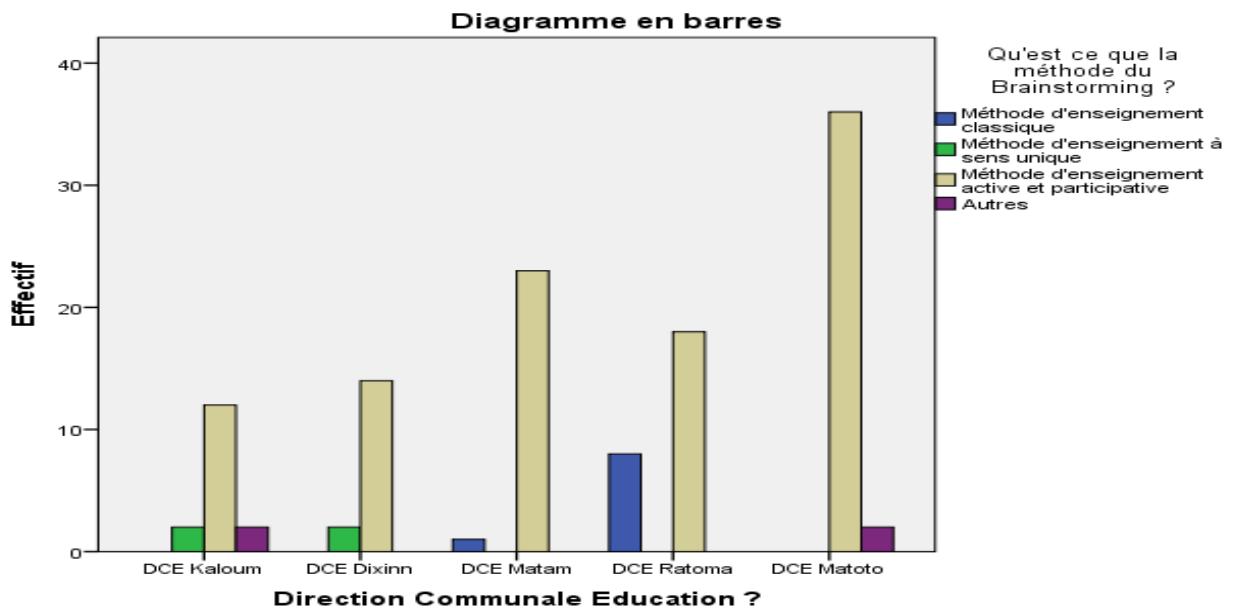
2- Méthode d'enseignement proposée dans les modules

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 120 enseignants formés par Direction Communale de l'Education croisée avec la question qu'est-ce que la méthode du brainstorming.

Tableau croisé Direction Communale Education ? * Qu'est-ce que la méthode du Brainstorming ?

Effectif	Qu'est-ce que la méthode du Brainstorming ?	Total
----------	---	-------

		Méthode d'enseignement classique	Méthode d'enseignement à sens unique	Méthode d'enseignement active et participative	Autres	
Direction Communale Education ?	DCE Kaloum	0	2	12	2	16
	DCE Dixinn	0	2	14	0	16
	DCE Matam	1	0	23	0	24
	DCE Ratoma	8	0	18	0	26
	DCE Matoto	0	0	36	2	38
Total		9	4	103	4	120



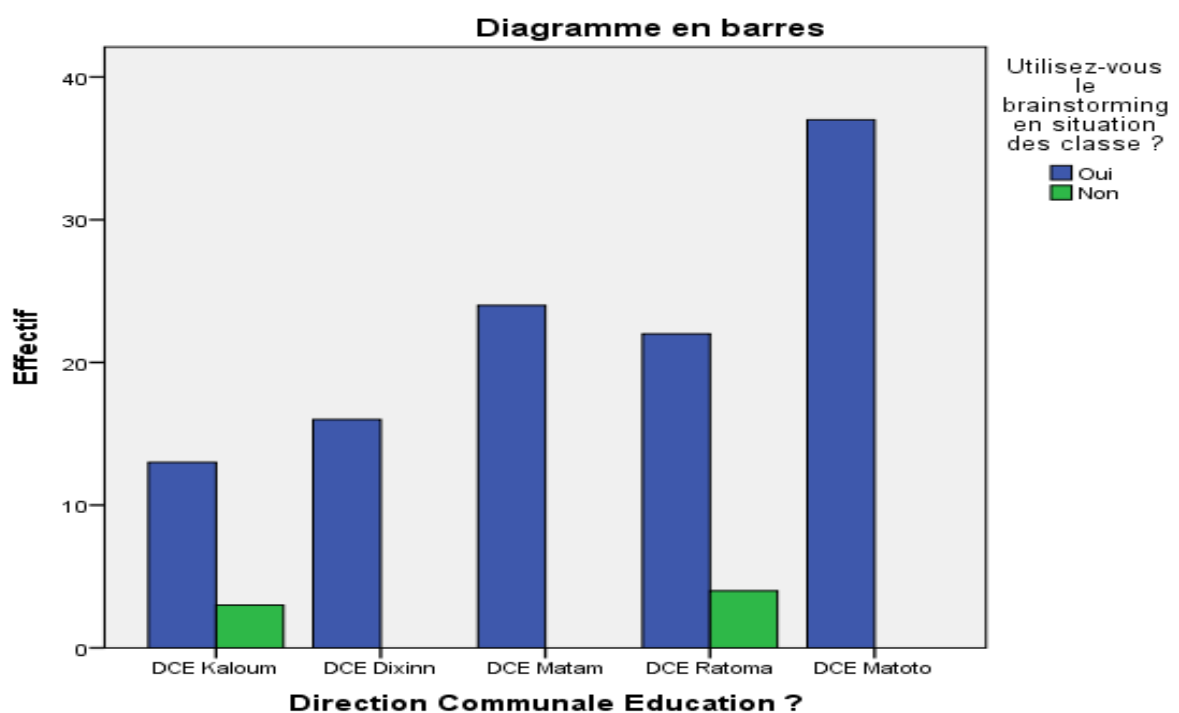
Il ressort de l'analyse des réponses, que sur le 120 enseignants enquêtés, 103 (**86%**) ont compris et répondu que le brainstorming est un méthode d'enseignement active et participative soit 36 sur 38 à Matoto, 18 sur 26 à Ratoma, 23 sur 24 à Matam, 14 sur 16 à Dixinn et 12 sur 16 à Kaloum. Par contre, 09 enseignants formés (**soit 7,5%**) sur les 120 non pas compris et estiment que le brainstorming est une méthode d'enseignement classique, soit 08 à Ratoma et 01 à Matam. De même 04 (02 à Dixinn et 02 Kaloum) enseignants (**soit 3,5%**) estiment que le brainstorming est une méthode d'enseignement à sens unique. Par 04 (02 à Kaloum et 02 à Matoto) enseignants formés (**soit 3,5%**) ont répondu autres comme définition du brainstorming.

3- Utilisation de brainstorming en situation de classe

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 120 enseignants formés par Direction Communale de l'Education croisée avec question utilisez-vous la méthode du brainstorming en situation de classe.

Utilisez-vous le brainstorming en situation de classe ?

Effectif		Utilisez-vous le brainstorming en situation des classe ?		Total
		Oui	Non	
	DCE Kaloum	13	3	16
	DCE Dixinn	16	0	16
Direction Education ?	Communale DCE Matam	24	0	24
	DCE Ratoma	22	4	26
	DCE Matoto	37	0	37
Total		112	7	119



Ce graphique montre l'utilisation de la méthode du brainstorming en situation de classe depuis la formation sur la gestion des déchets solides. Ainsi, sur les 120 enseignants formés, 119 ont répondu à la question. Sur les 119 répondants, 112 (**soit 94%**) disent appliquer la méthode du brainstorming en situation de classe dont : 37 à Matoto, 22 à Ratoma, 24 à Matam, 16 à Dixinn et 13 à Kaloum. Parmi, les 07 enseignants formés (**soit 6%**) qui disent ne pas appliquer la méthode du brainstorming on remarque que 04 sont localisés à Ratoma et 03 à Kaloum.

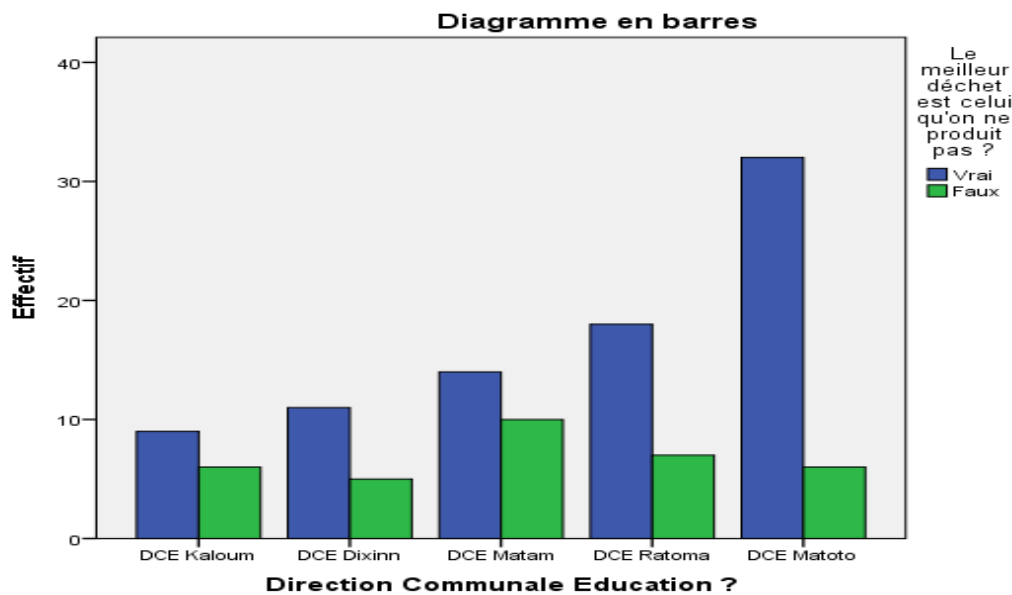
4- Prévention des déchets solides

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 120 enseignants formés par Direction Communale de l'Education croisée avec la question le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas.

Le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas ?

Effectif	Le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas ?	Total

		Vrai	Faux	
Direction Education ?	Communale			
	DCE Kaloum	9	6	15
	DCE Dixinn	11	5	16
	DCE Matam	14	10	24
	DCE Ratoma	18	7	25
	DCE Matoto	32	6	38
Total		84	34	118



Ce graphique montre la perception de la prévention des déchets solides. Ainsi, sur les 120 enseignants formés, 118 ont répondu à la question. Sur les 118 répondants, 84 (**soit 71%**) disent l’assertion « le meilleur déchet est celui qu’on est produit pas est vrai » dont : 32 à Matoto, 18 à Ratoma, 14 à Matam, 11 à Dixinn et 09 à Kaloum. Parmi, les 34 (**soit 29%**) enseignants formés qui disent que l’assertion est fausse on remarque que 07 sont localisés à Ratoma, 06 à Matoto, 10 à Matam, 05 à Dixinn et 06 à Kaloum.

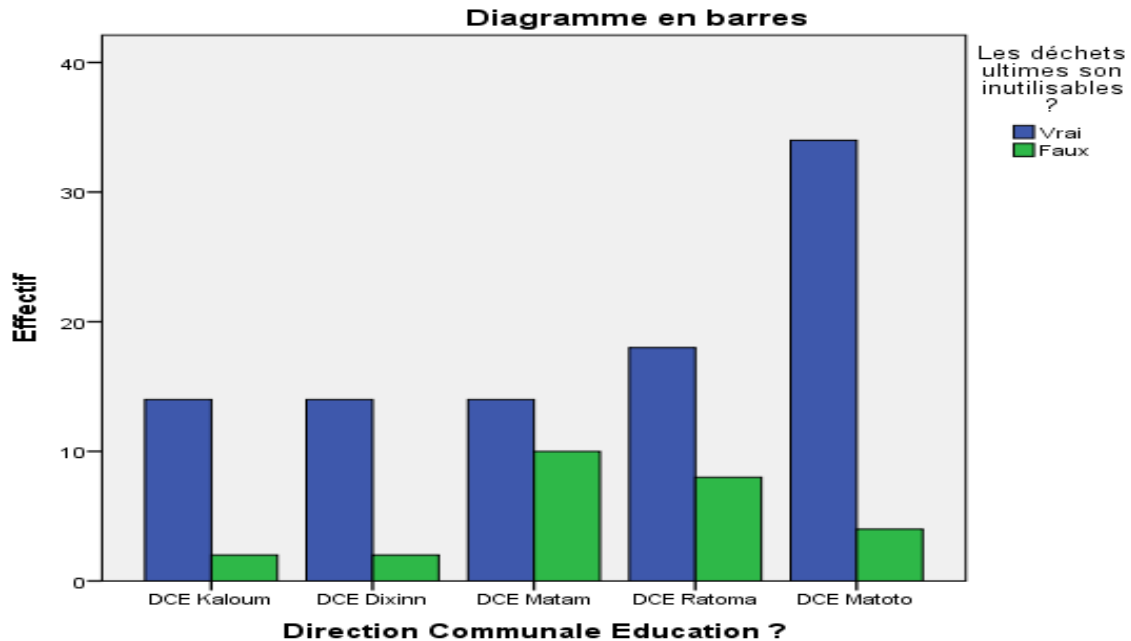
5- Notion des déchets ultimes

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 120 enseignants formés par Direction Communale de l’Education croisée avec la question les déchets ultimes sont inutilisables.

Les déchets ultimes sont inutilisables ?

Effectif		Les déchets ultimes sont inutilisables ?		Total
		Vrai	Faux	
Direction Education ?	Communale			
	DCE Kaloum	14	2	16
	DCE Dixinn	14	2	16
	DCE Matam	14	10	24

	DCE Ratoma	18	8	26
	DCE Matoto	34	4	38
Total		94	26	120



Ce graphique montre la perception de la prévention des déchets solides. Ainsi, sur les 120 enseignants formés, 94 (**soit 78%**) disent l’assertion les déchets ultimes sont inutilisable est vrai dont : 34 à Matoto, 18 à Ratoma, 14 à Matam, 14 à Dixinn et 14 à Kaloum. Parmi, les 26 (**soit 22%**) enseignants formés qui disent que l’assertion est fausse on remarque que 08 sont localisés à Ratoma, 04 à Matoto, 10 à Matam, 02 à Dixinn et Kaloum.

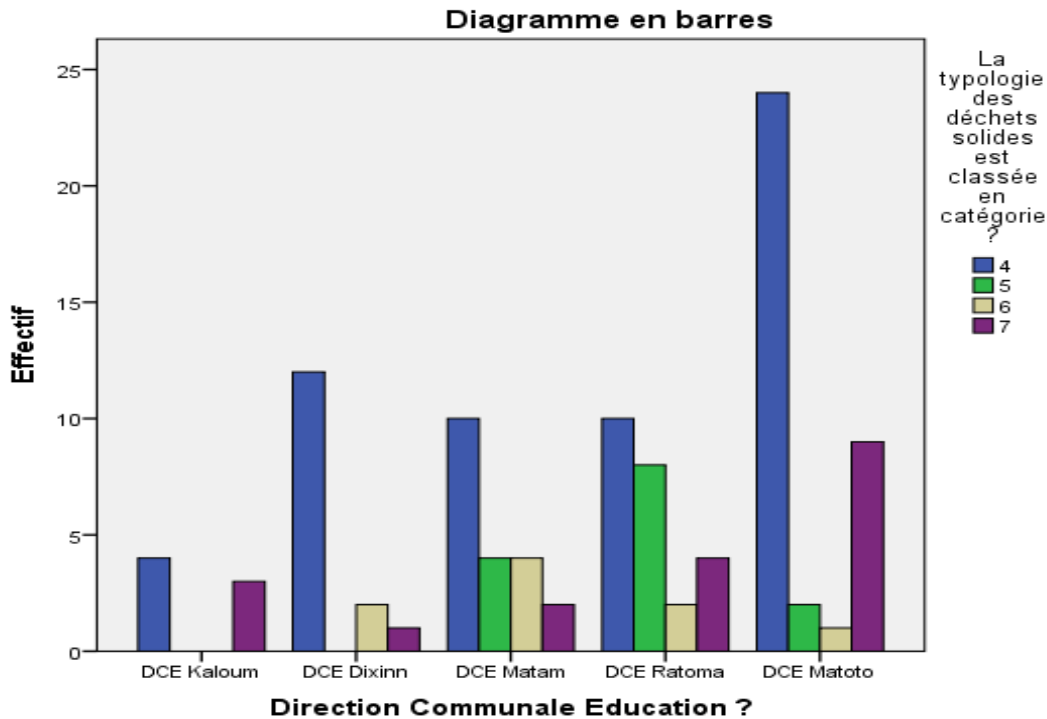
6- Classification des déchets solides

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 120 enseignants formés par Direction Communale de l’Education croisée avec la question la typologie des déchets solides est classée en catégorie.

La typologie des déchets solides est classée en catégorie ?

Effectif	Direction Communale Education ?	La typologie des déchets solides est classée en catégorie ?				Total
		4	5	6	7	
	DCE Kaloum	4	0	0	3	7
	DCE Dixinn	12	0	2	1	15
	DCE Matam	10	4	4	2	20
	DCE Ratoma	10	8	2	4	24

	DCE Matoto	24	2	1	9	36
Total		60	14	9	19	102



Pour cette question deux réponses possibles. Dans les modules la typologie des déchets solides est selon le niveau. Pour le niveau élémentaire les déchets sont classés en 04 catégories, et pour le secondaire les déchets sont classés en 07 catégories. Ainsi, on remarque que sur 120 enseignants formés, 102 ont répondu à cette question et 18 non pas répondu.

Sur 102 répondants, 60 enseignants (**soit 59%**) classent les déchets solides en 04 catégorie et 19 enseignants (**soit 41%**) classent les déchets solides en 07 catégories.

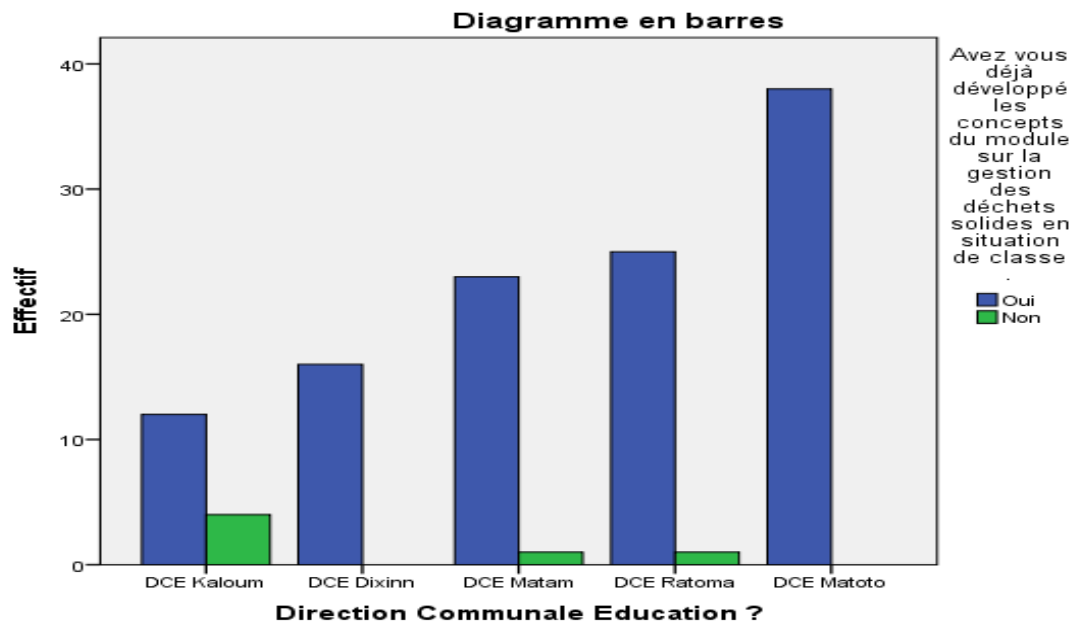
7- Enseignement des concepts du module sur la gestion des déchets solides en situation de classe

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 120 enseignants formés par Direction Communale de l'Education croisée avec la question : avez-vous déjà développé les concepts du module sur la gestion des déchets solides en situation de classe.

Avez-vous déjà développé les concepts du module sur la gestion des déchets solides en situation de classe ?

Effectif	Avez-vous déjà développé les concepts du module sur la gestion des déchets solides en situation de classe ?	Total		
		Oui	Non	
Direction Communale Education ?	DCE Kaloum	12	4	16
	DCE Dixinn	16	0	16

	DCE Matam	23	1	24
	DCE Ratoma	25	1	26
	DCE Matoto	38	0	38
Total		114	6	120



A l'analyse des données, on remarque que sur 120 enseignants formés, 114 (**soit 95%**) disent avoir développé les concepts des modules sur la gestion des déchets solides en situation de classe depuis la fin de la formation. Sur 114 enseignants 38 sont localisé à Matoto, 25 à Ratoma, 23 à Matam, 16 à Dixinn et 12 à Kaloum. Par contre 06 enseignants formés (**soit 5%**) disent n'avoir jamais développés les concepts des modules en situation de classe dont 04 sont localisés à Kaloum et 01 à Matam et Ratoma.

8- Classification des déchets solides en fonction des classes tenues

Ce tableau ci dessous presente la répartition des 120 enseignants formés en fonction des niveaux d'enseignements croisée avec la question la typologie des déchets solides est classée en catégorie.

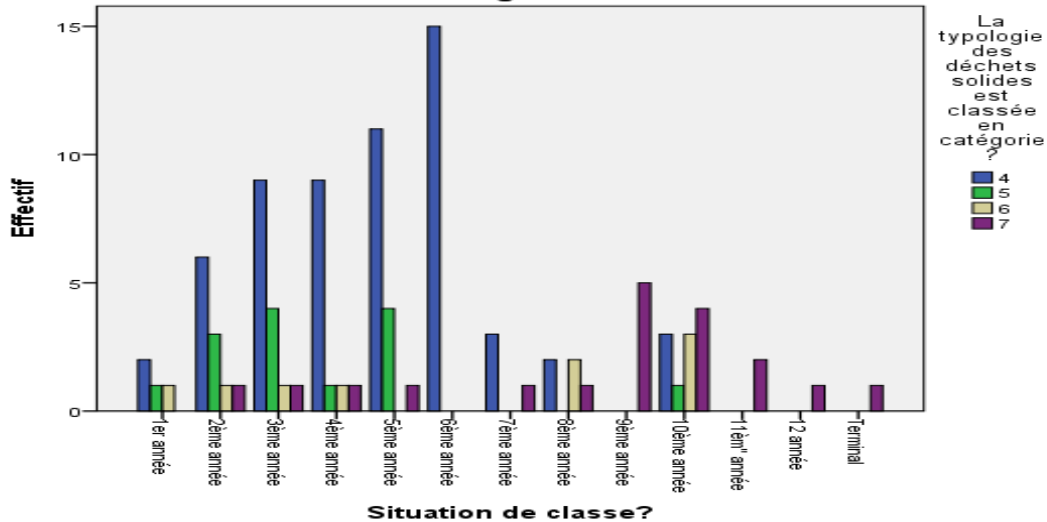
La typologie des déchets solides est classée en catégorie ?

Effectif

	La typologie des déchets solides est classée en catégorie ?				Total
	4	5	6	7	
1er année	2	1	1	0	4
2ème année	6	3	1	1	11
Situation de classe? 3ème année	9	4	1	1	15
4ème année	9	1	1	1	12
5ème année	11	4	0	1	16

6ème année	15	0	0	0	15
7ème année	3	0	0	1	4
8ème année	2	0	2	1	5
9ème année	0	0	0	5	5
10ème année	3	1	3	4	11
11ème année	0	0	0	2	2
12 année	0	0	0	1	1
Terminal	0	0	0	1	1
Total	60	14	9	19	102

Diagramme en barres



A l'analyse de cette question deux réponses sont possibles. Dans les modules la typologie des déchets solides est selon le niveau. Pour le niveau élémentaire les déchets sont classés en 04 catégories, et pour le secondaire les déchets sont classés 07 catégories.

Ainsi, on remarque que sur 120 enseignants formés, 102 ont répondu à cette question et 18 non pas répondu. Sur 102 répondants, 60 enseignants classent les déchets solides en 04 catégorie dont 15 de la 6ème année, 11 de la 5ème année, 09 de la 4ème et la 3ème année, 02 de la 1ère année. En plus nous constatons que les enseignants du secondaire ont également classés les déchets en 04 catégorie (03 de la 10ème année, 02 de la 8ème année, 03 de la 7ème année).

Sur les 19 enseignants formés qui ont classés les déchets solides en 07 catégories, on distingue 05 de la 9ème année, 04 de la 10ème année, 02 de la 11ème année, 01 de la Terminal, 12ème, 8ème, 7ème année. Nous constatons que tous les répondants du secondaire ont bien répondu.

9- Définition des déchets solides

Ce tableau ci dessous presente la répartition des réponses à choix multiples des 120 enseignants formés avec la question : qu'est-ce qu'un déchet solide.

Qu'est-ce qu'un déchet solide ?

	Réponses		Pourcentage d'observations
	N :	Pourcentage :	
Débris impropre à la consommation	100	59,0%	86,0%
Définition des déchets solides	25	14,0%	21,0%
Objet sans valeur	39	23,0%	33,0%
Destiner à l'abandon	3	1,0%	2,0%
Autres	167	100,0%	143,0%
Total			

Cette question était soumise à des choix multiples de réponse pour définir le déchet solide selon le ressenti de l'enquête. Ainsi **59%** des répondants définissent les déchets solides comme des débris impropres à la consommation; **14%** comme des objets sans valeur; **23%** des objets destinés à l'abandon et **1%** à autres.

10- Acteurs intervenant dans la Gestion des Déchets

Ce tableau ci dessous presente la répartition des réponses à choix multiples des 120 enseignants formés avec la question : quels sont les acteurs qui interviennent dans la gestion des déchets solides

Quel sont les acteurs qui interviennent dans la gestion des déchets solides ?

	Réponses		Pourcentage d'observations
	N :	Pourcentage :	
Le Chef de quartier	54	13,0%	45,0%
L'Etat	78	20,1%	66,0%
Les Producteurs	39	10,0%	33,1%
Acteurs de la Gestion des Déchets	113	29,0%	95,0%
Les PME de Pré collecte	48	12,0%	40,0%
L'école	57	14,0%	48,0%
Les Collectivité (Communes)	389	100,0%	329,0%
Total			

On remarque que **29%** des enquêtés désignent les PME de pré collecte comme principal acteur intervenant dans la gestion des déchets. **20%** des enquêtés désignent l'Etat, **14%** désignent les collectivités ou les communes, **10%** désignent les producteurs. Cependant, un nombre non négligeable

ne maîtrise pas le maillon de la gestion des déchets à savoir : 13% désignent le chef de quartier, 12% désignent l'école.

11- Mauvaises pratiques de la gestion des déchets solides

Ce tableau ci dessous presente la répartition des réponses à choix multiples des 120 enseignants formés avec la question : quelles sont les mauvaises pratiques de la gestion des déchets solides.

Quelles sont les mauvaises pratiques de la gestion des déchets solides ?

	Réponses		Pourcentage d'observations	
	N :	Pourcentage :		
Mauvaises pratiques de la GDS	La pré collecte	7	2,0%	5,0%
	Le tri	8	3,0%	6,0%
	Le brulage des déchets ménagers	75	32,1%	63,0%
	Jeter les déchets solides dans la rue	98	41,0%	82,0%
	Abonnement au PME	16	6,0%	13,0%
	Enfouissement des déchets solides	30	12,0%	25,0%
Total	234	100,0%	196,0%	

Sur la perception des mauvaises pratiques de la gestion des déchets solides, **41%** des enquêtés estiment que jeter les déchets solides dans la rue est une mauvaise pratique, **32%** désignent le brulage des déchets solides comme mauvaise pratique, **12%** disent que l'enfouissement des déchets solides est une mauvaise pratique. On remarque que la perception des enseignants formés sur les mauvaises pratiques de la gestion des déchets à positivement changer.

12 – Conséquences de la mauvaise gestion des déchets solides

Ce tableau ci dessous presente la répartition des réponses à choix multiples 120 enseignants formés avec la question : quelles sont les conséquences de la mauvaise gestion des déchets solides

Quelles sont les conséquence de la mauvaise gestion des déchets solides ?

	Réponses		Pourcentage d'observations	
	N :	Pourcentage :		
Conséquences de la mauvaise GDS	Risques sanitaires	93	32,0%	77,0%
	Croissances économiques	8	2,0%	6,0%
	Risques d'inondation	73	25,0%	60,0%
	Pollution de l'eau, l'air, le sol	104	36,0%	86,0%
	Vivre en bonne santé	5	1,0%	4,0%

	Autres	1	0,0%	0,0%
Total		284	100,0%	236,0%

36% des enseignants estiment que la pollution de l'eau, de l'air, et du sol est une conséquence de la mauvaise gestion des déchets solides. 32% désignent les risques sanitaires, 25% désignent les risques d'inondation comme des conséquences de la mauvaise gestion des déchets solides. On remarque que les enseignants formés ont assimilés les conséquences de la mauvaise gestion des déchets solides.

13- Stratégie de la gestion professionnelle des déchets solides

Ce tableau ci dessous presente la répartition des réponses à choix multiples 120 enseignants formés avec la question : qu'est-ce que le principe des 3R?

Qu'est-ce que le principe des 3R ?

		Réponses		Pourcentage d'observations
		N :	Pourcentage :	
Principes des 3R	Réduire	99	29,0%	83,0%
	Renouveler	14	4,0%	11,0%
	Recycler	114	34,0%	95,0%
	Réutiliser	99	29,0%	83,0%
	Renvoyer	3	0,0%	2,0%
	Réception	6	1,0%	5,0%
Total		335	100,0%	281,0%

On remarque que 29% des enseignants enquêtés désignent le principe des 3R comme **Réduire et Réutiliser**, tandis que 34% désignent comme **Recycler**. Ainsi, on constate aisément que la notion 3R a été bien comprise par les enseignants formés.

5.4.2 Synthèse des résultats

1- Les 120 enseignants formés sur la gestion des déchets solides, 96 enseignants formés (**soit 80%**) estiment avoir été très satisfait de la formation.

2- Sur le 120 enseignants enquêtés, 103 (**soit 86%**) ont compris et répondu que le brainstorming est un méthode d'enseignement active et participative.

3- Sur les 120 enseignants formés, 119 ont répondu à la question. Sur les 119 répondants, 112 (**soit 94%**) disent appliquer la méthode du brainstorming en situation de classe.

4- Sur les 120 enseignants formés, 118 ont répondu à la question. Sur les 118 répondants, 84 (**soit 71%**) disent l'assertion « le meilleur déchet est celui qu'on est produit pas est vrai ».

5- sur les 120 enseignants formés, 94 (**soit 78%**) disent l'assertion les déchets ultimes sont inutilisable est vrai.

6- Sur 102 répondants, 60 enseignants (**soit 59%**) classent les déchets solides en 04 catégorie et 19 enseignants (**soit 41%**) classent les déchets solides en 07 catégories.

7- sur 120 enseignants formés, 114 (**soit 95%**) disent avoir développer les concepts des modules sur la gestion des déchets solides en situation de classe depuis la fin de la formation.

8- sur 120 enseignants formés, 102 ont répondu à cette question et 18 non pas répondu. Sur 102 répondants, 60 enseignants classent les déchets solides en 04 catégorie dont 15 de la 6^{ème} année, 11 de la 5^{ème} année, 09 de la 4^{ème} et la 3^{ème} année, 02 de la 1^{ère} année. En plus nous constatons que les enseignants du secondaire ont également classés les déchets en 04 catégorie (03 de la 10^{ème} année, 02 de la 8^{ème} année, 03 de la 7^{ème} année). Sur les 19 enseignants formés qui ont classés les déchets solides en 07 catégories, on distingue 05 de la 9^{ème} année, 04 de la 10^{ème} année, 02 de la 11^{ème} année, 01 de la Terminal, 12^{ème}, 8^{ème}, 7^{ème} année.

9- **59%** des répondants définissent les déchets solides comme des débris impropres à la consommation; **14%** comme des objets sans valeur; **23%** des objets destinés à l'abandon.

10- **29%** des enquêtés désignent les PME de pré collecte comme principal acteur intervenant dans la gestion des déchets. **20%** des enquêtés désignent l'Etat, **14%** désignent les collectivités ou les communes, **10%** désignent les producteurs. Cependant, un nombre non négligeable ne maîtrise pas le maillon de la gestion des déchets à savoir : **13%** désignent le chef de quartier, 12% désignent l'école.

11- Sur la perception des mauvaises pratiques de la gestion des déchets solides, **41%** des enquêtés estiment que jeter les déchets solides dans la rue est une mauvaise pratique, **32%** désignent le brulage des déchets solides comme mauvaise pratique, **12%** disent que l'enfouissement des déchets solides est une mauvaise pratique.

12- **36%** des enseignants estiment que la pollution de l'eau, de l'air, et du sol est une conséquence de la mauvaise gestion des déchets solides. **32%** désignent les risques sanitaires, **25%** désignent les risques d'inondation comme des conséquences de la mauvaise gestion des déchets solides.

13- **29%** des enseignants enquêtés désignent le principe des 3R comme **Réduire et Réutiliser**, tandis que **34%** désignent comme **Recycler**. Ainsi, on constate aisément que la notion **3R** a été bien comprise par les enseignants formés.

Annexe n°1

**RAPPORT SYNTHÈSE DE L'ATELIER DE VALIDATION DES MODULES DE FORMATION
SUR LA GESTION DES DÉCHETS SOLIDES DESTINÉS AUX ÉLÈVES DE
L'ÉLÉMENTAIRE ET DU 1^{er} CYCLE DU SECONDAIRE**

LIEU ONOMO HOTEL

Conformément à la lettre N°033/ODIC/Conakry/2023, l'atelier de validation des modules de formation sur la gestion des déchets solides destinés aux jeunes publics de 7 à 21 ans a effectivement eu lieu ce **jeudi 7 Septembre 2023 à l'hôtel ONOMO.**

Ont pris part à cet atelier :

1) IGE	1/1
2) DNEF	1/1
3) DNESGT	1/1
4) INRAP	2/2
5) IRE	5/5
6) DCE	6/6
7) ODIC	5/6
8) ANASP	1/2
9) USTG	2/2
10) ENABEL	3/5
11) UE	1 /2
12) COPIL PROJET	1/1
13) CONSULTANT	1/1

Soit au total 30/37

**Financement
Enabel**

Cet atelier a été présidé par le Conseiller principal du MEPU-A représentant de Monsieur le Ministre de l'Enseignement Pré-Universitaire et de l'Alphabétisation accompagné par son homologue chargé de la législation scolaire. Il faut également noter la présence de Monsieur le Maire de la Commune de Kaloum.

La modération a été assurée par Monsieur le Responsable du suivi des projets/programmes du MEPU-A

1. Rappel du contexte

Le Gouvernement Guinéen et l'Union Européenne ont intégré l'assainissement urbain comme secteur de concentration dans le programme indicatif national (PIN) du 11^{ème} FED avec un objectif d'amélioration du cadre stratégique et institutionnel du développement urbain au niveau national et local.

C'est un atelier qui intervient suite à l'atelier de pré-validation de 2 modules de formation sur la gestion des déchets solides destinés aux élèves de l'élémentaire et du secondaire.

Ces modules s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre d'un dispositif d'accompagnement des jeunes publics à la citoyenneté environnementale et aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement dans les 5 Communes de Conakry financé par l'Union Européenne à travers le programme SANITA Villes Propres.

2. Déroulement

Six (6) interventions ont eu lieu à savoir :

- 1- Le Président de l'ODIC ;
- 2- L'IRE de Conakry ;
- 3- Le Représentant d'Enabel SANITA Villes Propres
- 4- Le Représentant de l'ANASP ;

- 5- Le Représentant de l'Union Européenne
- 6- Le Conseiller Principal du MEPU-A

Le Président de l'ODIC a rappelé que ce projet s'articule autour de deux (02) volets à savoir : un volet scolaire et un volet communautaire.

- Le volet Communautaire vise à former 500 jeunes de 50 OSC sur les techniques de sensibilisation et la notion de la gestion des déchets solides et sensibiliser 2 000 jeunes de 7 à 21 ans repartis entre 400 entités professionnelles dans 27 quartiers de la Capitale.
- Quant au volet scolaire, il couvre 37 écoles dont 25 élémentaires et 12 Secondaires et vise à produire un module de formation sur la gestion des déchets solides à intégrer dans le cursus de formation de ces 2 niveaux scolaires

C'est dans ce contexte que l'ONG ODIC, en collaboration avec l'IIRE et l'INRAP, a élaboré deux (02) modules de formation destinés aux élèves de l'élémentaire et du 1^{er} cycle du secondaire. Ces deux modules ont déjà fait l'objet d'un atelier de pré-validation le jeudi 03 Août 2023 dans la salle de réunion de l'IIRE regroupant le Consultant, les équipes des services techniques de l'INRAP, de l'IIRE et des représentants d'Enabel et ODIC.

Il souhaite qu'au-delà des 37 écoles cibles de ce projet pilote, que l'enseignement de ces modules sur la gestion des déchets solides qui constitue une innovation soit élargi au niveau national.

Monsieur l'IIRE quant à lui a fait un rappel en parlant de la distribution des équipements qui ont permis d'assainir les 37 écoles retenues par le projet. Il a insisté sur le vide juridique lié à la gestion des déchets solides dans nos écoles. Il a enfin pris l'engagement solennel d'accompagner activement et efficacement ce projet au nom de Monsieur le Ministre du MEPU-A.

Le Représentant d'Enabel a insisté sur la sensibilisation et la conscientisation environnementale des jeunes qui seront les adultes de demain. Il ajoute que la gestion des déchets solides contribue considérablement à la réduction de la production des gaz à effet de serre.

Quant au représentant de l'ANASP, il dira que cet atelier est une valeur ajoutée qui va inculquer les bonnes pratiques dès le bas âge à travers le matériel didactique adéquat.

Le Représentant de l'Union Européenne quant à lui a insisté sur la maîtrise des techniques de collecte des ordures d'où la nécessité de formation tant théorique que pratique et d'une maîtrise parfaite des méthodes et astuces y afférentes.

Pour terminer, Monsieur le Conseiller principal représentant le Ministre a dit que nous devons impérativement avoir la maîtrise des techniques de gestion des déchets solides par la création des zones de transit, de tri, des décharges publiques mais aussi cultiver en nous les bonnes pratiques citoyennes.

3. Présentation des modules

Deux modules ont été présentés par le Consultant : un (1) pour l'élémentaire et un (1) pour le 1^{er} cycle du secondaire.

La structure du module de l'élémentaire se présente comme suit : deux (2) chapitres thématiques. Chapitre I en deux (2) sections et Chapitre II en trois (3) sections.

Structure du module du 1^{er} cycle du Secondaire : 3 chapitres Thématiques, Chapitre I en six (6) sections, Chapitre II en deux (2) sections.

Tous ces modules sont accompagnés par un outil pédagogique appelé référentiel des compétences.

4. Discussions/Débats

Pendant les débats des questions ont été posées et des réponses appropriées ont été données en termes d'acquis, des outils d'évaluation, l'expérimentation, l'exploration, la vulgarisation, les journées d'assainissement dans les écoles, la formation des enseignants et la valorisation des déchets plastiques et organiques.

5. Recommandations :

- ✓ Intégration des remarques et suggestions issues des débats ;
- ✓ Formation des formateurs sur les modules élaborés ;
- ✓ Collaboration avec l'Enseignement Technique pendant la phase pilote ;
- ✓ Intégration des contenus des modules dans les curricula après la phase pilote ;
- ✓ Intégration de la commune de Kassa dans le projet.

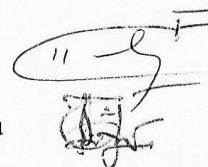
6. Conclusion

Au terme des travaux de l'atelier, les deux (2) modules de formation ont été validés par les participants à l'unanimité sous réserve de la prise en compte des observations/amendements issus des débats.

Les participants se félicitent du bon déroulement de l'atelier, remercient les partenaires techniques et financiers (UE, Enabel, ODIC, ANASP), les autorités éducatives pour leur accompagnement, le Consultant pour sa disponibilité et la qualité des modules élaborés et le Gouvernement à travers le président de la République chef de l'Etat, Chef suprême des Armées le Colonel Mamadi Doumbouya.

L'Atelier

Les Rapporteurs : IRE : CAMARA Mr Fodé 2
INRAP : SOW Thierno Amadou
ODIC : DIALLO Mamadou Aliou Pita



PROCES-VERBAL

de l'Atelier de pré-validation des modules de formations destinés aux élèves de l'élémentaire et du 1^{er} cycle du secondaire du Projet GIN170-111T-10090 « Mise en œuvre d'un dispositif d'accompagnement aux jeunes publics à la citoyenneté environnementale et aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement dans les 5 Communes de la ville de Conakry »

Lieu : Salle de Conférence de l'Inspection Régionale de l'Education de la ville de Conakry (IRE)

Durée : 10h30-12h45

Participants : liste en annexe

Ordre du jour :

Analyse des modules et prise en compte des recommandations de l'IRE et de l'Institut National de Recherche et d'Action Pédagogique (INRAP)

Débats :

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet **GIN170-111T-10090** « Mise en œuvre d'un dispositif d'accompagnement aux jeunes publics à la citoyenneté environnementale et aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement dans les 5 Communes de la ville de Conakry » ODIC a recruté un Consultant pour l'élaboration des modules de formation sur la gestion des déchets solides à l'intention des élèves de l'élémentaire et du 1^{er} cycle du secondaire.

Ainsi, ledit Consultant a élaboré les drafts et a transmis à ODIC. Par la suite, ODIC a partagé ces documents aux autorités de l'éducation nationale à travers l'Inspection Régionale de l'éducation de la ville de Conakry et de la Direction Générale de l'INRAP pour lecture et amendement.

C'est suite à la formulation des observations par ces 2 entités que cet atelier a été organisé dans le but de finaliser les modules avant l'organisation de l'atelier de validation définitive.

- A l'entame, la séance a été ouverte par la présidente du Comité de Pilotage, représentante de Monsieur l'Inspecteur Régional de l'Education de la ville de Conakry.

Après le tour de table, le président de l'ODIC a remercié tous les invités d'avoir accepté de répondre à cette rencontre et pour leur contribution qui a permis d'avoir ce résultat. A ce niveau il a émis le souhait que l'ensemble des participants contribuent aussi à la satisfaction de la question de mise en situation au même titre que les observations de l'INRAP et de l'IRE.

- Le Consultant a saisi l'opportunité pour remercier l'Inspection Régionale de l'Education de Conakry pour avoir eu confiance en lui et a remercié également Enabel et ODIC Guinée pour leur contribution à la réussite de sa mission.

- Le Représentant de l'INRAP a remercié aussi et félicité les acteurs qui ont participé aux travaux de conception de ces modules et a apprécié les travaux réalisés. Il a fait mention des

compétences du Consultant qu'il a connu pour des travaux similaires qu'ils ont effectués ensemble de par le passé.

Le Représentant de Enabel a enfin salué l'effort des uns et des autres et s'est réjoui de la qualité du résultat obtenu. De poursuivre, il a ajouté que l'ONG ODIC Guinée a été choisie parmi tant d'autres soumissionnaires à ce projet par la qualité des objectifs visés et surtout la pertinence des bénéficiaires ciblés que sont les jeunes élèves. Selon lui il n'y a presque pas une famille qui n'a pas un élève, et si ces modules sont enseignés à l'école il y'aura forcément une répercussion positive dans les ménages sur la gestion des déchets solides.

Stratégie d'analyse et recommandations :

- **Stratégie d'analyse :** pour mieux cerner les différents aspects liés au contenu pédagogique et cognitif des modules, il a été convenu de lire le document section par section, afin d'apporter les corrections et recommandations convenables.

Ainsi les débats ont été essentiellement accés sur les points suivant :

- la forme et le fond des documents élaborés ;
- la compréhension de la répartition des horaires de cours ;
- la mise en situation des questions d'évaluation de chaque section ;
- la disposition idéale des acronymes et du glossaire dans le document.

a) Sur la forme :

- Le glossaire est un élément annexe du document et doit contenir et expliquer certains mots et expressions pour faciliter la compréhension des lecteurs. Pour ces modules des définitions appropriées seront utilisées pour chaque cas ;
- L'Identification d'un infographe pour l'organisation physique (mise en pages des tableaux et images et logos) des documents ;
- La réorganisation des modules en Chapitres et sections recommandée par l'équipe de l'IRE a été validée ;
- L'annonce des référentiels des compétences dans l'avant-propos des modules a été validée

b) Sur le fond :

Sur le volume horaire mentionné dans les modules, il a été précisé qu'il ne s'agit pas d'une augmentation des heures habituelles du cours, mais plutôt c'est l'enseignant qui doit s'organiser à insérer la thématique de gestion des déchets solides à chaque fois qu'il aborde une leçon en lien avec cette question suivant le référentiel du programme d'enseignement en vigueur.

Le volume d'heures de 18 heures couvre tous les cours dans toutes les disciplines concernées pour tout le cycle de l'élémentaire. Il a été recommandé de vérifier si le total du temps affecté aux différentes parties d'une section correspond au volume d'heures prévu pour la même section.

La mise en situation des questions d'évaluation au niveau de chaque section évoquée par l'INRAP a été validée par l'annonce du Consultant de la mise à disposition du livre de l'élève qui envisage des scénarios mettant l'élève en action pratique pour répondre à la question posée.

En outre, les remarques pertinentes de l'INRAP sur la présentation des modules, la formulation des phrases et des termes y afférents ont été analysées, prises en compte et validées.


Sous réserve de la correction des suggestions émises en plénière sur les deux (2) modules de formation sur la gestion des déchets solides à l'intention des élèves de l'élémentaire et du 1er cycle du secondaire, les participants ont validé provisoirement lesdits modules.

A cet effet, il a été recommandé au Consultant et à l'ODIC de programmer l'atelier de présentation et de validation définitive des modules, où seront invités tous les acteurs concernés.

Dans son discours de clôture, le président de l'ONG ODIC Guinée a remercié tous les participants et leur prie de transmettre ses remerciements chaleureux à Mr. l'Inspecteur Régional de l'Education de la ville de Conakry et au Directeur général de l'INRAP pour leur disponibilité, leur appui et leur orientation qui ont permis d'atteindre ce résultat. Il s'est engagé enfin à finaliser les documents dans les meilleurs délais en tenant compte des recommandations ici formulées pour pouvoir programmer la validation définitive des modules.

Conakry, le 03 Aout 2023

Le Rapporteur


Mamadou Aliou Pita Diallo
Coordinateur du Projet/ODIC

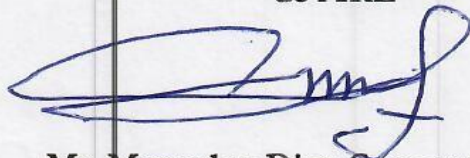
Vu et approuvé par :

Les Participants

**Le Responsable de AHE Le
de l'IRE**


Mme Nanténin CAMARA

**Chargé de la formation continue
de l'IRE**


Mr. Mamadou Dian Camaara

Annexe n°2



Photo 20 : OFFICIEL POUR LE LANCEMENT DE L'ATELIER DE FORMATION DES FORMATEURS A KIPE



Photo 21 : UNE PARTICIPANTE A LA FORMATION DES FORMATEURS



Photo 22 : TRAVAUX DE GROUPES



Photo 23: Photos de familles du 1^{er} jour de session de formation des enseignants de l'élémentaire et du 1^{er} cycle du secondaire



Photo 24: Séance de formation sur les modules de la gestion des déchets solides



Photo 25: Photos de familles du 2^{ème} jour de session de formation des enseignants du 1^{er} cycle du secondaire

Annexe n°3

Rapport de la session de formation des formateurs de l'élémentaire et 1^{er} cycle du secondaire sur l'enseignement des modules sur la gestion des déchets solides

Introduction :

La session de formation sur l'enseignement des modules sur la gestion des déchets solides aux enseignants de l'élémentaire et du 1^{er} cycle de secondaire a eu lieu lors de la formation du 1^{er} groupe. La formation a débuté à 10h00, à l'entame, le Président de l'ONG ODIC a ouvert la séance en exposant l'opportunité de cette session de formation, qui fait suite à la session de formation sur l'enseignement des modules sur la gestion des déchets solides des 148 formateurs des 37 écoles cibles du projet du 19 et 20 octobre 2023 à la maison des jeunes de Kipé. A l'issue de cette formation, le constat a été que 127 formateurs ont pu bénéficier de la formation sur les 148 prévus. Ainsi, dans le cadre du suivi de l'enseignement des modules, l'équipe du projet de commun accord avec Enabel ont jugé nécessaire d'organiser la présente séance de formation sur l'enseignement des modules sur la gestion des déchets solides, au profit des enseignants non encore formés.

Après, le discours de bienvenue du Président de ODIC, il s'en est suivi un tour de table de l'ensemble des participants. Le formateur en l'occurrence Monsieur Saliou BAH a décliné le plan de la formation : à savoir la présentation de la méthode d'enseignement et le contenu des modules sur la gestion des déchets solides.

I- Présentation de la Méthode d'enseignement

La méthode d'enseignement préconisée est le brainstorming, cette dernière est une méthode active et participative permettant ainsi une fois en situation de classe que chaque élève puisse donner des réponses sur la thématique et toutes les réponses sont consignées et on retient les meilleures. Pour permettre aux participants de s'approprier de la méthode du brainstorming, il a été constitué deux (2) groupes de travail avec des consignes (sur la thématique de la gestion des déchets solides) particulières pour chaque groupe et la désignation d'un rapporteur pour la restitution. Les travaux de groupe s'étendaient sur 15 minutes pour les échanges et 3 minutes pour la restitution du rapporteur du groupe. Cette approche de simulation consistait à mettre les enseignants en situation de classe où ils jouent le rôle des élèves, leur permettant ainsi d'appliquer la méthode du brainstorming de manière pratique et provoquant l'interaction entre les participants à la formation.

Les participants ont porté un intérêt et un enthousiasme accrus pour la méthode du brainstorming, du fait de son caractère participatif et innovant et surtout l'inclusion de tous les participants. Il ressort, des avis des participants à cette formation, que la méthode d'enseignement proposée permettra sans doute une meilleure compréhension des concepts développés dans les modules par les élèves.

Après, ces travaux de groupe le formateur a procédé à la présentation du référentiel des compétences et comment faire le lien entre le référentiel des compétences et les modules dans la préparation des cours par les enseignants. Toutefois, il convient de préciser que ce n'est pas un

nouveau programme mais plus tôt des thèmes à intégrer dans le contenu des programmes existant.

Pour finir, il a été décidé d'un commun accord entre les formateurs et les participants de faire la session de formation avec les modules de formation pour le niveau 1^{er} cycle du secondaire, dans la mesure où les thématiques sur la gestion des déchets solides sont plus détaillées.

II- Présentation du contenu du Module

La présentation du contenu du module s'est articulée autour des trois (3) chapitres du module sur la gestion des déchets solides du 1^{er} cycle du secondaire.

Chapitre I : Les Déchets Solides

Dans ce chapitre, il a été abordé la notion de déchets solides, ainsi que les risques liés à la mauvaise gestion des déchets solides. L'objectif est d'aider les apprenants à identifier les règles et pratiques nécessaires à la bonne gestion des déchets solides. Les six (6) sections ont été développées lors cette formation.

La notion de déchet solides a été développé. Ainsi, le terme déchet désigne **tout débris, reste d'aliments qui est impropre à la consommation ou à l'utilisation que le détenteur destine à l'abandon**. Toutefois, ce n'est pas pour autant que ce déchet est inutilisable, en l'état ou après modification. Seuls ceux qui sont qualifiés de déchets ultimes sont réellement inutilisables et doivent être stockés et détruit pour éviter la pollution de l'environnement.

Une classification **des déchets solides a été faite**. Selon les experts en la matière, les déchets solides peuvent se classer en sept (07) catégories :

1. **Les déchets agricoles** : déchets de forêts, de cultures, de fruits, d'élevages, légumes. La plupart sont biodégradables et réutilisables pour la nourriture du bétail par exemple.
2. **Les déchets du bâtiment** : gravats de démolition
3. **Les déchets électroniques** : produits électroménagers, ordinateurs, congélateurs, chaise électrique
4. **Les déchets médicaux** : déchets issus des activités des soins ou de diagnostic en milieu médical et en famille
5. **Les déchets spéciaux et radioactifs** : des matières radioactives: gravats, outils, combustibles, pièces usagées...
6. **Les déchets industriels et commerciaux** : bois, papiers, ferrailles
7. **Les déchets ménagers et assimilés (DMA)** : reste d'aliments, emballages, piles, flacons, magazines, papiers.

Cette formation, a été l'occasion pour le formateur d'insister sur le principe que « **le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas** », en plus de définir **les rôles et responsabilités de chaque acteur de la gestion des déchets solides**. La gestion des déchets solides est du ressort généralement du service public (collectivité, communes ou État), à l'inverse des autres déchets d'activités économiques (industriels, agricoles, du bâtiment, etc.) dont la gestion reste généralement du ressort de leur producteur.

La **mauvaise gestion des déchets provoque des conséquences** graves sur l'environnement ou sur l'homme. De ce fait, on distingue :

- **Pollution de l'air** : les émissions de fumée et de gaz entraînent une altération de la qualité de l'air que nous respirons, entraînant des maladies respiratoires.
- **Pollution de l'eau** : les eaux stagnantes dans les caniveaux ou autour de nous constituent des nids de moustiques qui propagent le paludisme.
- **Pollution du sol** : provoque l'érosion du sol (altère la biodiversité des sols, réduit la matière organique et la capacité des sols à agir comme un filtre) engendrant d'une part, la contamination des eaux d'infiltration et les eaux souterraines, l'appauvrissement des sols et d'autre part la contamination des cultures et la réduction du rendement agricole.

Le paludisme une maladie liée au manque d'assainissement a été abordé. En effet, le paludisme est une maladie contagieuse due à un parasite du sang. C'est la maladie parasitaire la plus répandue dans le monde. « Pour lutter contre le paludisme, il faut limiter la prolifération des moustiques, notamment en assainissant son environnement. Il faut éliminer :

Les eaux stagnantes et les endroits humides

- Les tas de déchets qui favorisent la retenue d'eaux stagnantes
- Et bien sûr, il faut dormir sous une moustiquaire.
- L'objectif principal recherché est de gérer les déchets de la société sans nuire à la santé publique et à l'environnement.

Les **couts liés à une mauvaise gestion des déchets solides ont été mis en exergue**. Ainsi, Il existe différentes charges ou conséquences liées à une mauvaise gestion des déchets :

- Les réponses devront comprendre :
- Payer des consultations médicales et des médicaments ;
- Maladies et risque de perdre la vie ;
- Ne pas pouvoir aller travailler : pas de salaire ;
- Risque de perdre son emploi, faillite de son commerce ;
- Réparer et reconstruire les infrastructures détruites ...
- Ne pas pouvoir cultiver et cuisiner, s'occuper de la maison ;
- Ne pas pouvoir aller à l'école.

Chapitre II : Etat Des Lieux De Notre Environnement

Dans ce chapitre, l'état des lieux de notre environnement est préconisé à travers l'exploration environnementale et l'assainissement in situ. Pour limiter l'impact des déchets solides sur l'environnement :

- Produire moins de déchets
- S'abonner à un système de pré collecte des déchets
- Utiliser moins le plastique
- Trier les déchets selon la nature (plastique, papier, verre, métaux ...)
- Placer 03 poubelles de couleurs différentes pour faciliter le tri surtout à l'école
- Recycler les déchets solides (valorisables)

Chapitre 3 : comment pourrions-nous améliorer l'état de notre environnement ?

Ce chapitre s'articule autour de la notion de prévention des déchets solides et la mise en place des journées d'assainissement.

geste écologique « **la stratégie des 3R** » qui consiste à gérer efficacement les déchets solides à travers des étapes consécutives à savoir :

- **Réduire les déchets solides** : réduire la quantité de produits qui arrivent en fin de vie, chacun d'entre nous peut limiter sa production de déchets et préserver l'environnement.
- **Réutiliser les déchets solides** : c'est le fait d'utiliser à nouveau un objet déjà utilisé auparavant sans aucune modification. Ex : re-emploi d'une bouteille d'eau minérale.
- **Recycler les déchets solides** : pour leur donner une seconde vie, certains emballages peuvent être recyclés et utilisés comme ustensiles de cuisine, les canettes de jus en aluminium peuvent aussi être utilisés dans la fabrication des marmites, louche etc

La prévention des déchets est l'ensemble des mesures et des actions prises en amont (notamment au niveau de la conception, de la production, de la distribution et de la consommation d'un bien) visant à réduire l'ensemble des impacts environnementaux et à faciliter la gestion ultérieure des déchets. Elle implique notamment la réduction des déchets produits, la réduction de leur dangerosité ou toxicité et l'amélioration de leur caractère réutilisable ou valorisable. La prévention des déchets consiste à réduire la quantité de déchets produits et/ou leur dangerosité en intervenant à la fois sur les modes de production et de consommation des produits. La prévention est une démarche fondamentale pour économiser les matières premières épuisables à travers le recyclage; limiter les impacts liés aux étapes de production, transformation, transport, et utilisation des matières premières et produits qui génèrent ces déchets. La mise en valeur des déchets dont la vocation première était d'être jetés demeure de nos jours une ressource économique créatrice de revenus et d'emplois

Conclusion :

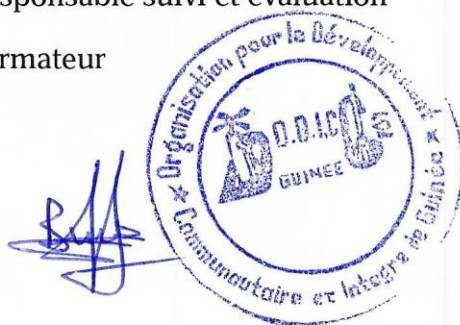
Au terme cette formation, les enseignants de l'élémentaire et du 1^{er} cycle du secondaire ont été formés et doté d'outil pédagogique leurs permettant d'assurer l'enseignement des modules sur la gestion des déchets solides. Cette formation a permis d'une part, aux enseignants de maîtriser la méthode d'enseignement en l'occurrence le brainstorming. Et d'autre part, d'assimiler les concepts régissant une bonne gestion des déchets solides.

Par ailleurs, il convient de souligner que sur les vingt (20) enseignants conviés à cette formation seulement dix (10) ont répondu et effectué ladite formation. Dans l'ensemble, **ODIC Guinée a formé 138** formateurs sur le **148 prévu (soit 93,24%)**, sur l'enseignement des modules sur la gestion des déchets solides pour le niveau de l'élémentaire et du 1^{er} cycle du secondaire. La formation a pris fin à 17h05 par une série de photos de famille de l'ensemble de participants.

Mamadou Saliou BAH

Responsable suivi et évaluation

Formateur



Annexe n°4

JEUNES OSC DE KALOUM



Photo 26: Séance de formation des membres OSC de Dixinn

JEUNES OSC DE DIXINN



Photo 27: Séance de formation des membres OSC de Dixinn

JEUNES OSC DE MATAM



Photo 28: Séance de formation des membres OSC de Matam

JEUNES OSC DE MATOTO



Photo 29: Séance de formation des membres OSC de Matoto

JEUNES OSC DE RATOMA



Photo 30: Séance de formation des membres OSC de Ratoma

Annexe n°5

RECAP ETAT DES LIEUX DU SERVICE D'ASSIANISSEMENT DANS LES ECOLES CIBLES DU PROJET

N°	Commune	Ecoles	poubelles disponibles				Besoin	Abonées/Prise en charge			Non Abonées	
			0	1	2	3		Etat	PME Gratuit	Elle-même	prise en charge	manque de Budget
1	Ratoma	EP Kaporo		x			2					x
2		EP Ratoma Centre		X			2		x			
3		EP Kobaya		x			2		x			
4		Ep Yattayah		x			2					x
5		EP Sonfonia 2		x			2					x
6		EP Petit Simbaya		x			2					x
7		EP Dar Es Salam		x			2				x	
8		Collège Sonfonia Rails		x			2				x	
9		Collège Ratoma		x			2		x			
10		Collège Koloma		x			2					x
Sous total Rato		10	0	10	0	0	20	0	3	2		5
1	Matoto	Lycée Senghor		x			2					X
2		Collège M Dabompa		x			2					X
3		Collège Dr IBK		x			2					X
4		EP Abraham Lincoln		x			2					X
5		EP Matoto 2		x			2				X	
6		EP Sangoya Cité		x			2					X
7		EP ENTA Nord		x			2					X
8		EP ENTA Sud		x			2					X
9		EP Koichiro		x			2					X
10		EP Dabompa		x			2					X
S/t Matoto		10	0	10	0	0	20	0	0	0	1	9
1	Dixinn	EP Amical Kabral		X			2					X
2		EP N'FOT				X	1				X	
3		EP Hafia Mosquée		X			2				X	X
4		EP Dixinn Gare Rails					X	0				X
5		CBVT				X	1					X
6		Collège 1 Donka					X	0				X
S/t Dixinn		6	0	2	2	2	6	0	0	2	1	4
1	Matam	Collège Carrière		X			2				0	X
2		Collège Coléyah		X			2				X	
3		EP Carrière Centre		X			2				0	X
4		EP Lanséboundji		X			2				X	
5		EP Coléyah Cité		X			2				X	
6		EP Madina Cité		X			2				X	
S/t Matam		6	0	6	0	0	12	0	0	0	4	2
1	Kaloum	Collège Château d'eau	X				3				X	
2		Collège 28 Septembre					X	0			X	
3		EP Tombo 2		X			2				X	
4		EP Almamy		X			2				X	
5		EP Fédérico Mayor					X	0			X	
Sous total Kal		5	1	2	0	2	7	0	0	0	5	
Total Général			1	30	2	4	65	0	3	4	11	20

Commentaire:

ETAT DES LIEUX POUBELLES

d'après ce tableau on remarque que:

1- 01 seule école manque de poubelles modernes (collège château d'eau)

2- 30 écoles n'ont que 1 poubelle chacune

3- 02 écoles ont chacune 2 poubelles

4- 04 écoles ont chacune 03 poubelles

5- Il y a un besoin de 65 Poubelles pour compléter les poubelles à 03 par école

ETAT DES LIEUX ABONNEMENT

1- aucune école n'est abonée et prise en charge par l'Etat

2- 03 écoles sont abonées et prises en charge gratuitement par les PME

3- 04 écoles sont abonées et se prennent elle-même en charge

4- 11 écoles non abonées utilisent les bacs à ordure installées dans les rues ou brûlent les déchets

5- 19 écoles ne sont pas abonées faute de budget et continuent à brûler les déchets

Annexe n°6



Photo 31 Ecole Primaire ALMAMYA



Photo 32 COLLEGE 28 SEPTEMBRE



Photo 33 : Collège Coléah



Photo 34 Club écologique EP Madina cité



Photo 35 EP Matoto 2



Photo 36 Lycée Senghor



Photo 37 EP Dabompa



Photo 38 Club écologique ENTAG NORD



Photo 39 : Sensibilisation au tour du mat à EP Enta nord



Photo 40 : Sensibilisation au tour du mat à EP Sonfonia



Photo 41: Sensibilisation au tour du mat à EP Yattaya



Photo 42: Sensibilisation au tour du mat à EP Kobaya



Photo 43: Action de sensibilisation à EP Dixinn Gare Rail



Photo 44: Sensibilisation à EP N'fa Ousmane Dixinn



Photo 45: Sensibilisation à EP Hafia Mosquée



Annexe n°7



Photo 46 DISTRIBUTION D'ALIMENTS EMBALES AUX ELEVES



Photo 47 ESPACE RENDU INSALUBRE PAR LES ELEVES



Photo 48 ESPACE SALI ET NETOYE PAR LES ELEVES



Photo 49 LES ANIMATEURS DE LA TROUPE CULTURELLE NINGUI NANGA

Annexe n°8



Photo 50: Sensibilisation dans un atelier de couture à Dixinn Mosquée



Photo 51: Sensibilisation dans Gare Mécanique à Dixnn Mosquée

Annexe n°9

Fiche d'enquête sur l'appréhension des modules de formation des 138 enseignants formés sur les modules sur la gestion des déchets solides

I – IDENTIFICATION

1. DCE ? :
2. Etablissement ? :
3. Tel
4. **Quel est votre Sexe?**
 - a. *Masculin*
 - b. *Féminin*
5. Vous enseignez quelle matière ?
6. **Etes-vous satisfait de la formation sur la gestion des déchets solides?**
 - a. *Très satisfait*
 - b. *Peu satisfait*
 - c. *Pas du tout stisfait*
 - d. *Autres,*
7. Sur plan le pédagogique la formation sur l'enseignement de la gestion des déchets solides a-t-elle été bénéfique pour vous ?
 - a. *oui*

oui

Si

comment?.....

.....
 - b. *non*

non

Si

pourquoi?.....

.....

II. NOTION DE DECHETS SOLIDES

1. **Qu'est-ce que la méthode du Brainstorming?**
 - a. *Méthode d'enseignement classique*
 - b. *Méthode d'enseignement à sens unique*
 - c. *Méthode d'enseignement active et participative*
 - d. *Autre, précisez*
2. **Utilisez-vous le brainstorming en situation de classe ?**
 - a. *Oui*
 - b. *Non*
3. **Qu'est-ce qu'un déchet ?**
 - a. *Débris impropre à la consommation*
 - b. *Objet sans valeur*
 - c. *Destine à l'abandon*
 - d. *Autres*
4. **Le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas?**
 - a. *Vrai*
 - b. *Faux*
5. **Les déchets ultimes sont inutilisables**

- a. *Vrai*
- b. *Faux*

6. La typologie des déchets solides est classée en catégories:

- a. *04*
- b. *05*
- c. *06*
- d. *07*

7. Parmi les acteurs suivants, Quels sont ceux qui interviennent dans la gestion des déchets solides ?

- a. *Le chef de quartier*
- b. *L'Etat*
- c. *Les Producteurs*
- d. *Les PME de gestion des déchets*
- e. *L'école*
- f. *Les Collectivités (communes)*

9. Les mauvaises pratiques de gestion des déchets solides

- a. *La pré collecte*
- b. *Le tri*
- c. *Le brûlage des déchets ménagers*
- d. *Jeter les déchets solides dans la rue*
- e. *Abonnement au PME*
- f. *Enfouissement des déchets solides*

10. Comment se fait la transmission du paludisme ?

- a. *Les eaux stagnantes et les endroits humides*
- b. *Piqûres d'un moustique l'anophèle infestée*
- c. *Vivre dans les endroits sales*

11. Principales conséquences de la mauvaise gestion des déchets?

- a. *Risques sanitaires*
- b. *Croissances économiques*
- c. *Risques d'inondation*
- d. *Pollution de l'eau, l'air et le sol*
- e. *Vivre en bonne santé*
- f. *Autre, précisez*

12. Qu'entendez-vous par le principe des 3R?

- a. *Réduire*
- b. *Rénouveler*
- c. *Récycler*
- d. *Réutiliser*
- e. *Renvoyer*
- f. *Réception*

13. Pourquoi trois poubelles de différentes couleurs?

- a. *Faciliter le tri des déchets solides*
 - b. *Éliminer les déchets solides*
 - c. *Prolonger le Stockage*
14. **Seriez vous prêt à faire le tri de vos déchets pour protéger l'environnement.**
- a. *Oui*
 - b. *Non*
15. **Avez vous déjà développé les concepts du module sur la gestion des déchets solides en situation de classe?**
- a. *Oui*
 - b. *Non*

Nous vous remercions d'avoir accepté de répondre à nos questions

Fait à Conakry, le/01/2024
Par (*prénoms et nom, fonction et signature*)

Fiche d'évaluation des 37 écoles cibles du projet dans les 5 communes de Conakry

I – IDENTIFICATION

- 1. DCE ?.....
- 2. Nom de l'établissement ?
 - c. *Ecole primaire de*
 - d. *Collège*

- e. Lycée*
3. Quel âge avez-vous ? :
4. Quel est votre Sexe ?
- f. Masculin*
g. Féminin
5. Quel statut avez-vous ?
- a. Directeur*
b. Principal
c. Proviseur
c. Autres (préciser)
6. **Tel**
7. Etes-vous satisfait de la sensibilisation des animateurs de terrain ?
- d. Très satisfait*
e. Peu satisfait
f. Pas du tout stisfait
d. Autres, précises
8. Sur plan de la gestion des déchets solides le projet a-t-il été bénéfique pour vous ?
- a. oui*
b. non

II. GESTION DES DECHETS MENAGERS

1. Qu'est-ce qui vous gêne avec les déchets ?
- a. C'est sale*
b. Ça prend de la place
c. Ça attire des animaux (mouches, rongeurs, chèvres, chiens, ...)
d. Ça représente un risque (glisser, se blesser, tomber malade, ...)
e. Autre, précisez
2. Utilisez-vous la poubelle pour stocker les déchets solides ?
- a. Oui*
b. Non
3. Si oui, quel type de poubelle ?
- a. Un fût*
b. Un sac
c. Un seau en plastic
d. Un sachet

e. Autres (précisez)

4. Que faites-vous des déchets solides après la pré collecte ?

a. Brûler

b. Enfouir

c. Transférer. En cas de transfert vous les envoyez où ?

- Dans la cour de la parcelle
- Dans la rue (dépotoir sauvage)
- Dans les caniveaux
- Dans les cours d'eau
- Dans une fosse
- Bacs à ordures
- Autres

5. Etes-vous abonnés à une PME de pré collecte

a. Oui

b. Non

6. Si oui, Vous payé combien par mois pour le pré collecte

a. 25 000 GNF

b. 30 000 GNF

c. 40 000 GNF

d. 50 000 GNF)

e. Autres

7. La collecte de vos déchets solides par les PME, est-elle régulièrement faite ?

a. Oui

b. Non

c. Autres

8. Si oui, Les PME collecte vos déchets solides combien de fois par semaine

a. 1 fois

b. 2 fois

c. Pas du tout

d. Autres

9. Ces PME, donnent-elles des conseils sur la gestion des déchets ?

- a. *Oui*
- b. *Non*
- c. *Autres*

III-CONNAISSANCES DES NOTIONS DE BASE EN MATIERE DE GESTION DES DECHETS

1. Avez-vous déjà entendu parler de la gestion des déchets ?

- d. *Oui*
- e. *Non*

2. Si oui, par quel canal ?

- g. *Les services étatiques*
- h. *L'école*
- i. *Les mass-médias (radio, TV, etc.)*
- j. *Autre, précisez.....*

3. Qu'entendez-vous par un déchet ?

- g. *Saleté*
- h. *Résidu inutile*
- i. *Objet à jeter*
- j. *Objet sans valeur*
- k. *Aucune idée*

4. Les déchets produits dans votre école sont :

- a. *Les déchets ménagers solides*
- b. *Autres déchets*

5. Savez-vous que les déchets plastiques présentent des dangers ?

- a. *Oui*
- b. *Non*

6. Comment faut-il éviter les dangers des déchets plastiques ?

- a. *En brûlant les déchets*
- b. *En enfouissant*
- c. *En les remettants à la structure chargée de la pré collecte de déchets*
- d. *Dépot sauvage*

7. Faites-vous le tri de vos déchets ?

- a. *Oui*



b. Non

8. Si oui, quels sont vos motivations au tri des déchets ?

- a. Protection de l'environnement
- b. Réutilisation
- c. Revente
- d. Autre

9. Que pensez-vous des poubelles de différentes couleurs correspondant aux types de déchets ?

- | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <i>Très intéressant.</i> | <i>Peu intéressant.</i> | <i>Intéressant</i> | <i>Pas intéressant</i> |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

10. Seriez-vous prêt à faire le tri de vos déchets pour protéger l'environnement.

- a. Oui
- b. Non

IV-PERENITE DE L'ACTION DE GESTION DES DECHETS SOLIDES

1. Combien d'enseignants formateurs ont été formés sur la gestion des déchets solides ?

- a- 0
- b- 1
- c- 2
- d- 3
- e- 4

2. Existe-t-il un club écologique ?

- a- Oui
- b- Non

3- Si oui a-t-il été initié aux techniques de sensibilisation sur la gestion des déchets solides ?

- a-Oui
- a-Non

4- le projet a-t-il fait le reboisement dans votre établissement ?

- a-Oui
- a-Non

5- Si oui, combien de plants avez-vous reçu ?

6- Combien de plants existent-t-il à ce jour ?

Nous vous remercions d'avoir accepté de répondre à nos questions

Fait à Conakry, le/01/2024
Par (prénoms et nom, fonction et signature)

Fiche d'enquête des 400 Entités professionnelles sensibilisées dans les 5 communes de Conakry

I – IDENTIFICATION

1. Dans quel quartier habitez-vous ? :

2. Quel âge avez-vous ? :

4. Quel est votre Sexe ?

a. Masculin

b. Féminin

4. Quel statut avez-vous ?:

a. Propriétaire ou Maître

b. Apprentis

c. Autres

6. Tel

7. Etes-vous satisfait de la sensibilisation des animateurs de terrain?

a. Très satisfait

b. Peu satisfait

c. Pas du tout satisfait

d. Autres, précisez

7. Sur plan de la gestion des déchets solides le projet a-t-il été bénéfique pour vous ?

a. oui

b. non

8. Selon vous, le projet va-t-il contribuer à impacter votre façon de gérer vos déchets solides

a. Oui

b. Non

II. GESTION DES DECHETS MENAGERS

1. Qu'est-ce qui vous gêne dans les déchets?

a. C'est sale

b. Ça prend de la place

c. Ça attire des animaux (mouches, rongeurs, chèvres, chiens, ...)

d. Ça représente un risque (glisser, se blesser, tomber malade, ...)

e. Autre, précisez

2. Utilisez-vous la poubelle pour stocker les déchets solides à jeter?

a. Oui

b. Non

3. Si oui, de quel type ?

- a. Un fût*
- b. Un sac*
- c. Un seau en plastic*
- d. Un sachet*
- e. Autres*

4. Où stockez-vous les déchets solides ?

- a. Dans la cour de la parcelle*
- b. Dans la rue*
- c. Dans les caniveaux*
- d. Dans les cours d'eau*
- e. Dans une fosse*
- f. Autres*

5. Etes vous abonnés à une PME de pré collecte

- a. Oui*
- b. Non*

6. Vous payé combien par mois pour le pré collecte

- a. 25 000 GNF*
- b. 30 000 GNF*
- c. 40 000 GNF*
- d. 50 000 GNF) _/*
- e. Autres*

7. La pré collect de vos déchets solides par les PME, est-elle régulièrement faite ?

- d. Oui*
- e. Non*
- f. Autres*

9. Ces PME, donnent-elles des conseils pour la gestion des déchets ?

- d. Oui*
- e. Non*
- f. Autres*

III-CONNAISSANCES DES NOTIONS DE BASE EN MATIERE DE GESTION DES DECHETS

1. Avez-vous déjà entendu parler de la gestion des déchets ?

- f. Oui*
- g. Non*

2. Si oui, par quel canal ?

- k. Les services étatiques*
- l. Les agents de ODIC*
- m. L'école*
- n. Les mass-médias (radio, TV, etc.)*
- o. Autre, précisez*

3. Qu'entendez-vous par un déchet ?

- l. Saleté*
- m. Résidu inutile*
- n. Objet jetable*
- o. Objet inutile et sans valeur*
- p. Aucune idée*

4. Les déchets produits dans votre ménage sont :

- c. Les déchets ménagers solides*
- d. Les déchets commerciaux et industriel*
- e. Autres déchets*

5. Savez-vous que les déchets plastiques présentent des dangers?

- c. Oui*
- d. Non*

6. Les PME de pré collecte procède au ramassage combien de fois par semaine

- e. 1 fois*
- f. 2 fois*
- g. Pas du tout*
- h. Autres*

7. Comment faut-il éviter les dangers des déchets plastiques?

- e. En brulant les déchets*
- f. En creusant un trou pour les y jeter*
- g. En les remettants a la structure chargée de la collecte de déchets*
- h. Dépot sauvage*

8. Faites-vous le tri de vos déchets ?

- c. Oui*

d. Non

9. Si oui, quels sont vos motivations au tri des déchets ?

e. Préserver les ressources naturelles

f. Économiser l'énergie

g. Protection de l'environnement

h. Réutilisation

i. Revente

j. Autre, précisez

10. Que pensez-vous des poubelles de différentes couleurs correspondant aux types de déchets?

Très intéressant

peu intéressant

Pas intéressant

Intéressant

11. Seriez vous prêt à faire le tri de vos déchets pour protéger l'environnement.

a. Oui

b. Non

Annexe n°10